

P Q
1426
A3
S9
1903
MAIN

GENERAL LIBRARY

UC-NRLF



B 4 057 702

NET NICOLETTE

TEXTE CRITIQUE

SPAGNÉ DE PARADIGMES ET D'UN LEXIQUE

PAR

HERMANN SUCHIER

QUIÈME ÉDITION PARTIELLEMENT REFONDUE

TRADUITE EN FRANÇAIS

PAR

ALBERT COUNSON



PADERBORN

FERDINAND SCHÖENINGH, ÉDITEUR

1903

UR LA FRANCE J. GAMBER A PARIS 2 RUE DE L'UNIVERSITÉ



AUCASSIN ET NICOLETTE

TEXTE CRITIQUE

ACCOMPAGNÉ DE PARADIGMES ET D'UN LEXIQUE

PAR

HERMANN SUCHIER

CINQUIÈME ÉDITION PARTIELLEMENT REFONDUE

TRADUITE EN FRANÇAIS

PAR

ALBERT COUNSON



PADERBORN

FERDINAND SCHÖENINGH, ÉDITEUR

1903

POUR LA FRANCE J. GAMBER A PARIS 2 RUE DE L'UNIVERSITÉ



PQ 1426
A 3 S9
1903
MAIN

A

ALEXANDRU PHILIPPIDE

PROFESSEUR A L'UNIVERSITÉ D'IASSY

EN TÉMOIGNAGE

DE FRATERNELLE AMITIÉ

125579

REESE

Teng

REESE

La nouvelle d'*Aucassin et Nicolette* est une œuvre unique dans la littérature du moyen âge. Ce qui en fait le charme incomparable, c'est la peinture des deux caractères principaux, du jeune héros brave et altier qu'anime une passion ardente, et de sa gracieuse amie qui dans l'action sait se montrer si énergique et si avisée. L'auteur a tracé ces caractères avec une netteté et une précision vraiment artistiques, et il révèle un rare talent d'observation par plus d'un trait charmant, qui surprend d'abord, et qui pourtant reste éternellement vrai dans sa saisissante justesse. Il a le sentiment de son art; on le voit au soin qu'il prend de ne peindre Nicolette que quand elle figure sur la scène: il ne décrit que sa tête tant qu'elle ne fait que se mettre à la fenêtre (5, 7); il la dépeint tout entière quand, s'échappant de la prison, elle s'enfuit à travers le jardin (12, 19).

On voit combien il est maître du sujet qu'il traite, quand il plaisante aimablement son héros (24, 2); quand il lui fait dire, avec une ingénuité ravissante, de quelle façon il se figure le ciel et l'enfer, brodant sur les descriptions des prêtres (6, 26); encore, quand il lui fait dire, avec une fine ironie, qu'en enfer vont les belles dames courtoises qui ont eu, outre leur époux, deux ou trois amants, comme si un seul amant était inévitable et ne pouvait donc pas être une cause d'exclusion du ciel; quand il lui fait attribuer à Nicolette une puissance miraculeuse, telle que les saints eux-mêmes ne l'ont généralement exercée qu'après leur mort. En tout cela il révèle une hauteur d'esprit rare pour l'époque.

Si ce poète était jongleur, comme Gaston Paris l'a supposé, il n'a pourtant pas manqué d'une certaine culture littéraire. Si son surnom était *le Viel Antif* (cp. la note sur 1, 2), il l'aura reçu sans doute comme récitant de la chanson de *Roland*, où le cheval du héros s'appelait de ce nom, et en même temps par allusion à son propre âge avancé. Pour l'invention du sujet, il a eu présent à l'esprit le contenu de Floire et Blancheflor. Il est possible même que, pareil aux minnesingers Henri de Morungen et Walther, il ait lu des poètes latins.

L'ouvrage présente bien peu de traces d'imitation des chansons de geste; l'auteur semble plutôt en avoir évité les réminiscences. Dans une note (sur 24, 14 s.) je renvoie à un passage d'*Yvain* (288 s.) qu'il semble avoir imité.

Si l'on compare notre conteur avec Thomas, l'auteur de *Tristan*, on voit que tous deux ont su peindre l'amour comme une force toute-puissante, et pour ainsi dire comme l'axe du monde. En finesse d'observation, en connaissance du cœur humain, les deux auteurs s'égalent. Mais tandis que chez Thomas la passion pleinement épanouie subjugue deux êtres dans la force de l'âge et en fait fatallement les jouets de sa funeste puissance, dans *Aucassin* elle nous apparaît dans la délicatesse de sa première éclosion, s'emparant de deux amoureux qui sortent seulement de l'enfance.

La forme de la nouvelle — l'auteur l'appelle *cante-table* — est unique en son genre en France: des morceaux en vers alternant avec des morceaux en prose. Le morceau en vers est toujours une strophe monorime, composée de vers de sept syllabes et fermée par un vers féminin de quatre syllabes. Les vers d'une laisse sont unis par l'assonance (c'est-à-dire par l'identité de la dernière voyelle tonique), à l'exception des vers de quatre syllabes, qui assonent entre eux (note sur 1, 15).

L'unique manuscrit (Paris, Bibl. nat., fr. 2168) a été écrit en Artois dans la seconde moitié du XIII^e siècle.

VII

Toutefois les formes phonétiques employées par l'auteur indiquent une région située plus au Nord, et probablement le Hainaut. L'œuvre pourrait avoir été composée vers le commencement du XIII^e siècle. Je renvoie aux notes des pages 82 et 83.

J'espère pouvoir plus tard publier une bibliographie des ouvrages concernant *A. et N.* Pour le moment je me borne à faire le relevé des éditions, des traductions et des imitations, et je renvoie du reste au travail de Hugo Brunner, *Über Aucassin und Nicolette*, Halle 1880, à la bibliographie donnée dans la 2^e édition de Bourdillon et aux articles mentionnés dans mes notes.

A. Éditions dont le texte d'*Aucassin* a été l'objet:

Paris 1808 par Méon.

Paris 1827 chez Renouard t. III app. p. 9—25. Suivant Du Méril, Floire et Blanceflor p. CXCIII, cette édition serait due à Francisque Michel [né en 1809!].

Paris [1830] par Malo.

Berlin 1842 par Ideler.

Ces trois éditions reproduisent le texte de Méon.

Paris 1856 par Moland et d'Héricault.

Paris 1866 par Delvau (reproduit le texte de Moland).

Paris 1878 par G. Paris (l'introduction se trouve reproduite dans *Poèmes et légendes du moyen âge*, 1900).

Paderborn 1878, 1882, 1889, 1899 par Suchier.

Londres 1887, 1898 par M. Bourdillon.

Oxford 1896 éd. facsimile de M. Bourdillon.

B. Traductions.

J'omets comme *privately printed* une traduction anglaise imprimée à Glasgow en 1887 avec le texte de ma deuxième édition.

1752 Paris, en français par Sainte-Palaye, réimpr. 1756, 1760, 1898 (par R. de Gourmont; l'édition décrite dans le *Literaturblatt für Germ. und Rom. Phil.*, 1902 col. 52, n'existe pas).

1833 Leipzig, en allemand, avec quelques omissions, par O. L. B. Wolff.

1859 Paris, en français par Delvau, réimpr. 1866, 1869.

1865 Vienne, en allemand par Wilhelm Hertz, réimpr. 1886, 1900.

1878 Paris, en français par Bida.

1880 New York, en anglais par Macdonough (d'après Bida).

1887 Stockholm, en suédois par Hugo von Feilitzen.

1887 Londres, en anglais par M. Bourdillon, réimpr. en 1897 et en 1903.

VIII

- 1887 Londres, en anglais par M. Andrew Lang, réimpr. 1896, 1898.
Une éd. non autorisée en avait paru à Portland, Maine, en 1896.
- 1891 Leipzig, en allemand par M. Fritz Gundlach.
- 1893 Copenhague, en danois par M. Sophus Michaëlis.
- 1896 Leipzig, en allemand par M. Edmund von Sallwürk.
- 1896 Boston, en anglais par MM. Henry et Thompson, réimpr. Édimbourg 1902.
- 1898 Bruxelles, en français par M. Bovy.
- 1901 Paris, en français par M. Gustave Michaut.
- 1902 Londres, en anglais par M. Laurence Housman.

C. Imitations sous forme narrative.

On peut conclure, de la note sur 6, 26, à certaines influences littéraires exercées par Aucassin. Une œuvre où l'on trouve quelques scènes rappelant celles d'Aucassin est le roman de Paris et Vienne, voir Kaltenbacher, *Der Altfranzösische Roman Paris et Vienne*, thèse de doctorat, Fribourg en Brisgau 1901.

1. *Florent et Clarisse*, en laisses de décasyllabes. Cette plate imitation a été composée au XIII^e siècle par un continuateur de *Huon de Bordeaux*, qui habitait non loin du pays d'origine de l'auteur d'Aucassin. Le texte a été publié par Max Schweigel, dans les *Ausgaben und Abhandlungen* de Stengel, fasc. 83, Marbourg 1888. Les deux récits concordent jusqu'au v. 4903 = *Auc.* 24, 6. Rédigée en prose, cette histoire a été imprimée jusqu'au XVIII^e siècle comme partie du livre populaire de *Huon de Bordeaux*.

2. *Ismir et Etoilette*, en prose, per M^{me} de Lubert, inséré dans le roman de la comtesse de M... [Castelnau de Murat, née de La Force, morte en 1716] *Les lutins du château de Kernosy*. On en cite une édition de Leyde, 1753 in-12. La nouvelle se trouve aussi dans les *Voyages imaginaires*, tome 35, Amsterdam et Paris 1789 (réimpr. 1793).

3. Analyse en prose d'*A. et N.* par Legrand d'Aussy, *Fabliaux ou contes*, éd. de 1779, t. II, p. 180—209; éd. de 1781, t. III, p. 30—61; éd. de 1827, t. III, p. 341—373. Cet ouvrage a été traduit en allemand et en anglais.

4. Autre analyse se basant sur Sainte-Palaye, dans la *Bibliothèque universelle des romans*, octobre 1784, premier volume p. 82—132.

5. Nouvelle en vers faite d'après Legrand dans *Fabliaux choisis; mis en vers, et suivis de l'Histoire de Rosemonde, par M....* [L. Mathey de Marsilian], Amsterdam et Paris 1785, p. 1—39.

6. Autre nouvelle en vers, venant de la même source, dans *Choix de Fabliaux mis en vers* par Imbert, Paris 1795, t. II, p. 131—157.

7. Nouvelle en vers héroïques anglais dans *Fabliaux or Tales abridged from French manuscripts by M. Le Grand, selected and translated into English verse* [par G. L. Way] I, Londres 1796, p. 1—35, réimpr. 1815.

IX

8. Nouvelle en prose allemande dans le *Novellenbuch* d'Éd. von Bülow, 3^e nouvelle du t. III, p. 30—59, Leipzig 1836.

9. Récit en prose française par Jean Moréas, publié dans la *Revue indépendante*. Je n'en connais que la traduction provençale publiée par Marius André dans l'*Aïðli* du 7 mars 1893.

D. Imitations sous forme dramatique.

10. Résumé en vers provençaux par Fr. Mistral, dans *Le Poème du Rhône*, Paris 1897, chant X, chap. 88. Le même poète avait consacré à Nicolette une strophe de sa chanson *Tremount de luno*, publié dans l'*Aïðli* du 27 juillet 1891.

11. *A. et N. ou les Mœurs du bon vieux temps*, comédie en 3 actes par Sedaine, jouée à Versailles le 30 déc. 1779, imprimée en 1782. Musique par Grétry.

12. *Marcassin et Tourlourette*, parodie en trois actes, représentée et imprimée en 1780.

13. Opéra allemand par le baron Joh. Nep. von Poissl, joué deux fois au Théâtre de la Cour à Munich en 1813 (d'après la *Chronik des k. Hof- und Nationaltheaters* de Franz Grandaur, Munich 1878, p. 82). Le texte, qui n'était pas imprimé, a probablement été détruit en 1823, dans l'incendie du théâtre.

14. J. F. Koreff, médecin à Berlin, *A. und N. oder die Liebe aus der guten alten Zeit, romantische Oper*, dans le *Berlinischer Taschenkalender*, année 1820 et année 1821, et, en édition séparée, Berlin 1822; joué sous forme d'opéra à Berlin le 26 février 1822. La musique par G. A. Schneider se trouve, en manuscrit, à la Bibl. royale, Mus. Ms. 20075. C'est à cette représentation que se rapporte le sonnet de H. Heine du 27 février 1822, dans le *Buch der Lieder* (v. l'édition d'Ernst Elster, Heilbronn 1887, p. 238).

15. *Treue um Treue, Schauspiel in fünf Akten* du comte Platen, joué le 18 juin 1825 à Erlangen, imprimé en 1828. Voir Karl Heinze, *Platens romantische Komödien*, Marbourg 1897, p. 42—50.

16. Léon Riffard, *A. et N., chantefable en trois actes et trois tableaux*, Meulan 1891 (et encore en 1893 sous le titre: *Pièces et morceaux*). A. et N. jouent aussi un rôle dans l'ouvrage du même auteur: *Au temps des cours d'amour, fantaisie en cinq tableaux ou actes*, Meulan 1893.

17. Sophus Michaëlis, *A. og N., lyrisk opera*, Copenhague [1896], 2^e éd. 1896; musique par Aug. Enna; joué au théâtre royal de Copenhague le 3 février 1896. Texte traduit en allemand par E. von Enzberg, Leipzig 1896.

Pour finir, une remarque *pro domo*. Dans les deux dernières éditions, j'avais appliqué toute mon attention à l'examen du texte, mais je n'avais guère fait de change-

ments à la grammaire, même aux passages où je crois moi-même avoir éclairé la grammaire historique du français. Cette fois, j'ai effectué ces corrections. J'entends ici surtout le traitement du *c* et du *t* latin assibilé, suivant la définition que j'ai été le premier à en donner dans le *Grundriß* de Gröber, I, p. 580, et qui, si je ne me trompe, est aujourd'hui généralement admise. Comme M. Muret a introduit, dans le *Cours de gramm. hist.* de Darmesteter, I, § 73 et 78, sans me nommer, la formule que j'ai donnée de ces transformations, qu'il me soit permis du moins de reprendre ici mon bien.

Je dois, pour la 5^e édition des communications spéciales qui m'ont été plus ou moins utiles, à MM. W. Cloëtta, W. Drexler, G. Ebeling, H. Oelsner, F. Schneegans, S. Singer, A. Tobler, K. Vossler, E. Wechssler.

Halle.

Hermann Suchier.

Aucassin et Nicolette.

*Er wählte úz allen eine
und diente der vil manegen tac.*

*Er wählte aus allen eine
und diente ihr viel manchen Tag*

Manuscrit: Paris B. N. fr. 2168, anc. 7989².

Pour chaque correction nous indiquons à qui elle est due (sauf quand elle est de l'éditeur). M. signifie Méon (celui-ci néglige toujours, là où il corrige, d'indiquer la leçon du manuscrit), O. signifie Konrad von Orelli (*Altfraz. Grammatik*, 2^e éd. 1848, p. 421), N. les éditeurs des Nouvelles françoises, B. Karl Bartsch, P. Gaston Paris, T. Ad. Tobler.

L'accent n'est employé que pour indiquer que la voyelle sur laquelle il est placé est tonique; nous ne l'employons pas pour indiquer le timbre de la voyelle, comme on le voit souvent dans des éditions d'anciens textes français. C'est pourquoi nous n'avons employé que l'accent aigu, et non l'accent grave.

c avec accent (é) se prononce à peu près comme le ch anglais; c avec cédille ne se trouve qu'immédiatement après s (sc) et se prononce comme s dur; c sans signe distinctif (c) a la prononciation k.

Les chiffres placés à droite du texte se rapportent aux pages de l'édition parue dans les Nouvelles françoises en prose du XIII^e siècle.

Un trait vertical dans les leçons (|) indique une fin de ligne dans le manuscrit.



[f. 70b.]

Č'est d'Aucasin et de Nicolete.

1.

- Qui vauroit bons vers oïr
del deport, du duel caitif
de deus biax enfans petis,
Nicholete et Aucassins, 231
5 des grans paines qu'il soufri
et des proueées qu'il fist
por s'amie o le cler vis?
Dox est li cans, biax li dis
et cortois et bien asis.
10 Nus hom n'est si esbahis,
tant dolans ni entrepris,
de grant mal amaladis,
së il l'oit, ne soit garis
et de joie resbaudis,
15 tant par est rices.

1, 2 du uiel antif — 3 petis paraît être une correction de petes —
8 corr. d'O.] biax est li d. — 11 le premier t est une correction de d
— 15 rices] douce

2.

Or diënt et content et fablent

233

que li quens Bougars de Valençé faisoit guere au conte Garin de Biaucaire si grande et si merveilleuse et si mortel, qu'il ne fust uns deux jors ajornés qu'il ne fust as portes et as murs et as bares de le vile a cent cevaliers 5 [f. 70^c] et a dis mile sergens a pié et a ceval; si li argoit sa terre et gastoit son païs et oçioit ses homes.

Li quens Garins de Biaucaire estoit vix et frailes si avoit son tans trespassé. Il n'avoit nul oir, ne fil ne fille, fors un seul vallet. Cil estoit tex con je vos dirai. Aucasins 10 avoit a non li | damoisiax; biax estoit et gens et grans 234 et bien tailliés de ganbes et de piés et de cors et de bras. Il avoit les caviax blons et menus recerclés et les ex vairs et rians et le face clere et traítice et le nes haut et bien assis, et si estoit enteciés de bones teces, qu'en 15 lui n'en avoit nule mauvaise, se bone non. Mais si estoit soupris d'amor qui tout vaint, qu'il ne voloit estre cevalers ne les armes prendre n'aler au tournoi ne faire point de quanquë il deüst. Ses pere et se mere li disoient:

Fix, car pren tes armes si monte el ceval si deffent 20 te terre et aïe tes homes. S'il te voient entr'ex, si defenderont il mix lor cors et lor avoirs et te tere et le miue.

• Pere, fait Aucassins, qu'en parlés vos ore? Ja dix ne me doinst riens que je li demant, quant ere cevaliers ne monte a | ceval, ne que voise a estor nē a bataille, la u je 235 fiere cevalier nī autres mi, se vos ne me donés Nicholete, me douée amie que je tant aim.

Fix, fait li peres, ce [f. 70^d] ne poroit estre. Nicolete laisse ester; que éë est une caitive qui fu amenee d'estrange terre, si l'acata li visquens de céste vile as

2, 3 le premier ne] na — 7 frales — 11 i de biē est une correction de e — 17 fare — 22 Pere est, dans le manuscrit, le commencement d'un nouvel alinéa, alors que partout ailleurs la division en alinéas correspond à l'alternance de la prose et des vers

30 Sarasins si l'amena en ceste vile, si l'a levee et bautisie
 et faite sa filolle, si li donra un de ces jors un baceler
 qui du pain li gaaignera par honor. De ce n'as tu que faire,
 et se tu femme vix avoir, je te donrai le file a un roi u
 a un conte. Il n'a si rice home en Fran e, se tu vix sa
 35 fille avoir que tu ne l'aies.

Avoi, peres, fait Aucassins, ou est ore si haute
 honeurs en terre, se Nicolete, ma tresdouce amie, l'avoit
 qu'ele ne fust bien emploie en li? S'ele estoit enpereris
 de Colstentinoble u d'Alemaigne u ro ne de Fran e u 236
 40 d'Engletere, si aroit il assés peu en li, tant est france et
 cortoise et de bon aire et entecie de toutes bones teces.

3.

Or se cante.

Aucassins fu de Biaucaire,
 d'un castel de bel repaire.
 De Nicole le bien faite
 nus hom ne l'en puet retraire,
 5 que ses peres ne li laisse.

Et sa mere le mana e:
 'Di va faus! Que vex tu faire!
 Nicolete est cointe et gaie,
 jetee fu de Cartage,
 10 acatee fu d'un Saisne.

Puis qu'a moullier te vix traire,
 [f. 71^a] pren feme de haut parage!
 'Mere, je n'en puis el faire.
 Nicolete est de boin aire;
 15 ses gens cors et ses viaires,
 sa biaut s le cuer m'esclaire.
 Bien est drois que s'amor aie;
 que trop est fine.'

237

2, 37 honers — 40 asses b peu
 3, 4 nuis — 8 Nicolete — 11 mouillier O.] mouillie — 12 prem
 feme (*renvoi*: pren femme) — 14 Nic' — 15 son viaire — 16 melcraire
 — 18 fine] douc

4.

Or diënt et content et flablient.

Quant li quens Garins de Biaucaire vit qu'il ne poroit Aucassin son fil retraire des amors Nicolete, il traist au visconde de le vile, qui ses hon estoit, si l'apela.

Sire visquens, car ostés Nicolete, vostre filole. Que la 5 tere soit maleoite, dont ele fu amenee en éest païs! Car 238 par li pert jou Aucassin; qu'il ne veut estre cevaliers ne faire point de quanque faire doie. Et saciés bien que, se je le puis avoir, que je l'arderai en un fu, et vous meïsmes porés avoir de vos tote peor.

10 Sire, fait li visquens, ée poise moi qu'il i va ne qu'il i vient ne qu'il i parole. Je l'avoie acatee de mes deniers si l'avoie levee et bautisie et faite ma filole, si li donasse un de ées jors un baceler qui du pain li gaegnast par honor. De ée n'eüst Aucassins vos fix que faire. Mais 15 puis que vostre volentés est et vos bons, je l'envoierai en tel tere et en tel païs, que ja mais ne le verra de ses ex.

Cré gardés vous! fait li quens Garins. Grans maus 239 vos en porroit venir.

[f. 71^b] Il se departent. Et li visquens estoit 20 mout rices hom si avoit un rice palais par devers un gardin. En une canbre la fist metre Nicolete en un haut estage et une vielle aveuc li por compagnie et por soisté tenir, et s'i fist metre païn et car et vin et quanque mestiers lor fu. Puis si fist l'uis seeler, c'on n'i peüst de 25 nule part entrer nё isçir, fors tant qu'il i avoit une fenestre par devers le gardin assés petite dont il lor venoit un peu d'essor.

4, 1 Biaucare — 4 visquens *P.]* quens — 8 p. z (*c.-à-d.* et) auoir — 11 n de ne *par correction d'une autre lettre* — 13 un de ées jors *P.] manque*, cp. 2, 31, 6, 17 — 24 s de seeler *corr. de c*

5.

Or se cante.

Nicole est en prison mise,
en une canbre vautie
ki faite est par grant devisse,
painturee a mirabile. 240

5 A la fenestre marbrine
la s'apoia la mescine.
Ele avoit blonde la crigne
et bien faite la sorcille,
la face clere et traitice.

10 Ainc plus bele ne veïstes!
Esgarda par le gaudine
et vit la rose espanie
et les oisiax qui se criënt
dont se clama orphenine.

15 'Ai mi! lasse! moi caitive!
Por coi sui en prison misse?
Aucassins, damoisiax, sire!
Ja sui jou li vostre amie,
et vos ne me haés mie!

20 Por vos sui en prison misse,
en éeste canbre vautie
[1e] u je trai molt male vie.
Mais, par diu le fil Marie!
longement n'i serai prise,
25 se iel puis mie.'

6.

Or diënt et content et fablent.

Nicolete fu en prison, si que vous avés oï et entendu, en le canbre. Li cris et le noise ala par tote le terre et par tot le païs, que Nicolete estoit perdue. Li auquant

5, 4 panturee a miramie — 13 oisax — 22 mol't — 24 ms. longement 1 ni serai mie — 25 miel far

6. 1 Nicoletel Aic' (erreur du rubricateur)

diënt qu'ele est fuie fors de la terre, et li auquant diënt
5 que li quens Garins de Biaucaire l'a faite mordrir. Qui
qu'en eüst joie, Aucassins n'en fu mie liés, ains traist au
visconte de la vile si l'apela.

Sire visquens, c'avés vos fait de Nicolete, ma tres- 242
douée amie, le riens en tot le mont que je plus amoie?
10 Avés le me vos tolue né enblee? Saïés bien que, se jé
en muir, faide vous en sera demandee, et ce sera bien
drois. Que vos m'arés oçis a vos deus mains, car vos m'avés
tolu la riens en cest mont que je plus amoie.

Biax sire, fait li visquens, car laisçies ester. Nicolete
15 est une caitive que j'amenai d'estrange tere si l'acatai de
mon avoir a Sarasins, si l'ai levee et bautisie et faite
ma filhole si l'ai nourie, si li ^m donasçè un de ces jors un
baceler qui del pain li gaegnast par honor. De ce n'avés
vos que faire, mais prendés le fille a un roi u a un conte.
20 [f. 71^d] Enseurquetot que cuideriés vous avoir gaegnié,
so vous l'aviés asognentee ne mise a vo lit? Mout i ariés
peu conquis, car tos les jors du siecle en seroit vos cors
honis, et après en seroit vo arme en infer; qu'en
paradis n'enterriés vos ja.

En paradis qu'ai jé a faire? Je n'i quier ~~l'entrer~~, mais 243
25 que j'iae Nicolete, ma tresdouée amie que j'aim tant. C'en
paradis ne vont fors tex gens, con je vous dirai. Il i vont
éil viel prestre et éil viel clop et éil manke, qui totejor
et tote nuit cropent devant ces autex et en ces viés
creutes, et éil a ces viés capes esreses et a ces viés tate-
30 reles vestues, qui sont nu et descauc et estrumelé, qui
moeurent de faim et de soi et de froit et de mesaises.
Iéil vont en paradis; aveuc éiax n'ai jou que faire. Mais
en infer voil jou aler; car en infer vont li bel cleric, et li
bel cevalier qui sont mort as tornois et as rices gueres,
35 et li boin sergant et li franc home. Aveuc éiax voil jou
aler. Et s'i vont les beles dames cortoises, que eles ont deus

6, 9 en M.] e; plus corr. de pus — 14 visquens P.] quens — 22 de
vos à seroit supplié par P. — 27 ci viel — 29 ereses — 30 decauc
— 35 bien

amis ou trois avoc leur barons, et s'i va li ors et li argens
et li vairs et li gris, et si i vont harpeor et jogleor et li
roi del siecle. Avoc ciax, voil | jou aler, mais que j'aie 244
40 Nicolete, ma tresdouce amie, aveuc mi.

Cértes, fait li visquens, [f. 72^a] por niént en parle-
rés; que ja mais ne le verrés. Et se vos i parlés, et vos
peres le savoit, il arderoit et mi et li en un fu, et vos
meïsmes porriés avoir toute paor.

45 Ce poise moi, fait Aucassins.
Il se depart del visconte dolans.

7.

Or se cante.

Aucasins s'en est tornés
mout dolans et abosmés.
De s'amie o le vijs cler
nus ne le puet conforter
5 ne nul bon conseil doner.

245

Vers le palais est alés,
il en monta les degrés,
en une canbre est entrés,
si comenza a plorer
10 et grant dol a demener
et s'amie a regreter.
'Nicolete, biax esters,
biax venirs et biax alers,
biax deduis et dous parlars,
15 biax borders et biax jouers,
biax baisiers, biax acolers,
por vos sui siadolés
et si malement menés,
que je n'en cuit vis, aler.

246

20 Suer, douce amie!'

6, 46 Il P.] Ise

7, 10 Ce vers est placé, dans le ms., après le v. 11, mais le
déplacement est indiqué — 13 le premier b est une correction de v;
uenir — 17 s de sui est corr. d'un o; après adolés on lit z sim
(biffé) — 19 n'en mē (le troisième jambage de m est exponctué).

8.

Or diënt et content et fablent.

Entreusque Aucassins estoit en le canbre, et il regretoit Nicolete s'amie, li quens Bougars de Va- [f. 72^b] lençé qui sa guerre avoit a furnir ne s'oublia mie, ains ot mandé ses homes a pié et a ceval, si traist au castel por asalir. 5 Et li cris lieve et la noise, et li cevalier et li serjant s'arment et queurent as portes et as murs por le castel desfendre, et li borgois montent as aleoirs des murs si jetent quariax et peus aguisiés.

Entroeusque li asaus estoit grans et pleniers, et li 10 quens Garins de Biaucaire vint en la canbre u Aucassins faisoit deul et | regretoit Nicolete, sa tresdouce amie que 247 tant amoit.

Ha fix! fait il. Con par es caitis et maleürox, que tu vois c'on asaut ton castel, tot le mellor et le plus fort! 15 Et saées, se tu le pers que tu es desiretés. Fix, car pren les armes et monte u ceval et defent te tere et aïues tes homes et va a l'estor. Ja n'i fieres tu home ni autres ti, s'il te voient entr'ax, si desfenderont il mix lor avoir et lor cors et te tere et le miue. Et tu iés si grans et 20 si fors, que bien le pués faire, et faire le dois.

Pere, fait Aucassins, qu'en parlés vous ore? Ja dix ne me doinst riens que je li demant, quant ere cevaliers ne monte el ceval, ne voise en estor, la u je fiere cevalier nẽ autres mi, se vos ne me [f. 72^c] donés Nicolete, me 25 douée amie que je tant aim.

Fix, dist li pere, ce ne puet estre. An[é]ois sofferoie 248 jo que je feüssé tous desiretés, et que je perdisse quelques g'ai, que tu ja l'eüses a mollier ni a espouse.

Il s'en torne. Et quant Aucassins l'en voit aler, il 30 le rapela.

Peres, fait Aucassins, venés avant. Je vous ferai bons couvens.

Et quex, biax fix?

Je prendrai les armes s'irai a l'estor par tex covens,
35 que, se dix me ramaine sain et sauf, que vos me lairés
Nicolete, me douce amie, tant veür, que j'aie deus paroles u
trois a li parlees, et que je l'aie une seule fois baisie.

Je l'otroi, fait li peres.

Il li creante, et Aucassins fu liés.

9.

Or se cante.

Aucassins ot du baisier

qu'il ara au repairier.

240

Por éent mile mars d'or mier
ne le fesist on si lié.

5 Garnemens demanda ciers,
on li a aparelliés.

Il vest un auberc dublier
et laça l'iaume en son cief,
éainst l'espee au poin d'or mier
10 si monta sor son destrier,
et prent l'escu et l'espigel,
regarda andex ses piés:
bien li sissent es estriers.

A merveille se tint ciers,
15 de s'amie li sovient,
s'esperona le destrier.
Il li cort mout volentiers,
tot droit a le porte en vient
a l'estormie.

250

8, 39 fu] les jambages de u sont reliés par le haut par une bavure,
comme dans tu 15 Biauc' 34, 16; lie

9, 13 es manque — 16 li — 18 en] enl — 19 a la bataille

10.

Or diënt et content.

[f. 72^d] Aucassins fu armés sor son ceval, si con vos avés oï et entendu. Dix! con li sist li escus au col et li hiaumes u cief et li renge de s'espee sor le senestre hance! Et li vallés fu grans et fors et biax et gens et 5 bien fornis, et li cevaus, sor quoi il sist, rades et corans, et li vallés l'ot bien adrecié par mi la porte. Or ne qui-diés mie qu'il pensast n'a bués n'a vaces n'a civres prendre, ne qu'il ferist cevalier nẽ autres lui! Nenil niént! Onques ne l'en | sovint, ains pensa tant a Nicolete, sa douée 251
10 amie, qu'il oublia ses resnes et quanques il dut faire. Et li cevax qui ot senti les esperons l'en porta par mi le presse, se se lancé tres entre mi ses anemis. Et il getent les mains de toutes pars si le prendent, si le dessaisisent de l'escu et de le lancé si l'en mainnent tot estrouseement 15 pris, et aloient ja porparlant, de quel mort il le feroient morir. Et quant Aucassins l'entendi:

Ha dix! fait il, douée creature! Sont éou mi anemi mortel qui éi me mainent, et qui ja me cauperont le teste? Et puis que j'arai la teste caupée, ja mais ne parlerai a 20 Nicolete, me douée amie que je tant aim. Encor ai je éi une bone espee et sieé sor bon destrir sejorné! Së or ne me deffent por li, onques dix ne li aït, se ja mais m'aime!

Li vallés fu grans et fors, et li cevax, sor quoi il sist, fu remuans. Et il mist le main | a l'espee, si comenée a 252
25 ferir a [f. 73^a] destre et a senestre, et caupe hiaumes et naseus ~~et~~ puins et bras, et fait un caple entor lui autresi con li senglers, quant li cien l'asalent en le forest, si qu'il lor abat dis cevaliers et navre set, et qu'il se jete

10, 1 Aucassins] ms. uc' avec omission de l'initiale; con vos] ms. cōn⁹, parce que le copiste avait d'abord oublié vos — 7 mie] uous, cp. 14, 7. 24, 2 — 14 manrent; estrousement — 15 le P.] manque; foroient — 23 sor O.] so — 25 ferir a O.] manque, cp. 32, 8; hiaumes] ms. h'm — 26 un] ms. i cp. 38, 10 — 28 si P.] z

tot estroosement de le prese, et qu'il s'en revient les galos
30 piax ariere s'espee en sa main.

Li quens Bougars de Valen e o  dire c'on penderoit
Aucassin son anemi, si venoit  ele part, et Aucassins ne
le mescoisi mie. Il tint l'espee en la main, se le fierit
par mi le hiaume, si qu'il li enbare el cief. Il fu si eston s,
35 qu'il ca  a terre, et Aucassins tent le main si le prent et
l'en mainne pris par le nasel del hiaume et le rent a son
pere.

Pere, fait Aucassins, ves ci vostre anemi qui tant vous
a guerroi  et mal fait. Vint ans a ja duré eeste guerre, 253
40 c'onques ne pot iestre acieevee par home.

Biax fix! fait li pere. Tes enfan es dev s vos faire,
ni nt baer a folie!

Pere, fait Aucassins, ne m'al s mie sermonant, mais
ten s moi mes covens.

45 Ba! Quex covens, biax fix?

Avoi pere! Avés les vos obli s? Par mon cief!
qui que les oblit, je nes voil mie obli r, ains me tient mout
au cuer. Enne m'e utes vos en covent, quant je pris
les armes et j'alai a l'estor, que, se dix me ramenoit sain
50 et sauf, que vos me lairi s Nicolete ma douée amie tant
ve r, que j'aroie parlé a li deus paroles [f. 73^b] ou trois
et que je l'aroie une fois baisie?  e m'e utes vos en
covent, et  e voil je que vos me ten s.

Jo? fait li peres. Ja dix ne m'aït, quant ja covens 254
55 vos en tenrai. Et s'ele estoit ja ci, je l'arderoie en un fu,
et vos meïsmes porriés avoir tote paor.

Est  e tote la fins? fait Aucassins.

Si m'aït dix, fait li peres, oïl.

 ertes, fait Aucassins, je sui molt dolans, quant hom
60 de vostre eage ment. Quens de Valen e, fait Aucassins,
je vos ai pris!

10, 34 qui — 36 hiame — 39 gerroie; ans M.] manque; ceste
M.] ms. cest — 40 T.] ms. onques — 46 Avoi] A est contourné; obli s
O.] obliees — 48 quant T.] ms. que | quant — 51 laroie — 52 Ce P. T.]
manque — 53 ce P. T.] ie, cp. 18, 6. 22, 24 — 54 fai — 59 je] ce; mol't

Sire, voire! fait li quens.

Bailiés éa vostre main, fait Aucassins.

Sire, volentiers.

65 Il li met se main en la siue.

Óe m'afieſ vos, fait Aucassins, que a nul jor, que vos aiés a vivre, ne porrés men pere faire honte ne destorbier de sen cors ne de sen avoir, que vos ne li facieſ!

Sire, por diu! fait il, ne me gabés mie, mais metés 70 moi a raenéon. Vos ne me sarés ja demander or ni argent, 255 cevaus ne palefrois ne vair ne gris, ciens nē oisiax que je ne vos doinſe.

Coment? fait Aucassins. Ene coniſſieſ vos que je vos ai pris?

75 Sire, oie, fait li quens B[...]

Ja dix ne m'aït, fait Aucassins, se vos ne le m'afieſ se je ne vous faé ja céle teste voler.

Enon diu! fait il, je vous afie quanquē il vous plaist.

Il li afie, et Aucassins le fait monter sor un ceval, 80 et il monte sor un autre si le conduit tant qu'il fu a sauveté.

II.

Or se cante.

[f. 73c] Quant or voit li quens Garins
de son enfant Aucassin
qu'il ne pora departir
de Nicolete au cler vis,
5 en une prison l'a mis,
en un celier sosterin
qui fu fais de marbre bis.
Quant or i vint Aucassins,
dolans fu, ainc ne fu si.

10 A dementer si se prist,
 si con vos porrés oïr.
 'Nicolete, flors de lis,
 douée amie o le cler vis,
 plus es douée que roisins
 15 ne que soupe en maserin.
 L'autr'ier vi un pelerin,
 nes estoit de Limosin,
 malades de l'esvertin,
 si gisoit ens en un lit.
 20 Mout par estoit entrepris,
 de grant mal amaladis.
 Tu passas devant son lit
 si soulevas ton traïn
 et ton pelicōn ermin,
 25 la cemisse de blanc lin,
 tant que ta ganbete vit.
 Garis fu li pelerins
 et tos sains, ainc ne fu si.
 Si se leva de son lit
 30 si rala en son païs
 sains et saus et tos garis.
 Doée amie, flors de lis,
 biax alers et biax venirs,
 [f. 73d] biax jouers et biax bordirs,
 35 biax parlars et biax delis,
 dox baisiers et dox sentirs,
 nus ne vous poroit haïr!
 Por vos sui en prison mis,
 en ée célier sousterin,
 40 u je faé mout male fin.
 Or m'i couvenra morir
 por vos, amie!'

257

A côté de 11, 11 se trouvent, écrits plus récemment (au XV^e siècle?), des mots que je n'ai pu lire (?) Denise est cely) — 41 m'i M.] ni

12.

Or diënt et content et fabloient.

258

Aucasins fu mis en prison, si com vos avés oï et entendu, et Nicolete fu d'autre part en le canbre. Ce fu el tans d'esté el mois de mai, que li jor sont caut, lonc et cler et les nuis coies et series. Nicolete jut une nuit
 5 en son lit si vit la lune luire cler par une fenestre et si oï le lorseilnol center en garding, se li sovint d'Aucassin sen ami qu'ele tant amoit. Ele se començá a porpenser del conte Garin de Biaucaire qui de mort le haoit, si se pensa qu'ele ne remanrooit plus ilec; que, s'ele estoit acusee,
 10 et li quens Garins le savoit, il le feroit de male mort morir. Ele senti que li vielle dormoit, qui aveuc li estoit. Ele se leva si vesti un bliäut de drap de soie, quë ele avoit mout bon, si prist dras de lit et touailes si noua l'un a l'autre si fist une corde si longe | come ele pot, si le noua 259
 15 au piler de le fenestre si s'avalà contreval el gardin, et prist se vesture a l'une main devant et a l'autre deriere si s'escorçá por le rousee qu'ele vit grande sor l'erbe si s'en ala aval le gardin.

Ele [f. 74^a] avoit les caviaus blons et menus recér-
 20 celés et les ex vairs et rians et le face traitice et le nes haut et bien assis et les levretes vremellettes, plus que n'est écerisse ne rose el tans d'esté, et les dens blans et menus, et avoit les mamelettes dures, qui li souslevoient sa vesteüre, ausi con ée fuissent deus nois gauges, et estoit graille par mi
 25 les flans qu'en vos dex mains le peüsçiés enclorre, et les flors des margerites qu'ele ronpoit as ortex de ses piés, qui li gissoient sor le menuisse du pié par deseure, estoient droites noires avers ses piés et ses ganbes, tant par estoit blance la mescinete.

260

12,1 Aaucasins — 2 entendu lice (lice *biffé*) — 8 del O.] def —
 15 el T.] le — 21 le — 28 ses ganbes O.] sans ganbes

30 Ele vint au postic si le deffrema, si s'en isçî par mi
 les rues de Biaucaire par devers l'onbre, car la lune lui-
 soit mout clere, et erra tant qu'ele vint a le tor u ses
 amis estoit. Li tors estoit faelee de lius en lius, et ele se
 quatist delés l'un des pilers si s'estraint en son mantel, si
 35 mist sen cief par mi une creveüre de la tor qui vielle estoit
 et ancïienne, si oï Aucassin qui la dedens plouroit et faisoit
 mot grant dol et regretoit se douée amie que tant amoit.
 Et quant ele l'ot assés escouté, si començâ a dire.

13.

Or se cante.

Nicolete o le vis cler
 s'apoia a un piler

[f. 74b] s'oï Aucassin plourer
 et s'amie regreter.

261

5 Or parla, dist son penser.
 'Aucassins, gentix et ber,
 frans damoisiax honorés,
 que vos vaut li dementers,
 li plaindres ne li plurers,
 10 quant ja de moi ne gorés?
 Car vostre peres me het
 et trestos vos parentés.

Por vous passerai le mer
 s'irai en autre regné.'

15 De ses caviax a caupés,
 la dedens les a rués.

Aucassins les prist li ber
 si les a mout honerés
 et baiisiés et acolés.

20 En sen sain les a boutés
 si recomencé a plorer,
 tout por s'amie.

12, 33 faele

13, 3 Devant s'oï se trouve sapoia (*biffé*) — 4 a regreter cp. 7, 11

— 8 dementer — 11 vostre] ure — 14 regnes cp. 14, 2

Suchier, Aucassin et Nicolette, 5^e éd.

14.

Or diënt et content et fabloient.

262

Quant Aucassins oï dire Nicolete qu'ele s'en voloit aler en autre païs, en lui n'ot que courécier.

Bele douée amie, fait il, vos n'en irés mie, car dont m'ariés vos mort. Et li premiers qui vos verroit ne qui 5 vous porroit, il vos prenderoit lués et vos meteroit a son lit si vos asoignenteroit. Et puis que vos ariés jut en lit a home s'el mien non, or ne quidiés mie que j'atendisse tant que je trovasse cotel dont je me peüsçe ferir el cuer et oćirre. Naie voir, tant n'atenderoie je mie, ains m'es-10 quelderoie de si long, que je verroie une maisiere [f. 74c] u une bisse pierre, s'i hurteroie si durement me teste, que j'en feroie les ex voler, et que je m'esćerveleroie tos. En-ecor ameroie je mix a | morir de si faite mort, que je seüsçe 263 que vos eüsćiés jut en lit a home s'el mien non.

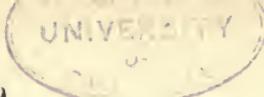
15 Ai! fait ele, je ne quit mie que vous m'amés tant con vos dites, mais je vos aim plus, que vos ne faćiés mi.

Avoi! fait Aucassins, bele douée amie, ce ne porroit estre que vos m'amissiés tant, que je fac vos. Fenme ne puet tant amer l'oume, con li hom fait le fenme. Car li 20 amors de le fenme est en son l'oeul et en son le teteron de sa mamele et en son l'orteil del pié, mais li amors de l'oume est ens el cuer plantee, dont ele ne puet iscir.

La u Aucassins et Nicolete parloient ensanble, et les escargaites de le vile venoient tote une rue s'avoient les 25 espees traitez desos les capes. Car li quens Garins lor avoit comandé que, së il le pooint prendre, qu'il l'oćesissent. Et li gaite qui estoit sor le tor les vit venir et oï qu'il aloient de Nicolete parlant, et qu'il le manećoient a oćirre. 264

Dix! fait il, con grans damages de si bèle mescinete, 30 s'il l'oćient! Et mout seroit grans aumosne, se je li pooie

14, 4 mariis — 7 -diff- corr. de -der- — 9 ms. peut-être ozirre — 20 l'oeul] l'oeil *B.*, ms. oeil; teteron *Andresen*] cateron — 22 cuer *B.*] cue — 26 qu'il] qui



dire, par quoi il ne s'aperćeüsçent, et qu'ele s'en gardast.
Car s'il l'oćiënt, dont iert Aucassins mes damoisiax mors,
dont grans damages ert.

15.

Or se cante.

Li gaite fu mout vaillans,
[f. 74^d] preus et cortoisi et saçans.

Il a començé un cant
ki biax fu et avenans.

5 'Mescinete o le cuer franc,
cors as gent et avenant,
le poil blont et reluisant,
vairs les ex, ciere riant.

Bien le voi a ton sanblant:

265

10 parlé as a ton amant,
qui por toi se va morant.

Jel te di, et tu l'entens!

Garde toi des souduians
ki par ci te vont querant
15 sous les capes les nus brans!

Forment te vont maneçant,
tost te feront messeant,
s'or ne t'abries.'

16.

Or diënt et content et fabloient.

He! fait Nicolete, l'ame de ten pere et de te mere
soit en benooït repos, quant si belement et si cortoiselement
le m'as ore dit. Se diu plait, je m'en garderai bien, et
dix m'en gart!

14, 32 s'il] si

15, 3 un cant B.] vn^e cans — 7 le premier 1 par correction de b;
reluisant P., ms. auenant, voir le Lai Equitan 37 — 18 ms. ti gardes

16, 1 Le e de He manque, ou il a disparu sous la couleur de
l'initialie

5 Ele s'estraint en son mantel en l'onbre del piler, tant
 que cil furent passé outre, et | ele prent congié a Aucassin,²⁶⁶
 si s'en va, tant qu'ele vint au mur del castel. Li murs
 fu depeçies s'estoit rehordés, et ele monta deseure si fist
 tant qu'ele fu entre le mur et le fossé, et ele garda con-
 10 treval si vit le fossé mout parfont et mout roide s'ot mout
 grant paor.

He dix! fait ele, douée creature! Se je me lais caïr,
 je briserai le col, et se je remain ci, on me prendra de-
 main si m'ardera en un fu. Encor ainme je mix que
 15 je muire [*f. 75^a*] ci, que tos li pules me regardast de-
 main a merveilles.

Ele segna son cief si se laissa glacié aval le fossé,
 et quant ele vint u fons, si bel pié et ses beles mains, qui
 n'avoient mie apris c'on les bleçast, furent quaissies et
 20 escorcies, et li sans en sali bien en dose lius, et nepor-
 quant ele ne santi ne mal ne dolor por le grant paor
 qu'ele avoit. Et | së ele fu en paine de l'entrer, encor fu
 ele en foréeur de l'isçir. Ele se pensa qu'ileuc ne faisait
 25 mie bon demorer, et trova un pel aguisié que cil de
 dens avoient jeté por le castel deffendre si fist pas un
 avant l'autre si monta tant a grans painnes, qu'ele vint
 deseure.

Or estoit li forés pres a deus arbalestées, qui bien
 duroit trente liues de lonc et de le, si i avoit bestes sau-
 30 vages et serpentine. Ele ot paor que, s'ele i entroit, qu'elles
 ne l'oçesisçent, si se repensa que, s'on le trovoit ileuc, c'on
 le remenroit en le vile por ardoir.

16, 7 del O.] def — 12 ele O.] il — 13 remaīn — 14 m'ardera] marde on — 24 e — 26 tant qle (qle *biffé*) est placé avant si monta.

17.

Or se cante.

Nicolete o le vis cler
fu montee le fossé,
si se prent a dementer
et Jhesum a reclamer.

268

5 'Peres, rois de maïsté!

Or ne sai quel part aler.

[f. 75v] Se je vois u gaut ramé,
ja me mengeront li le,
li lion et li sengler,
10 dont il i a a plenté.

Et se j'atent le jor cler,
quë on me puist éi trover,
li fus sera alumés,
dont mes cors iert embrasés.

15 Mais, par diu de maïsté!

encor aim jou mix assés
que me menguément li le,
li lion et li sengler,
que je voissee en la cité.

20 Je n'irai mie!"

18.

Or diënt et content et fabloient.

Nicolete se dementa mout, si com vos | avés oï. Ele 269

se comanda a diu si erra tant qu'ele vint en le forest.
Ele n'osa mie parfont entrer por les bestes sauvages et
por le serpentine si se quatist en un espés buisson, et
5 soumax li prist, si s'endormi dusqu'au demain a haute
prime, que li pastorel isçirent de la vile et jeterent lor

17, 9 li lion et li lion (*li lion biffé*) sengler — 10 a *manque* —
16 mix *M.*] nix — 17 me] me me (*le second me est biffé*)

18, 2 vint] uit — 3 sauuaces — 6 ieterent, i corr. de c

bestes entre le bos et la riviere, si se traient d'une part
a une mout bele fontaine qui estoit au cief de la forest,
si estendirent une cape se missent lor pain sus. Entreus-
10 que il mengoient, et Nicolete s'esveille au cri des oisiax et
des pastoriax, si s'enbati sor aus.

Bel enfant, fait ele, damedix vos i aït!

Dix vos benie! fait li uns qui plus fu enparlés des autres.

15 Bel enfant, fait ele, conissiés vos Aucassin le fil le conte Garin [*f. 75^e*] de Biaucaire?

Oïl, bien le counisçons nos.

Se dix vos aït, bel enfant, fait ele, dites li qu'il a 270
une beste en ēeste forest, et qu'il le viegne cazier; et s'il
20 l'i puet prendre, il n'en donroit mie un membre por cent
mars d'or, non por cinc cens ne por nul avoir.

Et éil le regardent, se le virent si bele, qu'il en furent tot esmari.

Je li dirai? fait éil qui plus fu enparlés des autres.
25 Dehait ait qui ja en parlera, ne qui ja li dira! C'est fan-
tosmes, que vos dites; qu'il n'a si ciere beste en ēeste forest,
ne cerf ne lion ne sengler, dont uns des membres
vaille plus de dex deniers u de trois au plus, et vos parlés
de si grant avoir! Mal dehait qui vos en croit, ne qui ja
30 li dira! Vos estes fee, si n'avons cure de vo compaignie,
mais tenés vostre voie.

Ha bel enfant, fait ele, si ferés! Le beste a tel meçine,
quë Aucassins ert garis de son mehaing. Et j'ai ci cinc sous
en me borse, | tenés se li dites. Et dedens trois jors li 271
35 covient cazier, et së il dedens trois jors ne le trove, ja mais
ne le verra ne ja mais n'iert garis de son mehaig.

Par foi! fait il, les deniers prenderons nos, et s'il
vient ci, nos li dirons, mais nos ne l'irons ja querre.

De par diu! fait ele.

40 Lor prent congé as pastoriaus si s'en va.

18, 7 traien — 9 Entreusque] entreusqⁱ — 12 enfant *M.] ms.*
seulement en — 13 s de des paraît corrigé de c — 15 ele *M.] manque*
— 18 qu'il a *M.] qla* — 19 qu'il] qui — 29 Ma — 35 dedens *P.]*
dens *cp. 34 et 22, 39 — 36 de ne à mais supplié par P.*

19.

Or se cante.

Nicolete o le cler vis
des pastoriaus se parti,
si acoilli son cemin
tres par mi le gaut foilli
[f. 75d] 5 tout un viés sentier anti,
tant qu'a une voie vint,
u aforkent set cemin
qui s'en vont par le païs.
A porpenser or se prist
10 qu'esprovera son ami,
s'il l'aime si com il dist.
Ele prist des flors de lis
et de l'erbe du garris
et de le foille autresi,
15 une bele loge en fist.
Ainques tant gente ne vi!
Jure diu qui ne menti,
se par la vient Aucasins,
et il por l'amor de li
20 ne s'i repose un petit,
ja ne sera ses amis
n'ele s'amie.

272

20.

Or diënt et content et fabloient.

Nicolete eut faite le loge, si con vos | avés oï et en- 273
tendu, mout bele et mout gente, si l'ot bien forree dehors
et dedens de flors et de foilles, si se repos̄ delés le loge
en un esp̄s buison por savoir que Aucassins feroit. Et
5 li cris et li noise ala par tote le tere et par tot le païs,

19, 3 cemin B.] cenin — 11 s'il] si — 18 la corr. de le — 21 ne
M.] ne ne

que Nicolete estoit perdue. Li auquant diënt qu'ele en estoit fuïe, et li autre diënt que li quens Garins l'a faite mordrir. Qui qu'en eüst joie, Aucassins n'en fu mie liés. Et li quens Garins ses peres le fist metre hors de prison 10 si manda les cevaliers de le tere et les damoiseles si fist faire une mot rice feste, por cœu qu'il cuida Aucassin son fil conforter. Quoi que li feste estoit plus plaine, et Aucassins fu apoiés a une [f. 76^a] puïe tos dolans et tos souples. Qui que demenast joie, Aucassins n'en ot talent; 15 qu'il n'i veoit rien de cœu qu'il amoit. Uns cevaliers le regarda si vint a lui si l'apela.

Aucassins, fait il, d'ausi fait mal, con vos avés, ai jë 274
esté malades. Je vos donrai bon conseil, se vos me volés croire.

20 Sire, fait Aucassins, grans mercis! Bon conseil aroie je cier.

Montés sor un ceval, fait il, s'alés selonc éele forest esbanoiier, si verrés ées flors et ées herbes s'orrés ées oisellons canter. Par aventure orrés tel parole dont mix 25 vos iert.

Sire, fait Aucassins, grans mercis! Si ferai jou.

Il s'enble de la sale s'avale les degrés si vient en l'estable ou ses cevaus estoit. Il fait metre le sele et le frain, il met pié en estrier si monte et ist del castel, et 30 erra tant qu'il vint a le forest et cevauc a tant qu'il vint a le fontaine et trove les pastoriax au point de none, s'avoient une cape estendue sor l'erbe si mangoient lor pain et faisoient mout tresgrant joie.

21.

Or se cante.

275

Or s'asanlent pastouret,
Esmerés et Martinés,
Fruëlins et Johanés,

20, 10 damoiseles ^δ si — 18 bon] *au lieu du b le copiste avait d'abord écrit l'abréviation 9 (= con) — 27 vient M.] uët — 33 faisoient M.]* faisoiet

Robeéons et Aubriés.

5 Li uns dist: 'Bel compaignet,
dix aït Aucasin,
voire a foi! le bel vallet,
[f. 76v] et le mescine au corset,
qui avoit le poil blondet,
10 cler le vis et l'oeul vairet,
ki nos dona denerés,
dont acatrons gastelés,
gaïnes et coutelés,
flaüsteles et cornés,
15 maçuëles et pipés.

276

Dix le garisse!'

22.

Or diënt et content et fabloient.

Quant Aucassins où les pastoriax, si li sovint de Nicolete, se tresdouce amie qu'il tant amoit, et si se pensa qu'ele avoit la esté. Et il hurte le ceval des esperons si vint as pastoriax.

5 Bel enfant, dix vos i aït!
Dix vos benie! fait éil qui fu plus enparlés des autres.
Bel enfant, fait il, redites le canéon que vos disiés ore!
Nous n'i dirons, fait éil qui plus fu enparlés des autres.

Dehait ore qui por vous i cantera, biax sire!

10 Bel enfant, fait Aucassins, enne me conissiés vos?
Oïl, nos savons bien que vos estes Aucassins nos
damoisiax, mais nos ne somes mie a vos, ains somes au
conte.

Bel enfant, si ferés, je vos en pri.

15 Os, por le cuer be! fait éil. Por quoi canteroie je 277
por vos, s'il ne me seoit? Quant il n'a si rice home en
cést païs sans le cors le conte Garin, s'il trovoit mes bués
ne mes vaces ne mes brebis en ses pres n'en sen forment

21, 8 au cors corset

22, 3 qle corr. de q'le; eperons — 9 Dehait à ore — 11 sauions

— 17 mes] me

qu'il fust mie tant hardis por les ex a crever, qu'il les
20 en ossast caquier. Et por quoi canteroie je por vos, s'il
ne me seoit?

Se dix vos aït, bel enfant, si ferés! Et tenés [f. 76^c]
dis sous que j'ai ci en me borse.

Sire, les deniers prenderons nos, mais je ne vos can-
25 terai mie, car j'en ai juré. Mais je le vos conterai, se
vos volés.

De par diu! fait Aucassins, encor aim je mix conter
que niént.

Sire, nos estiens or ains ci entre prime et tierce, si
30 mangiëns no pain a ceste fontaine, ausi con nos faisons
ore. Et une puéle vint ci, li plus bele riens du monde,
si que nos quidames que ée fust une fee, et | que tos 278
bos en esclaréi, si nos dona tant del sien, que nos li
eümes en covent, se vos veniés ci, nos vos desisiens que
35 vos alissiés caquier en ceste forest; qu'il i a une beste que,
se vos le poiiés prendre, vos n'en donriiés mie un des
membres por cinc cens mars d'argent ne por nul avoir. Car
li beste a tel meéine, que, se vos le poés prendre, vos serés
garis de vo mehaig, et dedens trois jors le vos covient avoir
40 prissee, et se vos ne l'avés prise, ja mais ne le verrés. Or
le caciés, se vos volés, et se vos volés, si le laischiés; car
je m'en sui bien acuités vers li.

Bel enfant, fait Aucassins, assés en avés dit, et dix
le me laist trover!

23.

Or se cante.

Aucassins oï les mos
de s'amie o le gent cors,
mout li entrerent el cors.

279

22, 19 qu'il M.] ql — 23 me P.] vne, cp. 24, 65 — 24 ie paraît corr. de ce — 30 mangiens M.] mangies; les mots ausi con nos faisons ore se trouvent après tierce, mais le ms. même indique le déplacement — 33 del O.] def — 39 couien — 41 laischie — 43 enfant] enfait; dix] dx — 44 m de me est corr. de l.

23, 1 L'initiale A est corr. de Q

Des pastoriax se part tost
 5 si entra el parfont bos.
 Li destriers li anble tost,
 [f. 76d] bien l'en porte les galos.
 Or parla s'a dit trois mos.
 'Nicolete o le gent cors,
 10 por vos sui venus en bos.
 Je ne caé ne cérf ne porc,
 mais por vos siu les esclos.
 Vo vair oeil et vos gens cors,
 vos biax ris et vos dox mos
 15 ont men cuer navré a mort.
 Se diu plaist le pere fort,
 je vous reverai encor,
 suer, douée amie!'

24.

Or diënt et content et fabloient.

Aucassins ala par le forest de voie | en voie, et li 280
 destriers l'en porta grant aleüre. Ne quidiés mie que les
 ronées et les espines l'esparnaïscent. Nenil niént! Ains
 li desronpent ses dras, qu'a painnes peüst on nouer desus
 5 el plus entier, et que li sans li isçi des bras et des costés
 et des ganbes en quarante lius u en trente, qu'aprés le vallet
 peüst on suür le traé du sanc qui caoit sor l'erbe. Mais
 il pensa tant a Nicolete sa douée amie, qu'il ne sentoit ne
 mal ne dolor, et ala totejor par mi le forest sifaitement,
 10 que onques n'oï noveles de li. Et quant il vit que li
 vespres aproéoit, si començá a plorer, por éou qu'il ne le
 trovoit.

23, 13 oiel — 16 dix

24, 1 ms. de uoie en voie (ie est placé au dessus de vo à la fin
 de la ligne), déjà obscur du temps de Sainte-Palaye, puisque celui-ci a
 passé les mots en question (M. N. B. P. ont lu: devers Nicolete) —
 3 nient M.] ms. nie (biffé) | nient — 4 us de desus n'est pas sûr —
 6 ganbes B.] gans — 8 qu'il] qui

Tote une viés voie herbeuse cevaucoit s'esgarda devant lui en mi le voie si vit un vallet tel con je vos
 15 dirai. Grans estoit et mervellex et lais et hidex. Il avoit une grande hure plus noire q'une carbouclee, et avoit plus de plainne paume entre deus ex, | et avoit unes [f. 77^a] 281 grandes joes et un grandisme nes plat et unes grans narines lees et unes grosses levres plus rouges d'une car-
 20 bounee et uns grans dens gaunes et lais, et estoit cauciés d'uns housiax et d'uns sollers de buef fretés de tille dus-
 que deseure le genol et estoit afulés d'une cape a deus envers si estoit apoiés sor une grande maéue. Aucassins s'enbati sor lui s'eut grant paor, quant il le sorvit.

25 Biax frere, dix t'i aït!

Dix vos benie! fait éil.

Se dix t'aït, que fais tu ilec?

A vos que monte? fait éil.

Niént, fait Aucassins. Je nel vos demant se por bien non.

30 Mais por quoi plourés vos, fait éil, et faites si fait duel? Cértes, se j'estoie ausi rices hom que vos estes, tos li mons ne me feroit mie plorer.

Ba! me conissiés vos? fait Aucassins.

Oie, je sai bien que vos estes Aucassins li fix le conte,
 35 et se vos me dites, por quoi vos plorés, je vos dirai, que je faé éi.

Cértes, fait Aucassins, je le vos dirai mout volentiers.

Je vig hui matin caéier en éeste forest s'avoie un blanc levrer, le plus bel del siecle, si l'ai perdu, por ée pleur jou.

40 Os! fait éil, por le cuer que éil sires eut en sen ventre! que vos plorastes por un cien puant! Mal dehait ait qui ja mais vos prisera, quant il n'a si rice home en éeste terre, se vos peres l'en mandoit dis u quinse u vint qu'il ne les envoiast trop volentiers, et s'en esteroit trop 45 liés. Mais je doi plorer et dol faire.

24, 13 ms. ceuaucoit l | esgarda cf. 3, 16. 12, 8. 16, 7. 22, 33 —
 17 planne — 28 fait M.] fiat — 40 i de sires corr. de e — 44 en-
 voiast P.] eust

Et tu de quoi, [f. 77^b] frere?

Sire, je le vous dirai. J'estoie liués a un rice vilain si cacoie se carue, quatre bués i avoit. Or a trois jors qu'il m'avint une grande malaventure, que je perdi le mellor 50 de mes bués, Roget, le mellor de me carue, si le vois 283 querant. Si ne mengai ne ne bué, trois jors a passés, si n'os aler a le vile; c'on me metroit en prison, que je ne l'ai de quoi saure. De tot l'avoir du monde n'ai je plus vaillant, que vos veés sor le cors de mi. Une lasse mere 55 avoie, si n'avoit plus vaillant quë une keutisele, si li a on sacie de desous le dos, si gist a pur l'estrain, si m'en poise assés plus que de mi. Car avoirs ya et vient; se j'ai or perdu, je gaignerai une autre fois si sorrai mon buef, quant je porrai, ne ja por éou n'en plouerai. Et vos plorastes por 60 un cien de longaigne. Mal dehait ait qui ja mais vos prisera!

Čertes tu es de bon confort, biax frere. Que benois soies tu! Et que valoit tes bués?

Sire, vint sous m'en demande on, je n'en puis mie abatre une seule maaille.

65 Or tien, fait Aucassins, vint sous que j'ai ci en me 284 borse si sol ten buef.

Sire, fait il, grans mercés! Et dix vos laist trover ēe que vos querés!

Il se part de lui. Aucassins si cevauce. La nuis fu 70 bele et quoie, et il erra tant qu'il vin[t pres de la u li set cemin aforkent] si v[it devant lui le loge, que vos savés que] Nicolete [avoit faite, et le loge estoit forree [f. 77^c] defors et dedens et par deseure et devant de flors et estoit si bele, que plus ne pooit estre. Quant Aucassins le perçut, 75 si s'aresta tot a un fais, et li rais de le lune feroit ens.

E dix! fait Aucassins, ci fu Nicolete, me douée amie, et ēe fist ele a ses beles mains. Por le douœur de li et

24, 49 le B.] li — 56 sacie, s corr. de c; desou — 65 sous P.] manque — 70 Un morceau du feuillet est déchiré. La reconstitution du passage est de l'éditeur; Sainte-Palaye a déjà connu la lacune. — 74 Derrière le se trouve dans le parchemin une place endommagée.

por s'amor me desçenderai jē ore ci et m'i reposerai anuit
mais.

80 Il mist le pié fors de l'estrier por desçendre, et li
cevaus fu grans et haus. Il pensa tant a Nicolete, se tres-
douée amie, | qu'il caï si durement sor une pierre, que 285
l'espaulle li vola hors du liu. Il se senti mout blecié,
mais il s'efforça tout au mix qu'il peut et ataca son ceval
85 a l'autre main a une espine, si se torna sor costé, tant qu'il
jut tos souvins en le loge. Et il garda par mi un trau
de le loge si vit les estoiles el ciel, s'en i vit une plus
clere des autres si conmença a dire:

25.

Or se cante.

'Estoilete, je te voi,
que la lune trait a soi.
Nicolete est aveuc toi,
m'amiête o le blont poil.
5 Je quid, dix le veut avoir
por la lu[mier]e de s[oir],
que par li plus bele soit.
Douée suer, com me plairoit
se monter pooie droit,]

[f. 77^d] 10 que que fust du recaoir,
que fuisse lassus o toi!
ja te baiseroie estroit!
Se j'estoie fix a roi,
s'afferrriés vos bien a moi,
15 suer, douée amie!'

286

24, 84 tout P.] ms. tant — 86 jut T.] uit

25, 4 le] lef (f corr. en b) — 5 dix B.] que dix — 6 sv. Ici
manque le même morceau de parchemin que plus haut (24, 70)

26.

Or diënt et content et fabloient.

Quant Nicolete oï Aucassin, ele vint a lui, car ele n'estoit mie lonc. Ele entra en la loge si li jeta ses bras au col si le baissa et acola.

Biax doux amis, bien soiiés vos trovés!

5 Et vos, bele douée amie, soiés li bien trovee!

Il s'entrebaissent et acolent, si fu la joie bele.

Ha douée amie! fait Aucassins, j'es|toie ore mout ble- 287
ciés en m'espaulle, et or ne sené ne mal ne dolor, puis que je vos ai.

10 Ele le portasta, et trova qu'il avoit l'espaulle hors du liu. Ele le mania tant a ses blances mains et porsaca, si con dix le vaut, qui les amâns ainme, qu'ele revint au liu. Et puis si prist des flors et de l'erbe fresche et des fuelles vertes si le ^{lia} loia sus au pan de sa cemisse, et il
15 fu tox garis.

Aucassins, fait ele, biaus dox amis, prendés conseil, que vous ferés. Se vos peres fait demain éerquier éeste forest, et on me trouve, que que de vous aviegne, on m'oçira.

20 Certes, bele douée amie, j'en esteroie mout dolans.
Mais se je puis, il ne vos tenront ja.

Il monta sor son [f. 78^a] ceval et prent s'amie devant lui baisant et acolant, si se metent as plains cans.

27.

Or se cante.

288

Aucassins li biax, li blons,
li gentix, li amorous,
est issus del gaut parfont,
entre ses bras ses amors
5 devant lui sor son aréon.

Les ex li baise et le front
 et le bouce et le menton.
 Ele l'a mis a raison.
 'Aucassins, biax amis dox,
 10 en quel tere en irons nous?
 'Douée amie, que sai jou?
 Moi ne caut u nous aillons,
 en forest u en destor,
 mais que je soie aveuc vous.'
 15 Passent les vaus et les mons
 et les viles et les bors.
 A la mer vinrent au jor,
 si desçendent u sablon
 delés le rive.

289

28.

Or diënt et content et fabloient.

Aucassins fu desçendus entre lui et s'amie, si con
 vous avés oï et entendu. Il tint son ceval par le resne
 et s'amie par le main, si començént aler selonc [le rive.
 Et Aucassins vit passer une nef s'i aperçut les marceans
 5 qui sigloient tot pres de] le rive. Il les aéna, et il vin
 rent a lui, si fist tant vers aus, qu'il le missent en lor nef.
 Et quant il furent en haute mer, une tormente leva grande
 et merveilleuse, qui les mena de tere en tere, tant qu'il
 ariverent en une tere estragne et [f. 78^b] entrerent el
 10 port du castel de Torelore. Puis demanderent, ques terre
 c'estoit, et on lor dist que c'estoit le tere le roi de Tore- 290
 lore. Puis demanda, quex hon c'estoit, ne s'il avoit guerre,
 et on li dist:

Oïl, grande.

27, 13 destor i (*la dernière lettre paraît inachevée*) —
19 les le riuage

28, 3 *Dans le ms. manquent les mots (supplétés par l'éditeur) de le rive à pres de, sans qu'une lacune soit visible. Le copiste a passé par inadvertance de le rive à le rive. — 6 qu'il] qui; missen — 10 Torelore] le premier r paraît être changé de z en un r ordinaire.*

15 Il prent congé as marcéans, et cil le commandèrent
a diu. Il monte sor son ceval s'espee cainte, s'amie devant
lui, et erra tant qu'il vint el castel. Il demande u li rois
estoit, et on li dist qu'il gissoit d'enfent.

Et u est dont se fenme?

20 Et on li dist qu'ele est en l'ost, et si i | avoit mené 291
tox ciax du païs. Et Aucassins l'oï, si li vint a grant mer-
veille, et vint au palais et desçendi entre lui et s'amie.
Et ele tint son ceval, et il monta u palais l'espee cainte,
et erra tant qu'il vint en le canbre u li rois gissoit.

29.

Or se cante.

En le canbre entre Aucassins,
li cortois et li gentis.

Il est venus dusque au lit,
alec u li rois se gist.

5 Par devant lui s'arestit
si parla, oës que dist.
'Di va faus! Que fais tu ci?'

292

Dist li rois: 'Je gis d'un fil.

Quant mes mois sera complis,
10 et je serai bien garis,
dont irai le messe oïr,

si com mes ancéstre ains tint,
[f. 78e] et me grant guerre esbaudir

encontre mes anemis.

15 Nel lairai mie!'

28, 15 cil le dist (cil le corr. de on li, dist *biffé*, cp. 13)
— 24 en] e

29, 7 fau cp. 3, 7 — 10 serai M.] sarai — 12 de aïf tint on ne
peut distinguer que .fti.t (de i on ne voit que l'accent, de t que la
barre). T. restitue ingénieusement us tint, mais je trouve une trace
de la barre de aïf dans le manuscrit.

30.

Or diënt et content et fabloient.

Quant Aucassins oï ensi le roi parler, il pris tox les dras qui sor lui estoient si les houla aval le canbre. Il vit deriere lui un baston. Il le prist si torne si fier, si le bati tant que mort le dut avoir.

5 Ha biax sire! fait li rois. Que me demandés vos? Avés vos le sens dervé, qui en me maison me batés?

Par le cuer diu! fait Aucassins, malvais fix a putain, 29
je vos ocirai, se vos ne m'afieſ que ja mais hom en vo tere d'enfant ne gerra.

10 Il li afie, et quant il li ot afié:

Sire, fait Aucassins, or me menés la u vostre fenme est en l'ost.

Sire, volentiers, fait li rois.

Il monte sor un ceval, et Aucassins monte sor le sien, 15 et Nicolete remest es canbres la roïne. Et li rois et Aucassins cevaucierent tant qu'il vinrent la u la roïne estoit et troverent la bataille de puns de bos waumonnés et d'ueus et de fres fromages. Et Aucassins les començá a regarder se s'en esmervella mout durement.

31.

Or se cante.

Aucassins est arrestés
sor son aréon acoutés,

[f. 78^d] si coumenée a regarder
é plenier estor canpel.

5 Il avoient aportés
des fromages fres assés

devant 30, 1 conten; fabloient M.] faboient — 3 fier] frt — 15 ms. rais — 17 pomes, ep. 31, 7. — 19 esmervella M.] esmeuella

31, 2 ce vers a disparu avec le morceau de parchemin sauf quelques bouts de lettres (déjà Sainte-Palaye le passe, et de même, jusqu'ici, tous les autres éditeurs). — 6 fromage

et puns de bos waumonés
 et grans canpegneus campés.
 Cil qui mix torble les gués
 10 est li plus sire clamés.
 Aucassins li prex, li ber,
 les començée a regarder
 s'en prist a rire.

32.

Or diënt et content et flabent.

Quant Aucassins vit éele mervelle, si vint au roi si l'apele.

Sire, fait Aucassins, sont ée ci vostre anemi?

Oïl sire, fait li rois.

295

Et vouriiés vos que je vos en venjasse?

Oie, fait il, volentiers.

Et Aucassins met le main a l'espee si se lancé en mi ax si començée a ferir a destre et a senestre et s'en oçit mout.

Et quant li rois vit qu'il les oçioit, il le prent par le 10 frain et dist:

Ha biax sire, ne les ociés mie sifaitement!

Coment? fait Aucassins. Enne volés vos que j'venge?

Sire, dist li rois, trop en avés vos fait. Il n'est mie 15 costume que nos entroçions li uns l'autre.

Cil tornent en fuiés. Et li rois et Aucassins s'en repairent au castel de Torelore. Et les gens del païs diënt au roi qu'il cast Aucassin fors de sa tere et si detiegne Nicolete aveuc son fil, qu'ele sanbloit bien fenme 20 de haut lignage. Et Nicolete l'oï si n'en fu mie lie si començée a dire.

derant 32, 1 flab' — 9 qu'il qui — 11 mi — 12 Enne P. T.] En, ep. 10, 73 — 18 Aucassins — 19? a ueus P. — 20 mie M.] me

33.

Or se cante.

[f. 79^a] 'Sire rois de Torelore,'
 ce dist la bele Nichole.
 'Vostre gens me tient por fole!
 Quant mes dox amis m'acole
 5 et il me sent grasse et mole,
 dont sui jou a cele escole,
 baus ne tresce ne carole,
 harpe, gigle ne viole
 ne deduis de la nimpole
 10 n'i vauroit mie.'

34.

Or diënt et content et flaboient.

Aucassins fu el castel de Torelore | a grant aise et 292
 a grant deduit, car il avoit aveuc lui Nicolete, sa douce
 amie que tant amoit. En eo qu'il estoit en tel aisse et
 en tel deduit, et uns estores de Sarrasins vinrent par mer
 5 s'asalirent au castel si le prissent par forcee. Il prissent
 l'avoir s'en menerent caitis et kaitives. Il prissent Nicolete
 10 u Aucassins et si loierent Aucassin les mains et les piés
 le jeterent en une nef et Nicolete en une autre.
 Si leva une tormente par mer, que les espartist. Li nes
 au castel de Biaucaire, et les gens du païs cururent au
 lagan si troverent Aucassin si le reconurent. Quant éil de
 Biaucaire virent lor damoisel, s'en fisent grant [f. 79^b]
 joie, car Aucassins avoit bien mes u castel de Torelore
 15 trois ans, et ses peres et se mere estoient mort. Il le
 menerent u castel de Biaucaire si devinrent tot si home
 si tint se tere en pais.

33, 6 ms. p.-ê. tele, toutefois cp. ce 35, 12 et Narbonnais 2066

34, 1 derrière Torelore le ms. a et Nic' samie — 8 Nicolete M.]
 Auc' — 9 m^d (abréviation pour ur)

35.

Or se cante.

298

Aucassins s'en est alés
a Biaucaire sa cité.

Le païs et le regné
tint trestout en quiteé.

5 Jure diu de maïsté
qu'il li poise plus assés
de Nicholete au vis cler
que de tot sen parenté,
s'il estoit a fin alés.

10 Douée amie o le vis cler,
or ne vous sai u quester.
Ainc dix ne fist ce regné,
ne par terre ne par mer,
se t'i quidoie trover,

15 ne t'i quesisce.'

36.

Or diënt et content et fabloient.

299

Or lairons d'Aucassin si dirons de Nicolete. La nes
u Nicolete estoit estoit le roi de Cartage, et cil estoit
ses peres, et si avoit dose freres, tox princess u rois. Quant
il virent Nicolete si bele, se li porterent mout grant honr
5 et fisen feste de li et mout li demanderent, qui ele estoit;
car mout sanbloit bien gentix femme et de haut parage.
Mais ele ne lor sof a dire, qui ele estoit; [Bl. 79^c] car
ele fu preee petis enfes. Il nagierent tant qu'il ariverent
desox le cité de Cartage. Et quant Nicolete vit les murs
10 del castel et le païs, ele se reconut qu'ele i avoit esté
norie et preee petis enfes. Mais ele ne fu mie si petis
enfes, que ne seüst bien qu'ele avoit esté fille au roi de
Cartage, et qu'ele avoit esté norie en le cité.

35, 6 qu'il M.] qⁱ il — 11 vous sai M.] vousai — 12 diu

devant 36, 1 fabloïe tout au bord — 2 estoit estoit O.] le second
estoit manque dans le ms. — 3 frere — 6 parage O.] manque — 8. 11
pree — 13 auoi

37.

Or se cante.

300

Nichole li preus, li sage,
est arivee a rivage,
voit les murs et les astages
et les palais et les sales;
5 dont si s'est clamee lasse.

Tant mar fui de haut parage
ne fille au roi de Cartage
ne cousine l'amuaffle!

Ci me mainnent gens sauvages.

10 Aucassins, gentix et sages,
frans damoisiax honorables,
vos douces amors me hastent
et semonent et travailtent.

Ce doinst dix l'esperitables
15 c'oncor vous tiengne en me brache,
et que vos baissies me face
et me bouce et mon visage,
damoisiax sire!"

301

38.

Or dient et content et fabloient.

Quant li rois de Cartage oï Nicolete ensi parler, il li
geta ses bras au col.

Bele douce amie, fait il, dites moi qui vos estes. Ne
vos esmaiés mie de mi.

5 Sire, faire ele, je sui fille au roi de Cartage et fui
preee petis [f. 79^d] enfes, bien a quinse ans.

Quant il l'oürent ensi parler, si seurent bien qu'ele
disoit voir si fissent de li mout grant feste si le menerent
u palais a grant honeur si come fille de roi. Baron li
10 vourent doner un roi de paiiens, mais ele n'avoit cure de

37, 5 o de dont paraît corr. de a — 9 gent — 10 Aucassin

38, 1 ms. Quānt — 5 fille M.] filla — 8 fissen — 10 un M.] i

mariër. La fu bien trois jors | u quatre. Ele se porpensa, 302
 par quel engien ele porroit Aucassin querre. Ele quist une
 vièle s'aprist a viëler, tant c'on le vaut mariër un jor a
 un roi rice païien, et ele s'enbla la nuit si vint au port
 15 de mer si se herbega ciés une povre fenme sor le rivage.
 Si prist une herbe si en oinst son cief et son visage, si
 qu'ele fu tote noire et tainte. Et ele fist faire cote et
 mantel et cemisse et braies si s'atorna a guise de jogleor,
 si prist se vièle si vint a un marounier se fist tant vers
 20 lui, qu'il le mist en se nef. Il drecierent lor voile si
 nagierent tant par haute mer, qu'il ariverent en le terre
 de Provenée. Et Nicolete issi fors si prist se vièle si ala
 viëlant par le païs, tant qu'ele vint au castel de Biaucaire
 la u Aucassins estoit.

39.

Or se cante.

A Biaucaire sous la tor
 estoit Aucassins un jor. 303
 La se sist sor un perron,
 entor lui si franc baron.
 5 Voit les herbes et les flors
 s'oit canter les oisellons,
 menbre li de ses amors,
 [f. 80^a] de Nicholete le prox
 qu'il ot amee tans jors;
 10 dont jete soupirs et plors.
 Es vous Nichole au peron,
 trait vièle, trait aréon.
 Or parla, dist sa raison.
 'Escoutés moi, franc baron,
 15 éil d'aval et éil d'amont!
 Plairoit vos oïr un son

38, 11 marier, *le second r corr. de f.* — 14 païien *M.*] païie; si
 se h' se trouve derrière la nuit, mais est biffé.

d'Aucassin un franc baron,
 de Nicholete la prous?
 Tant durerent lor amors,
 20 qu'il le quist u gaut parfont.
 A Torelore u dongon
 les prissent païien un jor.
 D'Aucassin rien ne savons,
 mais Nicolete la prous
 25 est a Cartage el donjon.
 Car ses pere l'ainme mout,
 qui sire est de cel roion.
 Doner li volent baron
 un roi de païiens felon.
 30 Nicolete n'en a soing,
 car ele aime un dansellon
 qui Aucassins avoit non,
 bien jure diu et son non,
 ja ne prendera baron,
 35 s'ele n'a son ameor
 que tant desire.'

40.

Or diënt et content et fabloient.

Quant Aucassins oï ensi parler Nicolete, | il fu mout 305
 liés si le traist d'une part se li demanda.

Biax douz amis, fait Aucassins, savés vos niént de
 éele Nicolete, dont vos avés éi canté?

5 Sire, oie, j'en sai con de le plus france creature et
 de le plus gentil et de le plus sage [f. 80^b] qui onques
 fust nee. Si est fille au roi de Cartage, qui le prist la u
 Aucassins fu pris si le mena en le cité de Cartage, tant
 qu'il seut bien que c'estoit se fille, si en fist mout grant
 10 feste. Si li veut on doner cascun jor baron un des plus
 haus rois de tote Espaigne. Mais ele se lairoit ançois
 prendre u ardoir, qu'ele en presist nul, tant fust rices.

39, 23 n de Aucassin corr. de m — 33 non M.] manque
 40, 9 bñ — 10 def corr. de roi.

Ha biax dox amis, fait li quens Aucassins, se vous
 voliiés raler en éele terre se li dississciés qu'ele venist a
 15 mi parler, je vos donroie de mon avoir tant con vos en
 oseriés demander ne prendre. Et saciés que por l'amor
 de li ne voil je prendre fenme, tant soit de haut parage,
 ains l'atené, ne ja n'arai fenme se li non. Et se | je le 306
 seüsce u trover, je ne l'eüsce ore mie a querre.

20 Sire, fait ele, se vos éou faissiés, je l'iroie querre por
 vos et por li que je mout aim.

Il li afie et puis se li fait doner vint livres. Ele se
 part de lui, et il pleure por le douéor de Nicolete. Et
 quant ele le voit plorer:

25 Sire, fait ele, ne vos esmaiés pas; que dusqu'a pou
 le vos arai en éeste vile amenee, se que vos le verrés.

Et quant Aucassins l'oï, si en fu mout liés. Et ele
 se part de lui si traist en le vile a le maison le viscon-
 tesse; car li visquens ses parrins estoit mors. Ele se
 30 herbega la si parla a li, tant qu'ele li gehi son afaire, et
 que le viscontesse le recounut et seit bien que c'estoit Nico-
 lete, et qu'ele l'avoit norrie. Si le fist [*f. 80^c*] laver et
 baignier et sejorner uit jors tous plains, si prist une | herbe 307
 qui avoit non esclaire si s'en oinst, si fu ausi bele, qu'ele
 35 avoit onques esté a nul jor. Se se vesti de rices dras de
 soie, dont la dame avoit assés, si s'assist en le canbre sor
 une cueute pointe de drap de soie si apela la dame et li
 dist qu'ele alast por Aucassin son ami. Et ele si fist. Et
 quant ele vint u palais, si trova Aucassin qui ploroit et
 40 regretoit Nicolete s'amie, por éou qu'ele demouroit tant.
 Et la dame l'apela si li dist:

Aucassins, or ne vos dementés plus, mais venés ent
 aveuques mi, et je vos mosterai la riens el mont, que vos
 amés plus. Car c'est Nicolete vo douée amie qui de longes
 45 terres vos est venue querre.

Et Aucassins fu liés.

40, 14 se corr. de je — 15 ms. v' au lieu de v⁹ pour le premier
 vos — 17 uoul — 30 herbega O.] h'ga — 44 duce

Or se cante.

Quant or entent Aucassins
de s'amie o le cler vis
qu'ele est venue el païs,
or fu liés, ainc ne fu si.

5 Aveuc la dame s'est mis,
dusqu'a l'ostel ne prist fin.
En le cambre se sont mis,
la u Nicholete sist.

Quant ele voit son ami,
10 or fu lie, ainc ne fu si.

Contre lui en piés sali.

Quant or le voit Aucassins,
andex ses bras li tendi,

[f. 80^d] doucément le recoulli,
15 les eus li baisse et le vis.

La nuit le laissent ensi,
tresqu'au demain par matin,
que l'espousa Aucassins:
dame de Biaucaire en fist.

20 Puis vesquirent il mains dis
et menerent lor delis.

Or a sa joie Aucasins
et Nicholete autresi.

No cantefable prent fin,
25 n'en sai plus dire.

308

309

41, 4 or paraît corr. de a, derrière se trouve inc (biffé).

Interprétation des abréviations.

Comme les abréviations ont souvent été l'objet d'interprétations fautives dans les anciennes éditions, j'ai réuni ci-dessous toutes les abréviations qui se présentent dans notre texte, quoiqu'il n'y en ait qu'un petit nombre qui puissent susciter des doutes, à savoir celles sur lesquelles on ne peut être fixé qu'en les comparant à l'usage du copiste et en tenant compte de la date et du dialecte. J'ai dû naturellement m'accorder, pour la notation, des caractères d'imprimerie.

1. q°, q°, qⁱ représentent quo-, qua-, qui. que est noté par q avec un trait horizontal. qnt avec un trait égale quant (10, 16, 27). — querre 18, 38. 38, 12. 40, 19, 20, 45 et guerre 8, 3. 10, 39. 28, 12 ont une espèce d'apostrophe (q're, g're). — gue n'est représenté par g^e que dans gueres 6, 34.

2. Derrière d'autres lettres que q, la voyelle est d'ordinaire placée au-dessus de la ligne quand r est supprimé: met^{it} 24, 52 = metroit F^{nce} 2, 39 = France u^{mellettes} 12, 21 = uremellettes gⁱs 6, 39 = gris dest^r 10, 21 = destr^r dest^r 9, 16 = destrier c^eutes 6, 30 = creutes.

3. Un trait horizontal au-dessus de la voyelle remplace n qui suit cette voyelle: dun 3, 2 infer 6, 23 mannent 10, 14 ainme 16, 14. 26, 12. 39, 26 painnes 16, 26. 24, 4 planne 24, 17. Devant les labiales aussi, ce trait représente n, et non m, car le copiste a écrit canpel 31, 4 canpes 31, 8 compagnie 4, 22 enpereris 2, 38 canbre 12, 2. 40, 36 onbre 16, 5 conforter 7, 4 et une fois seulement (41, 7) cambre. J'ai écrit con (quomodo) avec n, parce que le copiste écrit

con 2, 9, 6, 27, 10, 1, 11, 11; toutefois on trouve aussi com 12, 1, 18, 1, 29, 12. Le mot fenme est écrit une fois en toutes lettres (14, 18), c'est pourquoi j'ai (2, 33, 14, 20, 40, 18) interprété par n le trait horizontal placé au-dessus de e, et j'ai écrit fenme. femme ne se trouve que comme renvoi, 3, 12 où le texte a feme. demter (avec un trait) 13, 8, argt (avec un trait) 22, 37 signifient dementer, argent.

4. p barré d'un trait horizontal en dessous de la ligne signifie par ou per (parlés 2, 22 part 4, 25 paradis 6, 24 enpereris 2, 38 esperons 10, 11 aperceusecent 14, 31 percut 24, 74), p avec un trait recourbé qui précède, signifie pro: Provence 38, 22 aprocooit 24, 11.

5. Le signe semblable à l'apostrophe représente ordinairement er ou ier: lerbe 26, 13 tere 6, 15 terre 2, 6 cerf 18, 27 cerquier 26, 17 deniers 18, 37 cacier 18, 35 baisier 9, 1 dor mier 9, 9. Dans harpeor 6, 39 hardis 22, 19 j'ai interprété le même signe par ar, harpe 33, 8 et hardis (f. 67^a) étant écrits en toutes lettres. Dans q're et g're, c.-à-d. querre, guerre, u se trouve en même temps sous-entendu.

6. Le signe qui ressemble à un ^δ représente ur ou or: hurte 22, 3 aventure 20, 24 cure 38, 10 mur 16, 7 portes 8, 6 mortel 10, 18 tornent 32, 16 mordrir 20, 8 (ms. mordrir 6, 5) por 4, 22, 8, 6 honor 4, 13 amors 14, 20. Une interprétation our serait contre l'habitude du copiste (honor 2, 32 por 7, 17 amors 27, 4 etc.).

7. Le signe qui ressemble à un 9 représente us ou os: nus 15, 15 plus 14, 16 descendus 28, 1 dusquau 18, 5 tos (totus) 14, 12 uos 5, 19, 18, 1 nos 18, 37 repost 20, 3. Des graphies comme tous uous nous (40, 33, 4, 8, 22, 8) sont moins fréquentes dans le texte que tos 16, 15, 20, 13, 13, 24, 86 uos 2, 22, 4, 18, 5, 20 nos 18, 17, 21, 11, 22, 24.

8. Le signe 9 signifie con: con (qu'on) 16, 19 conseil 20, 18 compaignet 21, 5 complis 29, 9 con (quomodo) 8, 13. Devant m et n j'ai toutefois interprété ce signe par co-, car un spécialiste comme de Wailly rend même cō par cou, et

notre manuscrit écrit plus ordinairement coment 10, 73 comence 10, 24 comenca 7, 9. 12, 7, 38. 24, 11 recomence 13, 21 conissés 18, 15. 22, 10 que coumence 31, 3, 12 couniscons 18, 17 recounut 40, 31 ou commenca 24, 88 commanderent 28, 15.

9. *Nous avons des abréviations de mots isolés: bn (avec un trait) 1, 9 = bien ch'rl 8, 23 ch'r 10, 8 ch'rls 2, 4, 23. 4, 6. 8, 22 ch'rs 10, 28. 20, 15 = ceualier(s), écrit en toutes lettres 2, 25. 6, 35. 8, 5 (ceualers 2, 16); les signes connus pour est et et; lib' 40, 22 = liures; ml't 4, 20. 9, 17. 20, 2 = mout, écrit en toutes lettres 7, 2. 15, 1. 20, 2. 40, 1. 39, 26 (mot se trouve seulement 12, 37. 20, 11 mol't seulement 5, 22. 10, 59); ñ 18, 21. 24, 29 = non (négation) ñ 2, 10 = non (nom, écrit en toutes lettres 39, 32); .f. 18, 33. 24, 63 = sous, écrit en toutes lettres 22, 23; .i. 2, 3, 31 = un(s) vre avec un trait 4, 4. 5, 18 = vostre.*

10. *Abréviations exceptionnelles (employées seulement au dernier mot de la ligne, où la place faisait défaut): auq*t 6, 4 = auquant q*ques 8, 27 = quanques h'm 10, 25 = hiaumes, écrit en toutes lettres 10, 3, 34 ca (avec un trait) 27, cat (avec un trait) 31 = cante flab' 32 = flabent flaboit (avec un trait) 34 = flaboient, enfin l'abréviation qui représente aues 6, 1 et qui a à peu près l'aspect de au^s.*

11. *Le nom du héros est ordinairement écrit Aucassin(s), à savoir 1, 4. 11, 2, 8. 27, 1, 9. 29, 1. 31, 1, 11. 32, 18. 35, 1. 37, 10. 39, 17, 23, 32. 41, 1, 12, 18; plus rarement Aucasin(s): dans le titre. 2, 9. 7, 1. 12, 1. 19, 18. 41, 22. Aucasinet 21, 6.¹ Dans les autres cas il est abrégé en Aucas. 3, 1 Auss. 39, 2 A. 2, 36. 4, 2 Ac. 24, 29. Dans tous les autres passages où il apparaît, nous trouvons l'abréviation Au. ou Auc. J'ai toujours interprété ces abréviations par Aucassin(s). Nicolete se trouve, outre l'entête, 3, 8 (Nicolete) 11, 4, 12. 13, 1. 17, 1. 18, 1. 19, 1. 23, 9. 25, 3. 39, 24, 30. Nicole 5, 1.*

¹ On s'aperçoit facilement de l'économie du copiste, qui n'écrivit guère les noms en entier que dans les vers, où il avait un espace suffisant.

Par contre, on trouve Nicholete 1, 4. 2, 25. 35, 7. 39, 8, 18. 41, 8, 23 Nichole 33, 2. 37, 1. 39, 11. Dans tous les autres passages ce nom est écrit N. ou Nic., (Nic. seulement 3, 14), abréviation que j'ai rendue chaque fois par Nicolete, sauf 3, 3, où la mesure du vers exige Nicole. Pour Biaucaire nous trouvons Biauc. 34, 13. 38, 23. Biac. 8, 10. Pour Bougars on trouve dans un cas B. 10, 31; dans un autre, Bor. 10, 75, que j'ai interprété par Borgars. Cartage est représenté par Cart. 38, 1, Garin(s) en plusieurs endroits par G. (4, 17. 6, 5. 8, 10. 12, 8, 10. 14, 25. 18, 16. 20, 7, 9. 22, 17), Ihesum par Ih'm 17, 4.

J'ai signalé la reproduction du manuscrit en héliotypie de M. Bourdillon. Les caractères du manuscrit sont disgracieux et négligés, et souvent on ne peut les lire qu'en comparant soigneusement les lettres et en examinant de près l'usage du copiste. Il y a surtout souvent une très grande ressemblance entre o et a (dans auoit f. 70^e roi f. 70^a po-roit f. 71^a cropent f. 71^d aumosne f. 74^c soumax f. 75^b etc.). Très souvent le copiste, à la fin des lignes, écrit des lettres au-dessus de la ligne; on voit qu'il n'aimait pas de couper les syllabes d'un mot à la fin de la ligne: auoi^e f. 71^a iamai^{is} ibid. ami^e f. 71^a cā^{tē} f. 72^c maisie^{re} f. 74^b auoⁱent f. 75^a auoⁱr f. 75^c de uoie en voⁱe f. 76^d estoⁱle f. 77^c.

Voici les passages de ma quatrième édition corrigés dans la cinquième:

1, 2 variante, 15. 3, 18. 4, 13, 17. 5, 13, 24, 25. 6, 22. 9, 19. 10, 68. 15, 7, 18. 16, 14. 18, 35, 36. 21, 8. 25, 7, 8, 9. 27, 19. 30, 17. 36, 9. 37, 4. 39, 9.

Gaston Paris avait fait lui-même le relevé des passages où son édition s'écartait de la mienne (Romania 8, 285).

Notes.¹

1, 2 Je ne puis croire que le poète ait roulu ici présenter une énigme à ses auditeurs. Le passage tel qu'il est conservé n'a son analogue dans le début d'aucun ancien poème français. Le changement que j'ai fait de du viel en du duel est justifié au point de vue paléographique aussi bien que par le sens. L'objection de M. Tobler (Z. II, 625), d'après qui caitif, appliqué à un être impersonnel, signifierait 'chétif, pauvre, mesquin (kümmерlich, gering, kärglich)', ne s'applique pas à plusieurs exemples fournis par le Dict. de Godefroy. Il me semble que ce mot signifie plutôt 'misérable, pitoyable', et cette signification convient aussi au passage suivant (Barlaam et Jos., p. 339): Par tot preechent sans dotance E as gens mostrent a vois vive Come nostre vie est cheitive. On pourrait aussi alléguer des passages de la Chrest. prov. de Bartsch.

M. Cloëtta me propose d'écrire du mel antif. 'L'm de mel rappelle celle du mot ames f. 74^e 7, et mal à côté de mel se trouve ailleurs à l'assonance (v. Huon de Bordeaux p. 80. 169).'

M. Alfred Schulze, qui a le mérite d'avoir reconnu antif comme leçon du ms., fait (dans l'Archiv für das Studium der neuern Sprachen CII. 224 ss.) de savantes réflexions sur le sens du deuxième vers. Il fait remarquer que le Viel Antif est le nom du cheval de Roland. Il voudrait corriger du en dun et traduire 'd'un rieillard aux cheveux blancs'. Je me demande si le Viel Antif n'est pas peut-être un nom de jongleur. Si ce jongleur venait à être découvert dans un document quelconque, le deuxième vers, del deport du Viel Antif, serait clair et le nom de l'auteur de la cantefable retrouvé du coup.

4 Aucassins. L'apposition est parfois, en ancien français, au nominatif alors même qu'elle accompagne un mot au cas oblique. Cp. von Łebinski, Die Deklination der Substantiva in der Orl-Sprache (Posen 1878) p. 47.

7 M. Tobler nie qu'il y ait ici une question et considère Qui comme signifiant 'si quelqu'un'. Mais il semble qu'alors l'idée exprimée dans la

¹ Une fois pour toutes je renvoie aux savantes notes de Wilhelm Hertz dans le Spielmannsbuch, 2^e éd., Stuttgart 1900, p. 437—453. Je cite par VB. les Vermischte Beiträge de Tobler, par Z. la Zeitschrift für Romanische Philologie.

seconde partie de la phrase se trouverait pour le sens un peu éloignée. Il est vrai que M. Tobler pourrait citer à l'appui de son opinion le commencement de Gaydon.

15 Quinze (7. 11. 13. 17—25. 29—41) des 21 laisses d'Aucassin pourvoient le petit vers qui marque la fin de laisse d'une assonance féminine en i. Parmi les treize dernières une seule, la 27^{me}, est sans rime. Serait-ce un pur hasard que tant de laisses se terminent par la même assonance? Ce n'est guère admissible. J'ai donc essayé de rétablir l'assonance dans les six vers qui en sont dépourvus. Les voici suivant le manuscrit:

- 1, 15 tant par est douce
- 3, 18 que trop est douce
- 5, 25 se iel puis far
- 9, 19 a la bataille
- 15, 18 sor ne ti gardes
- 27, 19 les le riuage

Pour ces six vers je propose les corrections suivantes que j'ai introduites dans le texte:

- 1, 15 tant par est rices
- 3, 18 que trop est fine
- 5, 25 se jel puis mie (je remplace le mie du vers précédent par prise).
- 9, 19 a l'estormie
- 15, 18 s'or ne t'abries
- 27, 19 delés le rive.

Je crois donc que le poète a employé l'assonance en i pour les petits vers de toutes les laisses. Les corrections que je propose me semblent assez naturelles, et la facilité même avec laquelle elles se présentent est un argument en faveur de leur authenticité. Ce qui me confirme dans cette opinion, c'est que dans le Lai de la rose du Perceforest (publié par Gaston Paris en 1893), où chacune des 43 strophes se termine aussi par un petit vers, chacun de ces petits vers rime en ie.

2, 6 argoit, pour ardoit *lat.* ardebat. Voir sur cette formation Tobler dans les Sitzungsberichte der Berliner Akademie 1902 p. 98. detorgant, de detordre, se trouve Romania XVII. 392 v. 218, 394 v. 348. La forme torjant, dans les Chansons et dits artésiens p. p. Jeanroy et Guy, p. 85, semble plaider pour la prononciation palatale de g.

12 menus reérécelés est pour menuëment recérécelés, qui se disait aussi. De même droites noires 12, 28. Voir VB. I² 82, 79. Cp. Il ot blonde le poil, menu recercelé, Parise la duchesse 1156.

15 Voir sur l'emploi de se — non (ne — se — non) VB. III. p. 71, et Ebeling dans le Jahresbericht de Vollmöller V. 213 sv.

22 8, 21 qu'en parlés vos ore? (wie könnt Ihr nur davon reden?) Bida traduit: Que dites-vous là? Voir sur cet emploi de ore Alfred Schulze, Fragesatz p. 81.

23 Ici et 8, 22 M. Thurneysen propose d'introduire j' devant ere (Z. XVI. 292—294), et de même qu'ele au lieu de que 36, 12. M. Tobler, que j'ai consulté, me déconseille ces changements.

39 Colstentinoble doit se prononcer comme Coustantinoble. Cp. molt 5, 22, 10, 59 au lieu de mout. Nous avons des exemples de cette graphie dans les Sermons de S. Bernard, éd. Förster: polt 7, 12, 92, 14 chacevols 5, 30 palisinols 5, 32 besoignols 27, 11, 61, 41 haſnols 116, 31 hon-tols 118, 20. Cp. aussi avecques (au lieu de aveuc aveuques) dans le Recueil des mon. in. de l'hist. du tiers état I. 1, 132. Elle est aussi très répandue en normand (v. mon étude Über die Matthaeus Paris zu-geschriebene Vie de saint Auban p. 14).

3, 5 *Auprès des datifs li et lor on supprime ordinairement l'accusatif le, la, ou les. li est ici pour la li, et 9, 6 pour les li. Au dernier endroit le participe s'accorde avec l'accusatif les non exprimé (comme dans les exemples cités par Ebeling, Auberee p. 139).*

7 di va, de même 29, 7, 'dis donc'. Ce va se trouve aussi après d'autres impératifs que di, cp. lai va! Renart III 466. guerpis va! S. Lorenz 424.

13 'Par rapport à cela je ne puis faire autre chose.'

4, 11 qu'il i parole 'qu'il lui parle' (à elle, Nicolette). i pour a lui (a li, a eus, a eles) se rencontre souvent auprès du verbe parler, voir Ebeling dans Auberee p. 77.

17 cé gardés vous! M. Schulze, l. c., donne des exemples du pronom sujet auprès de l'impératif. Cp. aussi Aucassin 10, 66.

5, 4 Le mot miramie (que Lacurne de Sainte-Palaye traduit par 'à la Mosaïque', et que d'Héricault interprète 'mirum in modum' ou 'à l'orientale') m'était inconnu, c'est pourquoi je l'ai remplacé par mirabile. Ce dernier mot se trouve plusieurs fois dans les Enfances Guillaume du manuscrit de Boulogne: par mirabile sont li entaillement f. 11^d Tibaus esgarde les plus grans mirabiles *ibid.* la siele fu a mirabile faite f. 17^d. Ce mot se trouve encore De Venus 220 et à la rime, rimant avec mile, Gaimar 2580, avec fille, Gaimar 1284 et Disc. cler. p. 73. — mirabile a un dérivé mirabellous, Aiol 6152.

6, 26 A cette description du paradis M. Baist (Z. XVIII. 276) compare un passage de Ludolphe de Sudheim (*Suchem*), De itinere terrae sanctae (un peu après 1340), chap. XIV: Unde de ipso monte in Sicilia commune est proverbium: Malo esse in Monte Bel cum regibus et principibus quam in coelo cum claudis et caecis. Dans les Macaronea de Merlin Coccaie XXI (éd. de Toscolano 1521 p. 215—216, éd. d'Amsterdam 1692 p. 326—327) Folengo fait dire à Pasquin, dont l'auberge se trouve à la porte du paradis:

Inganatur homo, paradisum qui putat esse
deliciis plenum, solazzis atque richezzis.

Sunt quadraginta anni quod ego plantando tavernam
ostus eram non per Roméum quippe viazzum,

ante sed hospicium paradisi semper habentis
 mille cadenazzis portas stanghisque seratas,
 et sua taccarunt passim velamina ragni.
 Varcabant giorni septem quandoque vel octo,
 nemo forasterus bandas veniebat in illas;
 si tamen ullus erat qui tandem accederet illuc,
 vel gobbus vel zottus erat vel lumine sguerzus
 vel cantans vacuus, coram latrone segurus.

Voici un passage encore plus rapproché du nôtre, qui se trouve dans une collection de nouvelles composée au XV^e siècle dans les environs de Sens. J'en dois la communication à M. le professeur Vossler, qui a traité de ces nouvelles dans les Studien zur vergleichenden Litteraturgeschichte de Max Koch, II p. 22. Il dit: 'Je rapporte du bon et de bel assez; car, depuis que ne me veistes, j'ay esté a l'entree de paradiz et en enfer. Est ce pas bien exploittié?' Lors dist le duc: 'Veez en ey une bien nouvelle! Or nous en comptez!' 'Premierement', dist Malbruny. 'au regard de paradiz: il n'y a que povres chetifs. Ils semblent tous malades, tant ont les visages fades et pallés et les cuers faillis. Ils ne boyvent ne menguent ne font que regarder l'ung l'autre. Il n'y a que mort a cuer, comme gens qui ne font que jeuner et pleurer et priér et comme gens qui sont honteux, tous nus et dessirez, et n'ont ne maille ne denier, et n'est que toute povreté. En enfer fait meilleur: la sont lez grans seigneurs, grans guerroyeurs et oultrageux, belles dames et damoiselles et gens de tous estas, qui font tous leurs plaisirs et desirs sans estre de nul repris. La est orgueil et toute magnificence, grandeur de courage et puissance, qui gouverne ire la vaillant avec sa cuer envie. La est toute richesse, qui garde couvoitise. La est habondance de vins et de viandes, de quoy gloutonnie sert, et plaisir qui gouverne luxure, et si y est joieuseté qui maintient oysiveté. Pour ce je dy qu'il y fait bon.' (*ms. de la Vaticane, Reg. lat. 1716 11^r Nouvelle Ve: De messire Gaultier de Ruppes, chevalier, et de Malbruny [nom sous lequel se cache le diable]).*

M. Jules Cornu me renvoie encore au Simplicius Simplicissimus de Grimmelshausen, livre II chap. 21.

30 creute, mentionné par Sainte-Palaye et Du Cange (sous le mot cruta) est le creutte actuel dit pour grotte dans le Laonnais (Revue des sociétés savantes, VI. série, t. IV. p. 395).

Comme le poète emploie aussi waumonner, mot d'origine germanique, ce qui indique la frontière septentrionale du domaine linguistique français, on ne peut pas contester non plus taterele. Ce mot se rattache évidemment au nord. töttur, bas-allem. tater, angl. tatter (haillon), ital. tattera, sur lesquels on peut comparer, outre Diez, Skeat, Etym. dict. of the Engl. lang., Édouard Müller, Etym. Wörter. der Engl. Spr., 2^e éd., et Thumb dans Germanistische Abhandlungen Hermann Paul zum 17. März 1902 dargebracht, Strasbourg 1902, p. 245.

M. Meyer-Lübke croit que le mot ne se trouve qu'en Italie (Einführung in das Studium der Romanischen Sprachwissenschaft, Heidelberg 1901, p. 48).

32 Je crois aujourd'hui que de soi peut encore être considéré comme la leçon du manuscrit. On trouve un o ressemblant fort à c aussi dans douce 11, 13. Gaston Paris m'indique un passage d'Alexis 80^e. J'ajouterai celui de Charles d'Orléans éd. d'Héricault I p. 116.

37 que eles est une façon négligée d'exprimer le relatif. On trouve de même que — en pour dont 22, 35. D'anciennes langues germaniques emploient des périphrases identiques. Des exemples tirés des langues romaines sont fournis par Diez Gr. 3, 380—1. J'y ajouterai: Chus vaslés si fu fix l'empereur Kyras de Costantinoble, que uns siens frères li avoit tolé l'empire de Costantinople par traîson, Rob. de Clari p. 17, comme plusieurs femmes sont, qu'i (éd. qui) ne leur chault ou elles s'abandonnent, Deux rédactions du Roman des Sept Sages de Rome pp. G. Paris, p. 31. Le pronom personnel peut aussi être supprimé: une partie de l'est que deus out tuched les quers (*pars exercitus quorum tetigerat deus corda*), Quatre livres des rois p. 35. D'autres exemples de ce dernier cas sont donnés par M. Tobler dans les Gött. gel. Anz., 19 décembre 1877, p. 1609.

43 Se vos i parlés et vos peres le savoit. La même suite des temps se trouve dans un vers du Roman de la rose éd. Michel 8893, éd. Marteau 8457: Se vous vivés et ge moroie (communication de M. Jules Cornu). Le premier fait est supposé réel, le second irréel.

8, 7 Sur le sens technique de aleoir (galerie sur le mur de fortification) cp. le passage suivant du Roman de la Violette (p. 129):

Li dus n'i fist plus atendue,
un cor fait sonner de laiton.
C'il de la vile oënt le ton,
isnielement as armes salent,
ki bien cuident que Saisne asalent;
as murs montent et se granisent,
ées aleoirs de pierre emplisent.

D'autres exemples se trouvent dans Godefroy.

34 sv. Le troubadour Cercalmon se promet qu'un baiser aura le même effet que décrit ici Aucassin (Per fin'amor, Bartsch Chrest. prov. 4^e éd., col. 49):

Toz mos talenz m'aemplira
ma domna, sol d'un bais m'aizis,
quen guerrejera mos vezis
e'n fora larc e donera
em fera grazir e temer
e mos enemics bas chader
e tengral meu el garnira.

36 Sur 'deux' comme petit nombre indéterminé voir Ebeling Z. XXIV. 513—515. trois (23, 8) n'est pas moins fréquent, surtout avec mos.

9, 12 regarder ses pieds, voir Tobler Z. II 145 et Schultz-Gora, Zwei Altfranz. Dichtungen p. 87 v. 159.

10, 5 sor quoi, le neutre du pronom relatif appliqué, d'après l'usage de l'ancien français, à un animal, considéré comme chose.

17. 16, 12 douée creature se rapporte à l'Enfant Jésus. Le moyen âge ne fait pas de distinction bien tranchée entre Dieu le père et Dieu le fils. Le Christ est appelé deus dans le Voyage de Charlemagne 139, et le Créateur est appelé salvator au commencement du Jeu d'Adam.

24 remuans, le pronom réfléchi est sous-entendu auprès du participe présent et du gérondif, voir VB. II 86.

53 L'indicatif tenés après voil que exprime l'énergie de la volonté: que vous me teniez effectivement parole. Cependant tenés pourrait être aussi l'impératif, qui en ancien français peut s'employer dans la proposition subordonnée; cp. VB. I² p. 27.

57 Hertz traduit: 'Ist das Euer letztes Wort?' 'Est-ce là votre dernier mot?' Voir des exemples de ce est la fins dans un article d'Ebeling, Z. XXIV. 533.

11, 15 soupe est sans doute une soupe au vin; 'Würzwein' suivant la traduction de Hertz. Cf. [li rois] mangoit en coupes d'or fines soupes en vin, Ph. Mousket 21670—1.

18 Le mot esvertin est attesté de bonne heure, comme le montre un passage de Samson de Nanteuil: Se jeünout com si veisin, el chef l'en ferreit esvertin. (f. 57c). Cp. aussi Tobler, dans les Miscellanea in memoria di Caix e Canello p. 74.

40 u je faç mout male fin. J'ai noté les exemples suivants de cette expression (signifiant: se démener): criënt et braient et mainent male fin, Enfances Guill. Bl. 13b. Tant cria, tant fist dure fin, Qu'a son cri vindrent li voisin, Juitel 205—6. La mere de l'enfant cria et mena si forte fin, que grant planté de Crestiens et de Juifz se y assemblèrent (E. Wolter, Der Judenknabe. Halle 1879. p. 123). Onques mais femme en tout le monde Pour amours ne mena tel fin, Jehan et Blonde 1257 faire male fin, Aeneas 8142 forte fin faire, Vie Greg. 2098 (*Romania VIII*) et Loseth, Le Roman en prose de Tristan, p. 385 § 547^a. Un tout autre faire fin est expliqué par Paul Meyer, Romania IV. 393.

12, 6 La forme garding, qui prouve une prononciation mouillée de n, se trouve aussi dans les Chartes d'Aire G 54 et dans Renart le novel 3203. Cp. aussi gardignet *ibid.* p. 314.

33 faelé, aujourd'hui fêlé, dont Diez (Et. Wört.) donne une explication certainement fausse, est encore usité aujourd'hui en wallon, cp. Grandgagnage Dict. I. 200 II. 589, et le prov. faia dans le Trésor de Mistral.

14, 10 de si long que je verroie une maisiere, gallicisme que la langue moderne n'a pas encore oublié, cp. d'autant loin qu'il me vit, Racine Brit. 1, 1.

16. 18 Ici faire est employé comme verbum vicarium, c'est-à-dire qu'il remplace un verbe précédent dont il prend la forme exacte. Ainsi

faciés 2 pl. subj. prés. est pour amés 2 pl. subj. prés., et faé 1 sg. ind. prés. est pour aim 1 sg. ind. prés.

20 La correction de cateron en teteron est due à M. Hugo Andresen (Z. XIV. p. 175, cp. en outre Romania XIX. 618, XX. 285).

15, 12 tu l'entens! *Indicatif dans le sens de l'impératif, comme dans le Oz mei pulcele de l'Alexis (14^a).* Cp. aussi 'Urbain', dist la vois, 'or entans, Et ne soies pas alentans'! Manekine, 7587, et Os! Aucassin 22, 14. 24, 40.

17 faire messeant se trouve aussi dans Auberi 81, 3: Qu'il ne m'oéie ou faé messeant. *D'autres exemples de messeant devenu substantif sont fournis par W. Förster (Z. IV. 380) et Godefroy.*

16, 31 si se repensa 'et d'autre part elle réfléchit'. *De même que re- est ici rendu exactement par 'd'autre part', il correspond dans d'autres passages à 'aussi', cp. E Hyra de Hyeter, e Gareb ki refud de Hyeter, Quatre Livres des Rois, p. 215. E refist faire (*lat. fecit quoque*) douz cenz lances d'or, e fist faire treis cenz escuz de autre baillie, e cez refurent de or fin e esmered, ibid. p. 273. Moyses ki la lei dona Quarante jurs primes juna . . . Cist nostre frere rejuna Quarante jurs, Théophile d'Adgar, v. 947 sv. Li quens de Sansore i revint (*y vint aussi*), Rom. de la Violette p 279.*

17, 2 monter le fossé, cp. 19, 3 s. si acoilli son cemin . . . tout un viés sentier anti. *L'accusatif désigne le terrain sur lequel s'étend le mouvement exprimé par le verbe.* Cp. Charles chevalchet et les vals et les munz, Roland 3695.

18, 5 s'endormi dusqu'au demain a haute prime 'il s'endormit [et il continua de dormir] jusqu'au matin à six heures'. J'ai supplié entre crochets le membre omis. Voici un cas pareil: (ele) acoilli son cemin . . . tant qu'a une voie vint. 'Elle se mit en chemin, [et elle continua de marcher] . . . , jusqu'à ce qu'elle vint à une voie.' Voir Ebeling dans la Zeitschr. für Franz. Spr. XXV. p. 35 note au vers 325.

6 sv. *Notre poète mêle indistinctement le présent historique et le parfait. De même qu'il fait suivre ici jeterent de traient et estendirent, il fait alterner (23, 5 sv.): entra anble porte parla et il écrit (30, 3): Il le prist si torne si fier si le bati.*

13 Cp. qui est un peu plus emparlez que les autres, Loseth, Le roman en prose de Tristan p. 90.

21 non 'non pas même'. Cf. Qu'il a en vous tant de savoir, Tant de valour, tant de bonté, Que n'en poroit estre conté La disme part, non la centisme, Manekine 5728—31. M. le Dr Dittmar, de Magdebourg, a eu l'obligeance de me communiquer encore les passages suivants: en set milliers n'en a quatre, non trois de bien parfaites, Amis 1221. Ja certes ne verrés demain, non le vespre, Ferg. 19, 11 por l'avoir de Normendie ne le vendist, non por tot l'empire de Rome, 187, 23 si n'a çai ens nul si haut home, ma dame, non jusques a Rome, Guil. Pal. 7795. Ajoutez encore Berte 738, Aiol 5430.

25 Pour fantosme *cp.* Ils trouverent ceste tant belle damoiselle qui estoit ens. Dont ils furent si esbahis qu'ils ne seurent que penser, et disoient li ungz a l'autre que c'estoit fantosme, *Wauquelin Manekine* en prose, dans les Œuvres poétiques de Beaumanoir éd. Suchier, I. p. 297. Et finablement ils doubterent que ce ne fuist aucune phantosme, *ibid.* p. 335. Pour fee *cp.* Vair Palefroi 1181.

27 Quand dont employé comme génitif du pronom relatif se rapporte à un substantif, il est de règle que ce dernier soit au nominatif ou à l'accusatif. Ici il se rapporte à les membres précédé de la préposition de. Voir des cas semblables dans VB. III. 44.

19, 6. 38, 13. 40, 8 Sur tant que, et tant que au sens de 'et enfin', 'et un jour' voir Ebeling dans la Zeitschrift für Französische Sprache XXV p. 24 sv.

13 C'est de garris, d'après Littré, que vient la forme du français moderne gariès, et celle du provençal moderne agarru. Honnorat (Vocab. fr.-prov. p. 1104) indique comme nom latin ilex aquifolium. D'après Reclus (Nouvelle Géogr. II. p. 408) les Monts Guarrigues, dans les Cévennes, doivent leur nom au chêne coccifère (lat. *quercus coccifera*, all. Kermeseiche). Pour plus de détails, v. Leys d'amors I. 56, Diez Et. Wört. 2, 316, Du Cange s. v. *garricæa*.

On en faisait des marchepieds: cf. un marcape de garric del long de la taula (1447), Mahul Cartulaire . . de Carcassonne VI. 350.

20, 12 Sur quoi que au sens de 'pendant que' voir VB. III p. 8.

21, 8 Je rétabliss dans ce vers la leçon de ma première édition (au corset), abandonnée, suivant le conseil des critiques (K. Bartsch, G. Paris, A. Tobler), pour au cors net dans la troisième.

La leçon du ms. est

et le mescine au cors corset.

Il faut donc supprimer une syllabe. Au point de vue paléographique il est peu probable que le scribe ait remplacé net par corset, mais il peut fort bien avoir, par méprise, répété la syllabe cors.

Le lecteur voudra bien se rappeler que Nicolette avait mis un bliaut de soie (12, 12), avant de quitter la prison. Or le corset semble avoir été une partie du bliaut des femmes. Je renvoie aux images dans Léon Gautier, La chevalerie, 3^e éd., p. 402—407 note, aux exemples du mot corset tiré de documents antérieurs à 1250 par Victor Gay, Glossaire archéologique, art. corset, et surtout au mot mha. kursit. M. Maxeiner a démontré (Zeitschrift für Deutsches Altertum, XXXVII, Anzeiger p. 49) que kursit provient du mot français corset. Le kursit est souvent mentionné par Wolfram d'Eschenbach, et antérieurement à lui il se trouve dans le roman du Comte Rudolf (2, 13). On sait qu'en français bliaut a signifié un habit, d'homme ou de femme, mis au-dessous du manteau, mais dans la plupart des cas au-dessus des autres vêtements. En mha. plialt ou pliât signifie non pas le vêtement même, mais l'étoffe de soie dont on le fabriquait de pré-

férence (p. ex. Rolandslied 1611. Konrad ne traduit pas les vers — 303, 2172 — où bliait se rencontre dans la Chanson de Roland). Cp. Apollonius 542: sin kursit was ein pliat. Le mot allemand qui correspond pour le sens au mot français bliaut est kursit (de corset, pars pro toto). On a des passages où bliaut est traduit par kursit. Ainsi le mot bliaut (Aliscans 2567) est traduit dans le Willehalm 125, 19 par kursit. Deux autres passages se trouvent au commencement du Moniage Rainoart (ms. de Berne f. 113^{ab}). Rainoart somme un moine qu'il rencontre en chemin de lui céder ses draps noirs en échange de sa cote et de son bliaut:

se te donrai ceste cote entallie

et cest bliaut de soie d'Aumarie,

et quand le moine refuse, Rainoart le force à coups de poing d'accepter l'échange. Le moine s'en plaint auprès des bourgeois, disant

mais cest bliaut, qui ci est gieronés,

me fist viestir tot maleoit mon gre.

Ulrich de Türheim, dans son Willehalm (ms. de Heidelberg f. 154^{bc}, ms. de Cassel f. 127), traduit le premier passage:

ir traget doch wol min korsit,

et l'autre:

so sûre ougenweide

gesach ich nie bi miner zit,

als an ime lit des was daz kursit.

La couleur favorite du bliaut comme celle du kursit est pourpre. Je renvoie encore à Viollet-Le-Duc, Dict. du mobilier III, art. bliaut et corset, à Alwin Schultz, Das höfische Leben, 2. Aufl., I. 258. 263, II. 57. 58, à Max Winter, Kleidung und Putz der Frau, Marburg 1886, p. 22—24, et à Murray, New English Dictionary, art. corset.

Dans l'édition précédente d'Aucassin j'avais cité les deux passages suivants. Dans Lecoy de la Marche, Bagage d'un étudiant en 1347 [dans les Mémoires de la Société des Antiquaires de France, vol. 50, p. 7 et 19] on trouve mentionné un corset de drap sur fleur de peschier fourré d'une panne blanche d'aiganeus, et Lecoy explique corset: 'courte tunique sans manches'. Le second est un passage de Clément Marot (éd. d'Héricault 1867, p. 311):

Elle vous avoit un corset
d'un fin bleu, lassé d'un lasset
jaulne, qu'elle avoit faict exprès.

14 M. Éd. Wechsler me renvoie à une pastourelle (dans Bartsch, Romanzen und Pastourelles p. 199), où les bergers parlent des mêmes instruments (pype achetee, fleüste, maçue).

22, 11 Malgré le passage de Rol. 1146 (mult bien le saviëz) j'ai, avec Tobler, mis savons, à cause de l'autre phrase 24, 34 et parce que, dans les autres cas, la 1. p. du pl. de l'impf. se termine, dans notre texte, en -iens.

19 'Nul ne serait assez hardi pour les en chasser, même au risque de perdre les yeux, même si on le menaçait de lui crever les yeux s'il ne les chassait pas.'

23, 3 el cors dans le corps, c.-à-d. au fond de lui-même: il en fut profondément touché.

24, 4 Sur nouer cp. Tobler Z. III. 619.

17 entre deus ex. On s'attendrait à trouver l'article. Peut-être est-il supprimé par suite de l'influence de l'expression entredeus, que Förster étudie dans le Chev. as deus espees 3685. Cp. aussi Tobler VB. II. 98 note, et Clef d'amors 328. Sur l'écartement des yeux large d'un empan, v. R. Heinzel, Über die Ostgotische Heldensage, Sitzungsberichte der Wiener Ak., Phil.-hist. Kl., vol. 119, p. 83 note., Über Orendel, ibid. vol. 126, p. 124, et Loubier, Das Ideal der männlichen Schönheit, Halle 1890, p. 76. Toute la description du bouvier rappelle Yvain 288 sr.

19 Cp. les levres sanblent carbonnees, Fergus 77, 21.

33 me conissés vos? La construction qui place le pronom atone en tête de la phrase interrogative est encore inconnue à Chrétien et se rencontre à partir du Nicolas de Bodel (Alfred Schulze, Fragesatz, p. 223. 225. 228).

41. 60 Cp. Mau dehait ait, ja mais vos prisera! Aliscans 1280.

47 Les verbes locare et jocare sont primitivement soumis aux variations du radical et ont donc dans les formes à radical accentué liue lieue, jue giue gieue, dans les formes à finale accentuée louons, jouons, cp. aliut collocet Ps. d'Oxf. 112, 7 Ps. de Cambr. 7, 5, mais le pf. aliuat Ps. d'Oxf. 22, 1 aload 142, 4 juent Rol. 111 (avec un autre u que celui de juer 1638) je geu Parten. 1, 3 (il) jeu relevé par Roq. et Gachet jou gieu (:lieu) Best. de Guillaume, Cahier et Martin 2, 194 je gieue (: tieue) Bodel, dans le Théâtre français au moyen âge 185 jeu Rustebuef 2, 312 jeuwe (:lieuwe) Richart le biel 1669 giuent Voyage de Charlemagne v. 702 lieuer Littré s. v. Plus tard les formes présentent des fluctuations, celles qui sont accentuées sur le radical (joue, loue) aussi bien que celles qui sont accentuées sur la terminaison (jeuwoient Richart le biel 2628 lieuer Huon de Bordeaux p. 219. 258; encore aujourd'hui éliué dans les environs d'Arras, Enf. prodigue 467, 15). C'est une forme de la dernière espèce que nous avons dans le liués de notre texte.

56 a pur l'estrain 'sur la paille toute nue', 'sur la paille sans plus'. Cp. puis se li osta on le mantel e puis le palle, si remest en pure le cote, Robert de Clari p. 96. en pur le cors sans armeüre, R. de Ham p. 274. em pur les cors, Jehan et Blonde 3587. Cp. Grandgagnage Dict. II 217. Riese, Étude syntaxique sur Froissart, Halle 1880, p. 15—16.

70 Le nombre des lettres supplées est calculé exactement d'après l'espace du manuscrit.

83. 26, 10 Pour hors du liu cp. Se une femme se mespasse le pied, telenment qu'il soit estors et comme hors du lieu, Evangile des quenouilles p. 88.

86 Il semble qu'Aucassin parvient dans la loge en se traînant. Il tombe à terre en descendant de cheval, se démet l'épaule, attache comme il peut, sans se relever, son cheval à un buisson, et se tourne sur le côté, de façon que dans la loge il est couché sur le dos (jut au lieu de vint est une conjecture de M. Tobler, qui d'ailleurs considère ce passage comme présentant une lacune).

25 Cette laisse repose sur une vieille croyance populaire d'après laquelle l'étoile de Vénus dépassant la lune en clarté peut amener la réunion des amants séparés. Le désir dans le calme de la nuit peut facilement amener l'idée que l'étoile qui luit, et que l'amoureux regarde, est vue en même temps de la bien-aimée et forme ainsi un intermédiaire entre elle et lui. Sur cette superstition reposent des paroles magiques relevées par Félix Liebrecht, Des Gervasius von Tilbury Otia imperialia (Hanovre 1856, p. 220) dans Jean Baptiste Thiers, Traité des superstitions, Paris 1697 (J'ai aussi examiné la quatrième édition de 1741, appartenant à la bibliothèque de Göttingue, et qui contient l'incantation au t. I, p. 157). Voici le passage :

Les autres se mettent à genoux devant une étoile, et cherchent celle de . . . qu'il faut saluer, la regardent fixement, et disent: Je te saluë mille fois ô étoile plus resplendissante que la Lune. Je te conjure d'aller trouver Beelzebuth . . . et lui dire qu'il m'envoie trois esprits, Alpha, Rello, Jalderichel, et le Bossu du Mont Gibel . . . afin qu'ils aillent trouver N. fille de N. . . . Et que pour l'amour de moi ils lui ôtent le jeu, et le ris de bouche, et fassent qu'elle ne puisse ni aller, ni reposer, ni manger, ni boire, jusqu'à ce qu'elle soit venue accomplir la volonté de moi N. fils de N. etc.

La ressemblance avec la situation d'Aucassin saute aux yeux. Aucassin est couché à terre; dans Thiers l'invocateur doit être agenouillé. L'invocation s'adresse dans les deux textes à une étoile petite, mais brillante dans le voisinage de la lune, donc l'étoile de Vénus. Aucassin a à peine adressé ses vœux à l'étoile, que son amante lui saute au cou et l'embrasse. On dirait que c'est l'invocation qui a amené la présence de Nicolette, alors qu'en réalité il n'y a ici qu'un badinage du poète, qui nous montre Nicolette présente depuis longtemps dans la loge avant l'arrivée d'Aucassin.

L'idée qui est au fond de cette superstition paraît être antique; c'est du moins ce que semble indiquer le rapport entre desiderare et sidus. Pott explique la notion de ce verbe comme un désir plein de regret de ce qu'on a perdu, et qu'on redemande à un faustum sidus (Zeitschrift für vergleichende Sprachforschung XXVI. 242), et Bréal et Bailly (Dict. étym. latin p. 346) considèrent aussi desidero, de même que considero et contemplor, comme un terme emprunté au langage de l'astrologie. — Quant à la citation d'Apulée faite par Landau (Quellen des Dekameron, 2^e éd. p. 338), elle est erronée d'après ce que m'écrivit un savant compétent, M. K. Dilthey, professeur à Göttingue: car il s'agit là (III, 16) d'un enchantement

amoureux d'une tout autre espèce. L'édition que Landau ne précise pas est celle d'Oudendorf.

Une incantation d'amour adressée à l'étoile du soir, en ancien allemand, est publiée par Schönbach dans les Analecta Graeciensia (Graz 1893) p. 48 n. 35. Cp. aussi Calderon, La vida es sueño II, 607 sv. et le poème de Goethe: An Luna.

Pour ne rien omettre, je mentionnerai encore ici la délicate élégie de Walafred Strabus, éditée en dernier lieu par Dümmler, Poëtae Latini aevi Carolini II 403. Toutefois le titre, qui dans l'édition antérieure était Ad amicam, est maintenant corrigé en Ad amicum et ainsi ne présente plus guère de ressemblance avec notre passage.

26, 6 Il s'entrebaissent et acolent *est pour* Il s'entrebaissent et s'entraient. *Sur cette suppression devant le second verbe du pronom réfléchi et d'entre voir Ebeling, Auberey p. 115, note au vers 430.*

11 *Le verbe porsachier (tirailler), qui est assez rare, se retrouve dans un passage d'Aliscans 2109: Molt le porsache par sa targe florie.*

28, 10 Torelore est évidemment formé comme tirelire, turelure (*v. Littré*). ‘*D'habiles gens très-versés dans la connaissance de ce pays ont conjecturé avec raison que Torelore étoit Aiguesmortes, port de mer du tems de S. Louis, qui encore aujourd'hui est appelé vulgairement pays de Turelure¹ à cause des singularités qui regardent le pays et ses habitans (Sainte-Palaye, Les amours du bon vieux tems, p. 48, où les ‘singularités’ sont indiquées plus au long). Sismondi (De la litt. du midi de l'Europe 1, 321) suppose qu'il faut entendre par là la Sardaigne, à savoir Logodoro ou le Torri! Le Grand d'Aussy (Fabliaux ou Contes 1781. 3, 71) affirme ce qui suit: L'expression du Roi de Torelore devint une injure qu'on appliquait à l'homme fanfaron qui promettait beaucoup et ne tenait rien.*

18 Pour plus de détails sur les hommes en couche, voyez Hertz, Spielmannsbuch² p. 441, Le Grand et d'Héricault. Cp. en outre Academy, 4 sept. 1886, p. 149, 29 oct. 1892, p. 389, et 19 nov. 1892, p. 458, Liebrecht dans les Englische Studien de Kölbing IV, 133; Nissen, Ital. Landeskunde I. p. 552; Landau, Quellen des Dekameron, 2^e éd., p. 153; Max Müller, Essays II Leipzig 1869, p. 244—251, Fritz Gundlach, Aucassin und Nicolette übersetzt, Leipzig [1891, Reclam] p. 61—62, Monseur dans le Bulletin de folklore wallon, Tome II, 1895, p. 378—380 (extrait amplifié de la Revue de l'hist. des religions XXXI. 301—2). Wirth, Danae p. 38, renvoie au mythe de Sémeré. Dans le roman en moyen néerlandais de Heinric en Margriete van Limborch gedicht door Heinric (VIII 842—854) se trouve une description qui rappelle singulièrement celle que présente notre poème:

¹ Dans le Historisch-geographischer Handatlas de Spruner (1846) on trouve sur la carte 25 (la France de 1180 à 1461), sous Aiguesmortes, entre parenthèses Turelure. Ce nom est sans doute pris dans Sainte-Palaye.

Pauca die conincginne, die wide
bekint es, vrouwe van Pauca,
brachte .VIII^m. vrouwen wel na,
die alle haers mans meester siin;
hare man en moghen gheen gepiin,
maer gharmac moet hare wesen,
want also die vrouwen ghenesen
van kinde, gaen die man ligghen,
entie vrouwen, horic sigghen,
moeten hem dienen dien termt al wt,
ende gharmac heeft die cornuut,
entie vrouwen moeten orloghen,
want die man der pinen niet vermogen.

Michel, Pays basque p. 201, mentionne un proverbe ‘que l'on emploie en parlant d'un homme mou': il se met au lit quand sa femme est en couches.

30, 2 Sur houler ‘lancer, jeter’ cp. Romania VIII. 453, *Métivier*, Dict. franco-normand . . . de Guernesey p. 293, *wall.* holetier ‘secouer’, **DC** sv. *holeta* (*frç. mod.* houlette), *Diez*, Et. W. 1, 293, *Grandgagnage* Dict. ét. de la langue wallone I, p. 301, *Wilmotte dans la Zeitschrift für Französische Sprache* II 188. *A ce groupe appartient aussi le substantif holle*, cp. *Geste de Liége* 37521—2:

Une hameide (cf. *mha. hamit*) prend qui astoit de beolle (*c.-à-d. de bouleau*), vers Baldwin s'en vat pour donneir une holle.

4 ‘tant qu'il fut sur le point de l'avoir tué, tant qu'il faillit le tuer’. Ce sens de devoir est étudié par *Ernst Weber*, *Gebrauch von devoir, laissier, pooir (Berlin 1879)* p. 12.

17 Pour waumonner (waumonés 31, 7) cp. *le wallon wâmer, waumer flamber, passer sur la flamme*. *Grandgagnage*, Dictionnaire étymologique de la langue wallone 2, 473. L'origine du mot est l'ancien allemand *walm* ‘chaleur, ardeur’.

Le combat à coups de pommes sauvages grillées rappelle l'usage d'autrefois de jeter aux mauvais comédiens des pommes cuites qu'on vendait comme rafraîchissement à l'entrée du théâtre (cp. l'épigramme de Racine de 1680: De l'origine des sifflets). En Normandie il existe un dicton: Du temps du roi Guillemot on faisait la guerre à coups de pommes cuites (*Lecœur, Esquisses du bocage normand* p. 197).

33, 6 escole (? humeur) rappelle le *mha. zuht* de *Wolfram, Parz.* 148, 26—27: Got was an einer süezen zuht, Do'r Parzivälen worhte. Littré cite le passage suivant du Roman de la rose 2691—2, où escole paraît avoir la même signification: Mout sui, fet ele, a bonne escole, Quant de mon ami oi parole. Cp. aussi Mout a esté a nice escole Mes cuers qui ainsi m'amonneste, *Manekine* 1692. Je renvoie en outre aux savantes remarques d'*Alfred Schulze* dans *l'Archiv für das Studium der neuern Sprachen* CII. 228.

34. 1 *Ici, comme 38, 18, le texte a certainement subi des altérations; mais on n'a aucun moyen de reconstituer le texte primitif. Après le mot Torelore G. Paris (Romania XXIX p. 290) suppose la perte d'un morceau en prose et d'une laisse. 'A la fin du § 32 nous voyons les gens de Torelore dire au roi qu'il devrait chasser Aucassin hors de sa terre et garder Nicolette pour en faire la femme de son fils. Dans les §§ perdus, on racontait comment Aucassin avait appris (sans doute par Nicolette) les mauvais desseins du roi, les avait prévenus en le chassant ou tuant avec tous les siens, et était resté maître du château de Torelore.'*

4 uns estores. C'est à tort qu'Orelli voit une difficulté dans le masculin de estores. Ce mot est susceptible des deux genres. Cp. li estoires, Jourdain 2137 Robert de Clari p. 13; il est tantôt masc., tantôt fém. chez Villehardouin.

5 asalirent au castel. Orelli propose le castel. Toutefois cp. assalir a le chité, Robert de Clari p. 116 as murs asaillent, Aimeri de Narbonne 1087 asallir au chastiel, Froissart éd. Luce II. 125. 25.

11 *La mer s'étendait autrefois plus avant du côté de Beaucaire. Cp. Cartailhac, La France préhistorique p. 226: Autrefois un grand lac allait du Rhône au Louériou, immense bassin encore navigable et poissonneux vers le XI^e siècle. Il baignait la haute Crau et ce dernier ressaut des Alpines qui forme la montagne de Fontvieille. Trois îles le dominaient: les collines rocheuses de Montmajour, de Cordes et du Castellet. Cp. aussi Lentheric, Les villes mortes du golfe de Lyon, 2^e éd., Paris 1876, p. 320 sv. et Le Rhône, Paris 1892, t. II, p. 461—2: La navigation maritime pouvait remonter par le Rhône jusqu'à Beaucaire, et Arles était entourée d'eau de toutes parts. Je renvoie aussi à Desjardins, Géographie historique et administrative de la Gaule romaine I. 194.*

12 *Le lagan (droit de bris, droit d'épave, en all. Strandrecht) est défini dans les termes suivants dans l'acte de Philippe Auguste de l'an 1191 qui abolissait ce droit (acte publié dans le Recueil des monuments inédits de l'histoire du tiers état 1, 115): Quod, si navis aliunde veniens et fluctibus maris forte agitata scopolis sive harene maris illisa frangeretur, res in ea existentes in dirreptionem hominum cederent et praedationem. La définition que donne le droit anglo-normand est un peu différente (Les termes de la ley éd. de 1641 f. 193^v): Lagan est tiel parcel des biens, come les mariniers en le peril del naufrage jectont hors del niefe, et pur ceo que ils scavoient que les biens sont ponderous et voilont sinke, ils liont as eux un boy ou corke, al intent que poient eux trover et reaver. Si apres le niefe soit merge ou autrement perish, ceux biens sont appells Lagan ou Ligan à ligando, et cy longement come ils continue sur le mere, ils apperteinont al admirral, mes s'ils sont jects sur le terre, adonque ils sont appells wrecke et apperteinont a celuy que avoit le wrecke, come appiert en Cok. lib. 5 fol. 106. L'origine du mot n'est pas bien établie, pas plus que la question de savoir s'il est en rapport avec le prov. lagan (dans Mistral, Trésor).*

36, 12 fille au roi de Cartage, c.-à-d. fille de l'homme le plus riche, aussi dans une poésie de 1191, de Conon de Béthune (éd. Wallensköld, Helsingfors 1891, p. 243).

37, 8 l'amouaffle. Le mot, usité dans les chansons de geste, provient de l'arabe almodaffer (victorieux), surnom de Hakam roi de Cordoue et contemporain de Charlemagne.

38, 13 Ce n'est pas le seul cas d'une femme qui part à la recherche de son amant et qui, déguisée en jongleur, chante sa propre histoire. Exactement comme Nicolette, Josiane, dans Beuve d'Hanstone, emploie aussi une herbe pour se peindre la figure et plus tard pour se laver (cp. Stimming, dans les Abhandlungen Herrn Prof. Dr. Adolf Tobler dargebracht, Halle 1895, p. 31, et Hist. litt. XVIII. 701). Rosemunde s'habille en jongleur et prend avec elle un domestique habillé en femme (dans Namnlös och Valentin utgifven of Klemming, Stockholm 1846, p. 53). Marthe, l'amante d'Ysaïe le Triste, chante habillée d'abord en homme, puis en femme (voir Zeidler dans Z. XXV. 210). Tharsia, la fille d'Apollonius de Tyr, quand elle chante sa destinée devant son père, est appelée, du moins dans la version en ancien espagnol, juglaresa.

39, 12 traire signifie: tirer (d'un sac, d'un étui ou d'un objet analogue); cp. La chartre trait, puis li a presentee, Auberon 361 (communication de M. Tobler.) J'ajoute le passage suivant des Narbonnais 4308: Huevre une boite et tret un ongnement.

40, 19 'Et si j'avais su où la trouver, je n'aurais plus à la chercher maintenant (je serais allé la trouver depuis longtemps)'. Sur le sens de plus-que-parfait qu'a ici seüsçé, cp. Diez Gr. 3, 356 et Tobler, Darstellung der lat. Conj. in ihrer rom. Gestaltung, p. 25.

34 Sur la chélidoine on peut rapprocher de ce passage celui-ci: un malingreux qui préparait avec de l'éclaire et du sang de bœuf sa jambe de Dieu du lendemain (V. Hugo, Notre Dame I, chap. 11); en outre Romania XIV. 466 et Eugène Rolland, Flore populaire I. (1896) p. 190—199.

41, 18 En France on consacrait autrefois les mariages le matin (Alwin Schultz, Das höfische Leben I². 628.) C'était souvent le lendemain des fiançailles (Ebeling, Auberee p. 70, note au v. 69).

I.
Dialecte.

La prononciation est écrite en caractères majuscules.

Les formes supposées, qui ne servent qu'à l'explication des formes françaises, sont marquées d'un astérisque ().*

Les consonnes sont étudiées avant les voyelles, les voyelles simples avant les diphtongues et les triphongues. Les consonnes sont rangées d'après la place où a lieu l'articulation, en commençant en arrière; les voyelles sont rangées d'après le timbre, en commençant par le plus sombre.

On distingue le timbre des voyelles par des signes convenus: un point signifie la prononciation fermée (o, e), un crochet la prononciation ouverte (ø, œ). Cependant je ne me suis guère servi de ces signes.

ã représente a nasal; ë e nasal etc.

J'appelle picard le domaine nord-ouest de la langue d'oïl, qui est borné à l'est par le wallon, au sud par le champenois, le francien (parler de l'Ile de France) et le normand.

Nous ne considérons comme traits caractéristiques du dialecte, en règle générale, que les traits qui n'appartiennent pas à tout le domaine de la langue d'oïl, ni même à la plus grande partie de ce domaine.

Nous analysons d'abord le dialecte tel qu'il nous est fourni par le manuscrit, dialecte que nous pouvons considérer comme celui du copiste, pour poser ensuite la question du dialecte primitif, du dialecte de l'auteur.

Remarquons que la graphie -us alterne avec la graphie -x, qu'il faut prononcer comme si l'on avait -us. C'est ainsi qu'on trouve tour à tour les formes maus et max, dius et dix etc.

Dialecte fourni par le manuscrit.

I. Changements phonétiques.

A. Changements non accompagnés.

1. c non précédé de voyelle et placé devant un a primitif demeuré intact devient, généralement, dans les anciens dialectes français, ch (TCH). Dans les dialectes picard et normand c garde cependant sa valeur latine dans la prononciation et dans l'orthographe. La frontière des deux sons est dessinée sur la IV^e carte du Grundriss de Gröber. Aucassin appartient au domaine de ca-.

Exemples: caitif 1, 2 cans 1, 8 caviax 2, 12 acata 2, 29 castel 3, 2 canbre 4, 21 car 4, 23 caut 12, 3 cacier 18, 35 le second c de cevauc 20, 30.

2. c non précédé de voyelle et placé devant e, ie, i résultant de a, devient dans la plupart des dialectes ch (TCH);

mais dans les dialectes mentionnés au § précédent, et de même dans Aucassin, c garde, dans ce cas aussi, le son latin (écrit parfois qu, k, mais ordinairement c).

Exemples: céquier 26, 17 aforkent 19, 7 ceval 2, 19 cevalier 2, 25 baceler 2, 31 ciers 9, 5 cief 9, 8 vaces 10, 7 civres 10, 7 cien 10, 27 cemisse 11, 25 ciere (*subst.*) 15, 8 ciere (*adj.*) 18, 26 cemin 19, 7 sacie 24, 56 cevauce 24, 69 bouce 27, 7 marceans 28, 15 cevaucierent 30, 16 ciés 38, 15. C'est exactement le même traitement qui est appliqué au k germanique et arabe devant e et i primitifs, *cp.* rice 2, 34 france 2, 40 teces 2, 41 hance 10, 4 fresce 26, 13 tresce 33, 7 mescine 5, 6.

Cas contraires: manquent. Il n'y a qu'une exception apparente dans l'abréviation ch'rl, ch'r: il faut la résoudre, comme le montre le manuscrit même, par cevalier.

3. g non précédé de voyelle et placé devant a latin ou germanique devient, généralement, dans les anciens dialectes français j (**DZH**), mais reste inaltéré dans les dialectes mentionnés ci-dessus.

Exemples: ganbes (*du grec καυπή paturon*) 2, 11 ganbete 11, 26 gorés 13, 10 gaunes 24, 20 gardin 4, 21.

Les seuls cas contraires sont: joie 1, 14. 6, 6 joes 24, 18.

Là aussi où a devient e, ie, i, notre texte présente g. On ne sait pas bien si ce g a le son G (*cp.* hierbierghé, Ren. Nouv. p. 309, Noireweghe *ibid.* 4145. 5006), ou bien s'il a, comme dans la plupart des documents, même picards, le son **DZH**.

Exemples: longe 12, 14 longes 40, 44 renge 10, 3.

4. t isolé s'est maintenu dans le domaine picard, wallon et lorrain, particulièrement derrière u, jusqu'à une époque où il avait déjà disparu dans les autres dialectes. Le seul exemple est: jut (*part.*) 14, 6, 14, où toutefois il faut peut-être voir l'influence du parfait, *cp.* Z. II, 272.

Cas contraires: entendu 6, 1 perdu 24, 39 etc.

5. Les sons intercalaires d et b, qui en normand et en francien se développent d'habitude au milieu de certains

groupes de consonnes (l-r, n-r, m-l) manquent en picard et en wallon (Wilmette, dans la Romania XVII, 566).

Exemples: vauroit (*du lat.* volo) 1, 1 vourriés 32, 5 vourent 38, 10 vauroit (*du lat.* valeo) 33, 10 saure 24, 53 sorrai 24, 58 remanroit 12, 9 tenront 26, 20 asanlent 21, 1.

Cas contraires: ensamble 14, 23 sanbloit 32, 19. 36, 6 et constamment dans m-r: membre 39, 7.

Le voldret d'Eulalie interdit déjà d'attacher grande importance à ce phénomène, qui s'étend jusqu'en Lorraine (Serm. de S. Bernard) et en Champagne (Récits d'un mé-nestrel de Reims).

6. l et l mouillé derrière i sont tombés en normand et en francien devant s, avant que se produisît la vocalisation de l. Ces dialectes se comportent donc ici comme ceux de l'Est de la France, qui d'ordinaire laissent tomber l partout au lieu de le vocaliser. En picard l derrière i n'est pas tombé et est par conséquent devenu u lors de la vocalisation.

Exemples: fix 8, 26 gentix 27, 2. 36, 6. 37, 10.

Seul cas contraire: gentis 29, 2.

7. o (= ò lat.), au lieu de la diphongue usuelle ue (plus tard eu), apparaît dans: filhole 2, 31. 6, 17 avoc 6, 40 à côté de aveuc 6, 36, dans voil 6, 34, 40 volent 39, 28 dol 7, 10 à côté de duel 24, 31 deul 8, 11, dans foille 19, 14. 20, 3 à côté de fuelles 26, 14.

Je n'essayerai pas de donner ici une délimitation géographique de ce phénomène. Je signalerai toutefois qu'il apparaît dans le Dialogus anime et rationis (? Vosges; cp. sofres I. 7 ovre III. 15 voil V. 8 doil XXVII. 7 reprove XXXV. 14), dans les Sermons de S. Bernard p. p. W. Færster (? Metz, cp. orgoilles 2, 26 orgoil 2, 29 voil 4, 23 soffret 77, 36 avoc 92, 32. 117, 6), dans les Dialogues de saint Grégoire (? Liège, cp. ovre 71, 5 avoc 5, 8 soffre 5, 13 iloc 22, 4 bos 29, 18 poroc 163, 9), dans la Chronique de Mousket (Tournai, cp. fol: aiol 695, folles feuilles 10353, le son suum: Charlon 2547, dol 13110. 13542, voil 11971). o apparaît particulièrement devant e, r, f, v, l.

8. e au lieu du ie habituel apparaît seulement dans cevalers 2, 16 et dans levrer 24, 39. ere (lat. ero) 2, 23. 8, 22 et ert (lat. erit) 14, 33. 18, 33 sont plus largement répandus. A côté de ces formes, notre texte présente plus fréquemment cevalier 2, 25. 6, 35 iert 14, 32, 18, 36 etc.

Chez Robert de Clari on lit mouster p. 22. 23 quisiners 45; mais le ms. de ce chroniqueur connaît e (alternant avec ie) aussi dans venger p. 18 aprocher 118 chevacher 47 herberger 55, où il correspond à e du français moderne. Cp. aussi manere, Chartes du Ponthieu p. 57 sege, Dial. Grég. 21, 9. 118, 6 assegent, Brut de Munich 1663 ben 1640 cornere 1919 jardiner, Deux réd. du Roman des Sept Sages 72.

9. Encore après le milieu du XIII^e siècle, les sources picardes, au lieu de remplacer ai par e, présentent cette diphtongue avec une telle régularité, qu'il n'est pas teméraire d'en tirer une conclusion sur la prononciation. ai en picard était encore diphtongue à une époque où ai en normand et en francien avait depuis longtemps perdu sa valeur de diphtongue. J'ai remarqué ce fait pour la première fois dans le Cartulaire de Flines p. p. Hautcoeur (Lille 1873). J'en trouve la confirmation dans les Enfances Guillaume du manuscrit de Boulogne, six laisses (12. 21. 25. 31. 42. 77), comprenant au total 118 vers, assonnent en e ouvert et ne présentent que deux fois un ai primitif (repaire l. 25, aresne l. 77), tandis que la diphtongue ai est très fréquente dans les laisses en a. Il serait facile de montrer qu'il ne faut pas voir dans ce phénomène, en comparaison de l'état linguistique de la Chanson de Roland, un caractère archaïque. A ce qui vient d'être dit se rattache le témoignage de Théodore de Bèze, d'après lequel la première syllabe du picard aimer était encore diphtongue au XVI^e siècle (De Franciae linguae recta pronuntiatione, éd. Tobler, p. 46).

Exemples: vairs 2, 13 traitié 2, 13 aim 2, 26 laisse 2, 28 faire 2, 32 donrai 2, 33 mais 2, 15. 4, 14. 6, 33. Les mots placés à la rime dans le § 3 fournissent d'autres

exemples du même fait. Des formes comme lairai 29, 15 laischiés 6, 14 dehait 18, 25 faisoit 2, 1 sont même plus archaïques que telles formes du manuscrit de la Chanson de Roland et du Psautier de Cambridge (lerrat, Rol. 574. 785 lessez 279. 569 dehet 1047 fesanz, Ps. de Cambr. p. 12, 19).

Cas contraires: aucun dans notre texte. Qu'il y en ait dans d'autres manuscrits picards (Huon) et dans des poèmes picards (Chronique de Mousket), c'est ce dont ne s'étonnera pas quiconque a une idée du développement des anciens dialectes français.

B. Changements accomplis.

*10. Les mots latins terminés par une voyelle + x ont généralement, dans les anciens dialectes français, changé le c de leur terminaison de l'accusatif -cem en -z (TS), et e de la terminaison, sous l'influence de c, fut changé en i (nuce[m] *nuci cp. céra[m] cire) et ensuite reporté sur la syllabe accentuée (*nuci nuiz cp. focu[m] fou[g], caecu[m] cieu[g]). En picard et en wallon le c de ces mots fut changé en -is. De là, au lat. nucem vervecem imperatricem vicem correspond en normand noiz brebiz, Rou 2, 1061 empereriz feiz, QLR p. 274, 359, mais en picard nois Auc. 12, 24 brebis 22, 18 enpereris 2, 38 fois 8, 37.*

c suivi de i ou e devient TCH derrière une consonne, p. e. calcem pic. cauch, Rec. de mon. in. du tiers état 1, 176.

11. Le son TS, en picard (et sur une partie des territoires normand et wallon) TCH, a les sources suivantes:

a) il provient de ci suivi d'une voyelle.

Exemples: traitiée 2, 13 postié 12, 30 Francée 2, 39 faciéés 10, 68 descaué 6, 31.

b) il provient de c soit initial soit précédé d'une consonne, mais suivi de e ou i.

Exemples: éil 2, 9 cérf 18, 27 ci 10, 38 çainst 9, 9 ociooit 2, 6 douée 7, 20 recérélés 2, 12.

c) il provient de t précédé d'une consonne et suivi de i (e) précédent une voyelle.

Exemples: cacier 22, 35 cançon 22, 7 Valençé 2, 1 caé 23, 11 sené 26, 8.

Les sons c et ti entre des voyelles donnent is: raison pris (de prieis) maisiere plaist. Le suffixe -itia donne régulièrement -oise (prouoise). Cependant vers le septième siècle il a été de nouveau emprunté au latin sous la forme -eée: proueée 1, 6.

Cas contraires: pour c médial seulement le mot d'emprunt provençal Limosin 11, 17, le subjonctif 3. p. sg. cast 32, 18 (où s a remplacé le é devant t), dansellon (? avec s douce) 39, 31 dose 16, 20 quinse 24, 43; pour c final seulement ains 8, 3 (: darrains Mousket 5257, est peut-être égal à ainé Mousket 4180 + s).

12. *Par suite de l'habitude de prononcer devant a l'ancien g (G) au lieu du j (DZH) des autres dialectes, les Picards ont aussi, dans des cas isolés, changé en g (G) un j (DZH) primitif provenant non de G, mais de DY (Y). Toutefois aucun texte picard ne présentant régulièrement ce g, dont les exemples sont partout peu abondants, il se peut que le son de ce g ait été celui de j.*

Notre texte offre seulement: sergant 6, 36 g'ai 8, 28 dongon 39, 21, et, à côté, des formes en j: serjant 8, 5 sergens 2, 5 j'ai 24, 65 donjon 39, 25.

Dans d'autres textes je relève: gou (ego), Eracle éd. Massmann 90. 561. 614 (= éd. Löseth 612 var.) asega Mousket 4514 dessega 4628 kanga 5041 desloga 5070 gaians 5754. 5792 g'oi 7509 gut 9116 congointures 9705 concur 11791 Gumege 13017 logha 14608 gonc 24406 Guïs, Disme de penitanche 309 aleganche 1895 dongon, Brun de la Montaigne 96 goli 3102.

13. t (d) + s à la finale deviennent, dans les anciens dialectes français, z (TS), en picard s. La lettre z est inconnue à notre texte.¹

¹ Toutefois cp. la variante de 14, 9.

Exemples: dis 1, 8 dolans 1, 11 grans 1, 5 cans 1, 8 ajornés 2, 3 donés 2, 25 assés 2, 40 biautés 3, 16 liés 6, 6 viés 6, 30 tos 6, 22 vois (*vides*) 8, 14 pués 8, 20 escus 10, 2 ens 11, 19 blons 2, 12.

De même pour -sts on trouve en picard s, dans d'autres dialectes z: ées 2, 31 éis (de éist + s) 22, 32.

Cas contraires: aucun.

14. *La métathèse de consonne + er en consonne + re dans quelques mots est très fréquente dans les textes picards. Elle n'apparaît qu'en syllabe atone.*

Exemples: deffrema 12, 30 vremelletes 12, 21; *exemples tirés d'autres textes:* freté, Rich. le bel 882. 1042 fremeté 3414 gouvrenoit vregier vremeil *cp. Knauer dans le Jahrbuch* 8, 391 Förster *dans le Chev. as II esp. p. XLIX* vregant, Eracle 765 vreté 868 (= éd. Löseth 876) escrelate Huon *etc.*

Cas contraires: brebis 22, 18 crever 22, 19 etc.

15. *Là où, à la 3^e pers. du pl. du parf. de l'ind., s et r entraient en contact, le normand et le francien ont intercalé un t (-str-: pristrent mistrent defistrent, mais toujours firent). Le picard, le wallon et le lorrain ont laissé tomber r.*

Exemples: sissent 9, 13 missent 18, 9. 28, 6 fisent 34, 13. 36, 5 fissent 38, 8 prissent 34, 5—6.

16. *Dans le groupe bl (pl), en wallon, en picard et en lorrain, l'explosive devient fricative (v); celle-ci peut devenir ü et disparaître.*

Exemples: pules 16, 15 afulés 24, 22.

Ailleurs notre texte ne connaît que bl: fablent 2 fabloient 12 oublia 10, 10 estable 20, 28 honorables 37, 11, tandis que d'autres textes emploient des formes comme honoravles ouvliér paisivle paisiule.

17. *-es au lieu de -els: tes (lat. tales) 10, 41 ques (lat. qualis) 28, 10 campés 31, 8 apparaît occasionnellement dans presque tout le domaine de la langue d'oïl. A côté on trouve tex 2, 9 quex 8, 33.*

18. *Comme propres au picard, signalons les accusatifs du pron. poss.* men 10, 67 ten 16, 1 sen 10, 68 (*à côté desquels on trouve* mon 10, 46 ton 11, 24 son 10, 32). *Peut-être ces formes sont-elles sorties de* mon ton son (*lat. meúm tuúm suúm*) *comme en (homo) de* on, nen de non, denne de don(c) ne, volonté de volonté, Rencesvals de Roncesvals, *tandis que la forme mien provient régulièrement de* méum.

19. *Là où o ouvert se trouvait devant l entravé, la vocalisation de l produisit d'abord la diphongue ou (avec o ouvert).* Celle-ci devint, en picard et en wallon, au, et se réduisit dans les autres dialectes à o.

Exemples: vauroit 1, 1 faus 3, 7 vautie 5, 2 cauperont 10, 18 caupee 10, 19 caupe 10, 25 saure 24, 53 vaut 38, 13.

Cas contraires: sous 22, 23 sorrai 24, 58 vouriiés 32, 5^vourent 38, 10.

20. *Un caractère picard est l'e des formes féminines le (art.) 2, 4 le (pron.) 4, 8 me 2, 26 te 2, 21 se 2, 18. A côté de ces formes on trouve aussi la (art.) 4, 4 ma 10, 50 sa 2, 31. Mais le pronom personnel est toujours le, jamais la.*

21. *Tandis qu'en francien et en lorrain tout ē a passé de bonne heure à à, le picard et le wallon ont gardé ce son ē intact, et même ils ont opéré parfois le changement inverse, de à en ē. Sur l'extension de ce changement phonétique, voyez le Grundriss de Gröber, I, p. 600 et carte IX.*

à se trouve dans: blanc lanée ganbe fantosme mantel avant — creante dolant souduant serjant etc.

ē se trouve dans: ens venge venjasse menbre covént talént sergent etc.

ā pour ē ne se trouve que dans: ensanble 14, 23 asalent 21, 1 sanbloit 32, 19 sanblant 15, 9 tans 2, 8 sans 22, 17 santi 16, 21 (et, à côté, senti 10, 11, 12, 11). De ces formes, santi est la seule qui soit exceptionnelle dans les textes picards.

é picard pour à se trouve dans asognentee 6, 21 asoignenteroit 14, 6 mengoient 18, 10 (et, à côté, mangoient 20, 32) center 12, 6 (à côté de canter 39, 6) enfent 28, 18 (à côté de enfant 22, 22).

22. *Dans le Hainaut, à Cambrai, Maubeuge, Namur, Liège et au nord de la ligne formée par ces villes (cp. le Grundriss de Gröber I, p. 602), e (é lat.) passe à ie.*

Un seul exemple dans Aucassin: iestre 10, 40 (à côté de estre 2, 27).

23. *e atone suivi d'une voyelle est devenu muet plus tôt en picard, en wallon et en lorrain que dans l'Ile-de-France.*

Exemples: vesture (*de vesteüre*) 12, 16 jut (*de jeüt*) 14, 6, 14 benie (*de beneïe*) 18, 13, 22, 6, 24, 26 benois (*de beneois*) 24, 61. *A côté de ces formes on trouve vesteüre 12, 23 benooit 16, 2 maleoite 4, 5 etc.*

border et bordir, s'ils sont réellement sortis de behorder et behordir, se présentent toutefois aussi dans d'autres textes qui gardent e^r, p. e. RMahon 1219.

24. *el + consonne provenant de il lat. + consonne devint dans la plupart des dialectes eu, mais en picard (éal, eál, eau) iau. el provenant de el + consonne et el provenant de il + consonne donnent donc le même son en picard: éiaus (ecce illos) biaus (bellos), et aussi en wallon (ceaz beaz); ils donnent des sons différents dans les autres dialectes: ceus biaus en norm. et en franc., ceos be(l)s en lorr.*

Les seuls exemples sont: caviax 2, 12, 13, 15 caviaux 12, 19 éiax 6, 33; le seul cas contraire est: ex (illos) 2, 20 ax 8, 18 (mais pas iaus, qui apparaît pourtant dans d'autres textes).

25. *A la diphongue ou (avec o ouvert) du normand et du francien correspondent, dans les dialectes picards, au et eu. Notre texte ne présente au que dans trau 24, 86; ailleurs il a eu: peu 2, 40. Cet eu apparaît surtout dans les formes à radical accentué des six parfaits habui pavi*

placui potui sapui tacui: eut 20, 1 peut 24, 84 seit 40, 9
seurent 38, 7.

Cas contraires: pou 40, 25 ot 39, 9 pot 12, 14 sot
36, 7 etc.

26. *oi et ei atones devant ss deviennent i en picard.*
Cp. counisçons 18, 17 conissiés 10, 73. 18, 15 (pisson poisson
Elie 1451 Brendan éd. Wahlund). De même en wallon et
en lorrain (Serm. de S. Bernard).

27. *Le changement observé à Liège, mais aussi en Artois*
(Aliscans, Enf. Guillaume, Huon), de ie en i, lequel se produit
le plus fréquemment devant r, n'apparaît que dans destrir
10, 21 civres 10, 7. *Ailleurs notre texte présente toujours*
ie. *Le lorrain aussi connaît des formes semblables* (Thiry,
livres, chivre), *cp. Guerre de Metz en 1324 p. 40.*

28. *Le changement de -iee en ie, qui est à la fois picard,*
wallon et lorrain, se présente dans bautsie 2, 30. 4, 12.
6, 16 emploie 2, 38 entecie 2, 41 baisie 8, 37. 10, 52
quaissies 16, 19 escorcie 16, 20 puïe 20, 13 sacie 24, 56
lie 32, 20. 41, 10.

Cas contraires: aucun.

29. *ieu passe à iu, ce qui est une particularité propre*
au picard.

Exemples: mix 2, 21 dix 2, 22 diu 5, 23 vix (*vetulus*)
2, 7 vix (2. sg. de voloir) 2, 34. 3, 11. *La triphongue ieu*
n'apparaît pas dans notre texte, mais bien vex (2^e p. sg. de
voloir) 3, 7 à côté de vix. *C'est sans doute un pur hasard*
*qu'on ne trouve pas ix à côté de ex (*oculus*) 4, 16. 12, 20;*
on ne trouve non plus que veut 4, 6. 40, 10 et canpegneus
31, 8.

D'autres dialectes picards changent iu en ieu (ententieus
fieus). Je n'ai pas réussi à délimiter le domaine de iu et
celui de ieu d'après les documents du moyen âge. Aujour-
d'hui on dit dans le département du Pas de Calais fiu,
dieu, vius (*lat. vetulus*), à Arras et à Amiens fiu, diu, vius,
à Cambrai fui, vius, mais plus au nord, à Mons, fieux,

vieux, à *Saint-Omer* fieu (à *Liège* fi(ls), vy, à *Namur* fi(ls) diet vy, à *Malmedy* fi(ls), vi). *J'emprunte ces formes aux traductions de l'Enfant prodigue.*¹

II. Changements morphologiques (formations analogiques).

A. Changements non accomplis.

30. *La formation nouvelle, qui en Normandie et dans l'Ile-de-France introduit -ons (-uns) à la terminaison de la 1^e personne du pluriel de tous les temps et de tous les modes (sauf la 1^e p. plur. du passé défini), a épargné, en picard, en wallon, en lorrain et en champenois, quelques formes qui ont gardé la terminaison -iens (iemes). Cette terminaison -iens apparaît dans tous les dialectes picards à la 1^e p. plur. de l'imparfait de l'indicatif, et du conditionnel (p. e. *Huon de Bordeaux* et le ms. d'*Oxford de Thaïs* ne l'ont que dans ces formes), mais quelques-uns de ces dialectes l'ont en outre à la 1^e p. plur. de l'imparfait du subjonctif (*Chartes d'Aire*, *Chartes du Ponthieu*, *Dialoge Gregoire*) et à la 1^e p. plur. du présent du subjonctif.*

Exemples: estiiens 22, 29 mangiëns 22, 30 desisiens 22, 34. Cp. aillons 27, 12 (à l'assonance).

31. *s intervocalique dans les formes du parfait a disparu de bonne heure, tandis que cette s est d'ordinaire conservé en picard encore au 13^e siècle.*

Exemples: fesist 9, 4 oësesissent 14, 26 oësesisquent 16, 31 desisiens 22, 34 dessissciés 40, 14 quesisce 35, 15 presist 40, 12. *Le manuscrit de Robert de Clari, écrit au commencement du 14^e siècle, ne contient que des formes comme fesisse, ochisse, quesisse. Il en est de même des Sermons de S. Bernard, où à côté de presissent 3, 39 leisimes 26, 26*

¹ *La forme infer 6, 33 ne se trouve guère qu'en picard et en wallon* (Huon de B., Mousket, Ren. Nouv., Dial. Grég. etc.); *de même la forme* caviaux 12, 19 caviax 13, 15 avec a. *Mais ce peut être un effet du hasard,* puisque le lorrain aussi (Serm. de S. Bernard) connaît chamin, et le normand chavals (Psaut. d'Oxf.).

desist 76, 22 mesisses 59, 18 *on ne trouve qu'un deïs* 7, 5 tout à fait isolé. *On trouve fessissent encore dans la Chronique de Stavelot, p. 368.*

B. Changements accomplis.

32. *Signalons comme picards les féminins miue 2, 21 siue 10, 65 (du masculin perdu *miu, *siu + e), et en outre les formes invariables no 41, 24 vo 6, 22 (pour nostre, vostre atones) nées de la forme déclinée nos, vos.*

33. *Le nominatif ecce-iste, dans plusieurs documents picards et wallons, est constamment augmenté de s; il devient ainsi dans les Dial. Grég. ciz 11, 3, dans Aiol éis 1204. 2104. 2125, dans Aucassin éis 22, 32.*

34. *Le picard termine volontiers la 1^e p. sing. du prés. et du parf. en é, qui n'est étymologique que dans facé (facio), et qui est dû dans les autres cas à l'analogie de facé.*

Exemples: sené 26, 8 siecé 10, 21 atené 40, 18 bué 24, 51 — et, à côté, atent 17, 11 fui 37, 6 sui 33, 6 etc. *Les verbes de la 1^e conjugaison résistent à ce é, pour adopter la formation en -e (ainme 16, 14 afie 10, 78 à côté de aim 17, 16 demant 24, 29). D'autres textes, il est vrai, connaissent aussi des formes comme ainé (p. e. Jahrbuch XII-158. 176. 177. Cp. Bartsch Chrest. 505).*

Notre texte, en tous cas, nous présente, comme tant d'autres anciens textes français, bien plutôt des traces dialectales que des traits dialectaux réguliers et constants. On ne trouve de régularité constante que sur des points isolés; en beaucoup d'endroits on voit déjà triompher le dialecte dominant, qui au 14^e siècle devait refouler les dialectes populaires. De l'examen d'autres pièces écrites par le même copiste (il a écrit les f. 47^a—82^a, et au delà, de notre manuscrit) on peut conclure que plusieurs traits (ia pour iau 10, 36 a pour ai 2, 7, 17. 4, 1. 5, 4, 25. 10, 14. 24, 17) appartiennent au copiste et que c'est par ce dernier qu'ils ont été introduits dans le texte. C'est ainsi que le Lai

Graelent, primitivement normand, contient, dans le même manuscrit, les formes: biaté f. 65^a, 68^a, gerra (au lieu de gerrai) 67^b, bassiés 59^a, fontanne 66^a.

Quelques phénomènes linguistiques picards manquent dans notre texte: ainsi la 1^e p. du plur. en -mes (notre texte ne connaît que -ns); ainsi encore w qui est usité ailleurs pour g ou gu (seulement dans waucrant 34, 10 wau-monneès 30, 17 waumonés 31, 7), et -ius de -ivus (Aucassin ne présente que -is: vis 7, 19 caitis 8, 13); en outre, l'accentuation auuisset Eulalie 14^a, awissent (PMeyer, Rapports, p. 196), que la langue du Hainaut et de Cambrai partage avec le wallon. Il manque aussi à notre texte ei pour a latin (peire, ameir), qui apparaît dans ces mêmes contrées, comme aussi à Saint-Quentin, et qui abonde dans la France de l'Est. Faut-il rattacher sauvaées 18, 3 au passage de g à ch en picard moderne (rouche de rouge Diez Gr. 1, 398)? Il est vrai que cette corruption de g apparaît aussi ailleurs (p. e. dans le Dialogus Anime et Rationis).

Pour ceux qui s'étonneraient de ne pas trouver parmi les traits dialectaux tel ou tel détail, je ferai remarquer que j'ai fait à dessein mainte omission. Ainsi des formes comme esparnaisçent 24, 3 (à côté de donasse 4, 13), fuisse 25, 11 (à côté de fust 2, 3); ce sont là des formes courantes dans divers dialectes. C'est pour la même raison que je n'ai pas mentionné -iau correspondant au français moderne -eau. L'article féminin li s'étend même jusqu'au provençal. Le pronom mi, les infinitifs veïr, chaïr se trouvent à la rime dans les Lorrains. J'étais encore plus fondé à laisser de côté des particularités comme le maintien de l dans lorseilnol 12, 6 ou l'assimilation de e atone au premier son de la syllabe tonique dans benooit (de beneoit) 16, 2, dans une étude où je n'examine que les traits caractéristiques du dialecte. J'ai aussi, à dessein, passé sous silence la forme astage 37, 3 (à côté de estage 4, 22). Estragne 28, 9 (à côté de estrange 2, 29, 6, 15) se présente aussi dans des textes non picards (Amis 2044, Gaimar 21).

Il se produit occasionnellement des échanges de s et de ss dans tous les domaines de la langue d'oïl. A part la Lorraine, où la substitution de ss à s est un trait dialectal, cette permutation a sa source uniquement dans la prononciation défectueuse d'individus isolés, qui ne parvenaient pas à distinguer s douce de s forte. J'appliquerais volontiers cette explication aussi à notre texte, où on lit prese 10, 29 et presse 10, 11, laisse 2, 28 et laisse 3, 5, misse 5, 16 et mise 5, 1, fissent 38, 8 et fissent 34, 13.

Que le texte tel qu'il nous est conservé présente des formes picardes, l'énumération ci-dessus de ses caractères dialectaux l'a prouvé à plusieurs reprises. Le manuscrit a dû être écrit dans le Ponthieu ou en Artois. Des départements actuels, ceux du Pas de Calais, de la Somme et de l'Oise sont les seuls qui puissent être en jeu.

Dialecte primitif.

De ce qu'Aucassin nous a été transmis avec les traits dialectaux caractérisés ci-dessus, il ne s'ensuit nullement que ces traits lui aient appartenu de tout temps, qu'il soit sorti exactement avec ce vêtement de la plume ou des lèvres du poète. Nous devons au contraire considérer tous ces traits comme pouvant avoir été introduits dans le texte par le copiste de l'unique manuscrit dans la seconde moitié du 13^e siècle (ou par le copiste du manuscrit que le dernier avait sous la main), et nous devons admettre qu'en même temps des traits primitifs ont été, au cours du temps, éliminés du texte. Une nouvelle recherche nous mettra en état de juger du dialecte primitif du poème.

Nous avons deux routes à suivre à ce sujet; en d'autres termes, nous n'avons que deux critères qui nous permettent une conclusion au sujet des formes linguistiques du poète: le nombre invariable de syllabes des vers, et l'identité de la voyelle tonique dans les assonances de chaque laisse.

Le nombre des syllabes nous renseigne sur les points suivants:

1. *Les noms en -e, qui ont pris, avec le temps, s au nom. sing., se terminent-ils chez notre poète en -e ou en -es?*

A la seule place où un nom. sing. de cette espèce se trouve devant une initiale vocalique, apparaît l'ancienne forme: sire 39, 27.

2. *Les adjectifs de la troisième déclinaison latine ont-ils pris -e au féminin, ou non?*

Trois passages présentent l'ancienne forme: riant 15, 8 quel 17, 6. 27, 10. La prose ne donne pas non plus d'exemple de formes en e: car verdes 26, 14 et grande 2, 2 (à côté de grans 1, 5) sont anciens (cp. verte, Rol. 1569 grande, Alexis 122^e Gormond 66. 70 Voyage de Charlemagne 788 Rol. 302), et tele 33, 6 n'est pas sûr.

3. Nous voyons apparaître comme formes trissyllabiques prendra 39, 34 et acatrons 21, 12. La première vient de prendra, la seconde de acaterons. prendra s'explique par l'introduction d'une voyelle auxiliaire. Quant à acatrons, on disait d'abord meterai à côté de metrai, baterai à côté de batrai, mais uniquement acaterai, et on a ensuite appliqué à acaterai la permutation justifiée dans les autres verbes, formant à côté de acaterai un acatrali. Cet e entre une explosive ou une fricative et r apparaît à l'occasion dans tous les domaines de la langue d'oïl, mais plus abondamment chez les poètes picards que chez d'autres. L'inverse, la chute d'e, est beaucoup plus rare; on peut toutefois l'observer au Nord-Est (comandrons, portra cp. Cloëtta, Poème moral, p. 112, Wilmotte dans la Romania XVIII. 217) et au Nord-Ouest (aidrai, Huon de Bordeaux p. 198, Comte de Poitiers p. 12, gardroie Huon p. 207).

4. *Le caractère monosyllabique de ie à la 1^e et à la 2^e p. du pl. de l'imparfait et du conditionnel est général en picard et en wallon. Nous le trouvons ici dans la forme affériés 25, 14.*

5. *Notre poète ne se permet plus de faire compter comme syllabe e de la 3^e pers. du sing. des verbes devant une initiale vocalique: recomenée 13, 21 repose 19, 20 baise 27, 6. 41, 15 entre 29, 1 coumenée 31, 3, 12 aime 39, 31.*

6. e atone précédent une voyelle peut-il aussi devenir muet dans la langue du poète (comme dans celle du copiste)?

L'unique ameor 39, 35 à forme trissyllabique ne suffit pas pour trancher la question.

7. no au lieu de nostre 41, 24 et vo au lieu de vostre 23, 13 appartiennent à la langue du poète.

Les assonances permettent de faire les constatations suivantes:

8. Dans le 3^e paragraphe, a et ai paraissent à la rime de la même laisse. Le poète a peut-être prononcé manaïce, Cartaige, paraige au lieu de manaëe, Cartage, parages rimant avec sales (37), nous devons admettre que la langue du poète ou bien avait -age à côté de -aige, ou bien associait a et ai.

e ouvert n'apparaît pas comme voyelle d'assonance, ce qui laisse ouverte la question de savoir si ai pouvait assonner avec e.

9. a nasal n'apparaît qu'une fois comme voyelle d'assonance; les mots de la laisse en question (15) ont tous a primitif, sauf un seul (entens, lat. intendis).

10. e provenant de i latin en syllabe fermée avait à l'origine le son mi-ouvert, intermédiaire entre le son fermé (pere, amer) et le son ouvert (vers, estre). e mi-ouvert n'a pas encore passé à e ouvert; car il forme une laisse à lui seul (21).

11. e + i devient i, non pas ei: lit 11, 22. 29, 3 li 19, 19 gist 29, 4.

12. La forme (lat. ego) jou est attestée par l'assonance (27, 11). On la trouve chez les Picards et p. e. aussi à Namur.

13. De la forme du subj. prés. aillons 27, 12 on peut tout au plus induire que le poète n'employait pas la forme lorraine ailliens.

14. La laisse 17 présente deux fois le (lupi) rimant à e fermé. Je ne puis signaler d'autre exemple de la forme le, mais bien de la forme leu (contenant la diphtongue eu). Celle-ci se trouve le plus fréquemment dans des textes picards.

(à la rime chez Mousket 7551. 30685, dans Ren. Nouv. 2719, dans l'Evangile aux femmes éd. Keidel, version A, str. 23); elle apparaît aussi dans le manuscrit normand de Rou (I, 707) et dans le poème anglo-normand de la Vie de sainte Modwenne (leu: venu 75^b).

15. Dans la laisse 29 le parfait arestit se trouve à la rime en i. Comment faut-il expliquer cette forme? Aurions-nous déjà ici cette formation analogique, si fréquente au 15^e et au 16^e siècle, du parfait de la première conjugaison d'après celui de la seconde et de la troisième? La forme arestit (3^e p. sg. parf de l'ind.) apparaît (Romania VI, p. 16, v. 151) dans un texte bourguignon, la forme trovit dans un texte lorrain, Flovent, v. 6. Mais ces deux textes se trouvent dans des manuscrits du 14^e siècle, qui par beaucoup de traits font déjà songer à la négligence des patois actuels. Il vaut donc mieux ne pas en tenir compte ici, où il s'agit de la première moitié du 13^e siècle. Mais au 13^e siècle aussi je trouve la 3^e p. du sing. encarqui (dans le Jeu de saint Nicolas de Bodel, Théâtre français au moyen-âge p. 202) en dehors de la rime, et oblixi, dans Renart le nouvel v. 6750, rimant avec ensi. Les deux cas se présentent donc dans des textes picards; dans l'un et l'autre il s'agit de verbes dont l'infinitif, en Artois et dans d'autres régions du Nord, changeait son -ier en -ir (encarquir, obligir), et l'on est fort tenté de supposer que cette terminaison de l'infinitif, qui rappelle les verbes latins en -ire, a entraîné la transformation du parfait en question. Toutefois cette explication ne peut pas s'appliquer à arestit de notre texte.

Dans ces conditions, je crois pouvoir regarder arestit comme la transformation d'un plus ancien arestiut, forme qui était primitivement connue dans tout le nord du domaine d'oïl (cp. là-dessus mon étude: Die Mundart des Leodegarliedes, Z. II). arestit est le fait du copiste, qui a voulu rapprocher arestiut des autres rimes de la même laisse, l'ancienne assonance ayant, à cette époque, fait place à la rime exacte. C'est par la même tendance qu'il

aura changé (17, 8, 17) *leu en le, et* (29, 2) *gentius ou gentix en gentis* (cp. 27, 2. 36, 6. 37, 10 fix 8, 26).

Quatre données (3. 4. 12. 15) *indiquent avec vraisemblance que notre poète appartenait au Nord du domaine d'oïl.* Ces données, combinées avec celles des n°s 7 et 11, sont plutôt en faveur du Hainaut que de la région wallonne. De même *e prothétique*, que notre poète connaît (7, 12. 31, 4. 37, 3) et qui n'a pas été adopté par exemple à Liège (cp. les recherches de M. Wilmotte dans la Romania, t. XVII. XVIII et dans le Moyen âge III, 28—30).

Le dialecte tel qu'il nous est conservé est donc, du moins approximativement, identique au dialecte primitif, et il faut rejeter les opinions différentes, qui ont cherché la patrie de notre nouvelle dans la Champagne (Sismondi, De la littérature du midi de l'Europe 1, 310)¹ ou dans l'Ile-de-France (Nouvelles françoises, p. XLI). On ne peut pas tirer d'objection de la forme moi 25, 14, car dans le manuscrit d'Oxford de Thaïs mi et moi alternent, et Garin le Loherenc nous montre les deux formes à la rime.

D'après les formes linguistiques que notre poète emploie on ne pourrait guère déterminer sûrement la date de l'œuvre. Plus instructive à ce point de vue est la forme qu'il a choisie pour les parties versifiées. Sa strophe nous montre que de son temps les anciennes épopées populaires en laissez de vers courts n'avaient pas encore cessé de

¹ *On a récemment soutenu à nouveau que la Champagne était la patrie de l'auteur. Effectivement recut est relevé à Reims (par D. Behrens, Unorg. Lautvertretung, p. 41), mais le vocabulaire de notre texte ne parle pas en faveur de la Champagne, cp. les notes à 6, 30. 12, 33. 24, 56. 30, 2, 17. La particule d'affirmation oie se trouve encore au 13^e siècle à Amiens (v. Godefroy), et n'est pas connue de Chrétien de Troyes. Le monosyllabique pun (pomum) 31, 7 est de tout temps, et encore aujourd'hui, usuel dans le Hainaut; cp. aussi puns de grenades, dans le Perceval de Mons, p. p. Potvin, v. 4504. Sur le mot nimpole voir Romania XXIX p. 290 note 4. Le poète Brisebarre de Douai emploie oie et louzeignols (voir Otia Merseiana III, Liverpool 1903).*

*retenir. De sa façon d'accoupler les mots à la rime il ressort que l'assonance était encore en usage, mais elle laisse déjà voir la tendance à y substituer la rime. Il y a des strophes (3. 21. 33) presque purement rimées. D'autres y tendent cherchant particulièrement à limiter la différence des consonnes qui suivent la voyelle assonante, à la présence ou à l'absence de s ou de z. Le même caractère se présente dans les rimes de Girard de Vienne et de Huon de Bordeaux, qu'on place vers le commencement du 13^e siècle. C'est sans doute dans la même période qu'il faut placer la composition de notre nouvelle.*¹

La présente édition n'est une édition critique qu'au point de vue du sens et de l'expression, non en ce qui concerne les formes de la langue. Je n'ai corrigé que ce qui était incorrect au sens du scribe, tandis que j'ai laissé intactes les formes linguistiques qui se distinguent des formes primitives par des transformations dialectales. Il me semble qu'il importe beaucoup plus, pour un éditeur, d'exposer sa conception des formes linguistiques et de faire les recherches préparatoires au traitement philologique de son texte, que d'appliquer pratiquement les résultats de cette étude en corrigeant le texte conservé. Je considérerais peut-être comme justifiées la régularisation de la notation de l mouillé, celle de s et ss, et la suppression de quelques formes rajeunies ou singulières (feüsse 8, 27 lorceilnol 12, 6 benooit 16, 2 trove 18, 35 trouve 26, 18 astage 37, 3 le 17, 8, 17 gentis 29, 2 arestit 29, 5 center 12, 6 enfent 28, 18).

Peut-être un autre aurait-il toléré les formes mouillie 3, 11 esmevella 30, 19, étant donné que dans ces cas la chute de r se produit dans le voisinage de l et est donc fondée sur une cause phonétique. Cette cause peut avoir agi aussi dans cue, car ce mot est immédiatement précédé et

¹ La date du 12^e siècle a déjà contre elle ce qui a été dit au n° 5 et dans la note faite au passage de 24, 33. Il ne saurait être question que de la fin du 12^e siècle.

suivi de l (el cue plantee 14, 22). J'ai corrigé le texte dans ces cas, parce que je les considère comme dus à l'inadvertance, et que leur incorrection, pour reposer sur des causes phonétiques, n'en reste pas moins une incorrection. Mais j'avoue que je ne me suis décidé à agir ainsi qu'après avoir beaucoup hésité. Au surplus, on lit aussi, dans le ms., so 10, 23 pour sor, où la même explication n'est pas applicable.

II.

Paradigmes.

Les formes, pour lesquelles nous n'indiquons pas de passage où elles se trouvent, ne se présentent pas dans notre texte.

Le signe d'accentuation (é) n'est indiqué que pour -e ou -es final dans des mots polysyllabiques; lorsque e, dans cette position, n'a pas d'accent, il est atone.

La finale -ent est atone comme terminaison de la 3^e p. du pl. des verbes; autrement elle est tonique.

I. Déclinaison.

Nous appelons thème la forme de l'accusatif singulier.

A. Nom.

Première déclinaison du masculin.

lat. pater.

Sg. N. pere 2, 18 Pl. N. pere

A. pere 10, 37 A. peres

A cette déclinaison appartiennent tous les paroxytons masculins dont le nom. sing. ne se terminait pas en s en latin et dont les autres cas n'avaient des formes ni allongées (hómo, hóminem) ni déplaçant l'accent (sénior, seniorem).

A une époque plus récente de la langue, on trouve au nom. sing. l'adjonction de s: peres 2, 27, 36, 3, 5 fantosmes 18, 25 vespres 24, 11 autres 2, 25, 8, 17 (et à côté frere 24, 25, 46).

Seconde déclinaison du masculin.

lat. murus.

Sg. N. murs 16, 7 Pl. N. mur (12, 3)

A. mur 16, 7 A. murs 37, 3

Troisième déclinaison du masculin.

lat. senior.

Sg. N. sire 31, 10, 39, 27 Pl. N. seignor

A. seignor A. seignors

A cette déclinaison appartiennent les mots suivants de notre texte:

*Sg. N. ancestre 29, 12 A. ancissor
amere ameor 39, 35*

harpere	harpeor (6, 39)
joglere	jogleor (6, 39)
ber 13, 6. 31, 11	baron 39, 17, 28
fel	felon 39, 29
énfes 36, 8, 11	enfant 11, 2
hom 1, 10. 3, 4 hon 4, 3	home 2, 34 oume 14, 19
quens 2, 7	conte 2, 1
visquens 2, 29	visconde 4, 3

Tous les nominatifs sg. appartenant à cette déclinaison, et qui à l'origine n'avaient pas s à la finale, peuvent prendre s. Dans notre texte on ne trouve que sires 24, 40 qui soit dans ce cas.

Première déclinaison du féminin.

lat. filiam.

Sg. N. fille 36, 12	Pl. N. filles (6, 37)
A. fille 2, 8	A. filles (10, 10)

C'est ainsi que se déclinent tous les paroxytons féminins.

Le nom. sing. correspondant à putain 30, 7 est putain ou pute.

Deuxième déclinaison du féminin.

lat. amorem.

Sg. N. amors 14, 20	Pl. N. amors 39, 19
A. amor 2, 16	A. amors 27, 4

C'est ainsi que se déclinent tous les oxytons féminins.

Prous a aussi cette forme à l'acc. sing. 39, 18 prox 39, 8. riens a, à l'acc. sing., riens 2, 23. 6, 9 et rien 20, 15.

Troisième déclinaison du féminin.

Excepté le pron. ele, acc. li, le seul féminin dont le nominatif latin se soit maintenu en français dans l'emploi de nominatif est le latin soror.

Sg. N. suer 7, 20. 23, 18. 25, 15.	Pl. N. serors
A. seror	A. serors

B. Pronom.

1. Pronom personnel.

Cas sujet.

1^e personne.

Sg. je 2, 23 jou 27, 11 jo *ne se trouve que* 8, 27, 10, 54.¹

Pl. nos 18, 17 nous 27, 10

2^e personne.

Sg. tu 2, 34

Pl. vos 5, 19 vous 6, 20

3^e personne.

Sg. m. il 1, 5

f. ele 2, 38

n. il 4, 25

Pl. m. il 4, 19

f. eles 6, 37

Cas régime.

a. Forme atone.

1^e personne.

Sg. Dat. me 2, 23

Acc. me 5, 19

Pl. Dat. nos 22, 33 nous

Acc. nos, nous

2^e personne.

Sg. Dat. te 2, 33

Acc. te 15, 16

Pl. Dat. vos 22, 25 vous 10, 78

Acc. vos 10, 61 vous 10, 38

3^e personne.

Sg. m. Dat. li 2, 18

Acc. le 3, 6

f. Dat. li 2, 32

Acc. le 4, 16 (*jamaïsla*)

n. Acc. le 6, 44

Pl. m. f. Dat. lor 28, 11 leur

Acc. les 10, 46

Réfléchi: *Dat.* se 12, 8

Acc. se 9, 14

b. Forme tonique.

Accusatif.

1^e personne.

Sg. moi 25, 14 mi 2, 25

Pl. nos, nous

2^e personne.

Sg. toi 25, 3 ti 8, 18

Pl. vos 40, 21 vous 26, 18

3^e personne.

Sg. m. lui 2, 15

f. li 2, 40

Pl. m. ex 2, 20 ax 8, 18

aus 18, 11

f. eles

Réfléchi soi 25, 2 si

¹ g' 8, 28.

2. Possessif.

a. Forme atone.

<i>Masc. Sg.</i>	<i>N.</i> mes 17, 14	<i>Pl.</i> <i>N.</i> mi 10, 17
	<i>A.</i> mon 10, 46 men 10, 67	<i>A.</i> mes 10, 44
<i>Fém. Sg.</i>	<i>N.</i> ma 2, 37 me 24, 76	<i>Pl.</i> <i>N.</i> mes
	<i>A.</i> ma 6, 8 me 2, 26	<i>A.</i> mes 22, 18

Ainsi se déclinent tes 24, 62 et ses 2, 18. — Nostre et vostre 13, 11 se déclinent comme pere, fille. Les formes abrégées du masc. nos 22, 11 vos 4, 15 sont traitées comme murs, celles du fém. no 41, 24 vo 6, 23 comme fille. lor 2, 21 leur 6, 38 n'a pas de flexion.

b. Forme tonique.

miens 14, 7 tiens, siens 22, 33 sont traités comme murs; les fém. miue 2, 21 tiue, siue 10, 65 comme fille. Nostre et vostre 5, 18 sont traités comme pere, fille. lor, leur n'a pas de flexion.

3. Démonstratif.

a. li le.

<i>Masc. Sg.</i>	<i>N.</i> li, 1, 8	<i>Pl.</i> <i>N.</i> li 6, 34
	<i>A.</i> le 1, 7	<i>A.</i> les 2, 12
<i>Fém. Sg.</i>	<i>N.</i> la 4, 4 le 6, 2	<i>Pl.</i> <i>N.</i> les 12, 25
	li 5, 18	
	<i>A.</i> la 5, 5 le 2, 33	<i>A.</i> les 10, 12

Le masculin le, outre l'élosion de e devant un mot commençant par une voyelle, subit les changements suivants devant les prépositions a, de, en:

*a le devient au 9, 2
de le devient del 1, 2 du 4, 13
en le devient el 2, 19, 10, 34 u 10, 3, 17, 7.*

*En outre, a les devient as 2, 4
de les devient des 18, 10, 1, 5
en les devient es 30, 15. (9, 13)*

b. *éis ce.*

<i>Masc. Sg. N.</i> éis 22, 32	<i>Pl. N.</i> éist
A. éest 4, 5 ée 11, 39. 31, 4. 35, 12	A. ées 2, 31
<i>Fém. Sg. N.</i> éeste	<i>Pl. N.</i> ées
A. éeste 2, 30	A. ées 6, 29
<i>Neutre</i> ée 2, 27 éou 20, 11; éo ne se trouve que 34, 3	
<i>De même se décline la forme iéis, qu'on trouve à côté de éis.</i>	

c. *éil celui, ce(. . . là).*

<i>Masc. Sg. N.</i> éil 22, 5	<i>Pl. N.</i> éil 6, 28
A. éel 39, 27	A. éiax 6, 33
<i>Fém. Sg. N.</i> éele	<i>Pl. N.</i> éeles
A. éele 10, 32	A. éeles

De même se décline la forme iéil 6, 33, qu'on trouve à côté de éil.

4. Relatif.

a. Pronom relatif.

<i>N.</i> qui 2, 16 ki 5, 3 que 34, 9
A. que 2, 23

Neutre que (25, 10); après une préposition quoi 10, 5

Le terme qui remplace ordinairement le latin de quo ou de qua est dont 14, 8. 17, 10, 14. 20, 24. 21, 12. 40, 4, 36.

b. Adjectif relatif.

li quex (*lat. qualis*) à flexion de substantif.

5. Interrogatif.

a. Emploi de substantif.

<i>N.</i> qui 1, 1
A. cui

Neutre que 3, 7; après une préposition quoi 22, 14 coi 5, 16

b. Emploi d'adjectif.

quex 8, 33 (*lat. qualis*) à flexion de substantif.

C. Traitement de la finale du thème devant l's de flexion.

Les thèmes en s n'admettent aucune flexion.

c, (? sc) c, t, st, p, f, à la fin du thème, tombent devant l's de flexion. l tombe derrière u et eu. Derrière une autre voyelle, l devient u, ce qui amène les changements suivants: -o^{2l}+s devient -aus, -e^{1l}+s et e^{2l}+s (lat. -ell.s et -ill.s) deviennent -iaus, -uel+s devient -eus, iel+s devient -ius. l mouillé est réduit de la même façon. Quelques autres modifications sont indiquées dans les exemples ci-dessous.

Exemples.

Forme du thème. Forme déclinée.

Thèmes en s.

vers	vers 1, 1
cortois 1, 9	cortois
viés	viés 6, 30
nes 2, 12	nes
enpereris	enpereris 2, 38

Thèmes en c.

sac	sas
sec	ses

Thème en sc.

? fresc	fres 30, 18, 31, 6
---------	--------------------

Thèmes en é.

doué	dous 7, 14
	dox 1, 8
traitié	traitis
braé	bras 2, 12
postié 12, 30	postis

Thèmes en t.

deduit 34, 4	deduis 33, 9
vallat 2, 9	vallés 10, 4
part 10, 32	pars 10, 13
mort 14, 4	mors 14, 32

Forme du thème. Forme déclinée.

blont 15, 7	blons 12, 19
argent 10, 70	argens 6, 38

Thèmes en st.

cést 6, 13	ées 6, 28
forest 18, 2	forés 16, 29
ost 28, 20	os

Thèmes en p.

drap 40, 37	dras 12, 13
galop	galos 23, 7

Thèmes en f.

nef 28, 4	nes 34, 9
caitif 1, 2	caitis 8, 13
buef 24, 66	bués 10, 7
sauf 8, 35	saus 11, 31
cerf 18, 27	éers

Thème en -ul.

nul 2, 8	nus 1, 10
----------	-----------

Thèmes en -al.

mal 1, 12	maus 4, 17
ceval 2, 24	cevaus 10, 5
	cevax 10, 23
val 30, 2	vaus 27, 15

Forme du thème. Forme declinée.

Thème en -eul.

seul 2, 9 seu¹

Thèmes en -o²l (*lat. olē*).

fol faus 3, 7

col 10, 2 caus

sol saus²

Thèmes en -e³l (*lat. ell.*).

bel 3, 2 biaus 26, 16

 biax 1, 8

damoisel damoisiax 2, 10

 34, 13

pastorel 18, 6 pastoriaus

 18, 40

 pastoriax

 18, 11

oisel oisiax 10, 71

 18, 10

Thèmes en -e⁴l (*lat. ill.*).

cavel caviaus 12, 19

 caviax 2, 12

éel 39, 27 éiax 6, 36

Thèmes en -e⁵l (*lat. al.*).

pel 16, 24 peus 8, 8

Forme du thème. Forme declinée.

tel 4, 16 tex 2, 9³

quel 10, 15 quex 8, 33⁴

nasel 10, 36 naseus 10, 26

canpel 31, 4 canpeus⁵

Thèmes en -uel.

canpegneul canpegneus

 31, 8

duel 24, 31 deus

Thèmes en -iel.

espiel 9, 11 eſpius

éiel 24, 87 éius

Thèmes

terminés par l mouillé.

genol 24, 22 genous

travail travaus

soumeil soumax 18, 5

orteil 14, 21 ortex 12, 26

fil 2, 8 fix 2, 19

gentil 40, 6 gentix 13, 6⁶

œul 14, 20 eus 41, 15

œil (23, 13) ex 2, 13

viel 6, 28 vix 2, 7

D. Remarques sur la déclinaison.

1. *Le nominatif, aux deux nombres, est aussi employé comme vocatif.*

2. *Le neutre n'est représenté que par des adjectifs et des pronoms. La forme neutre des adjectifs ne se distingue de la masculine que par l'absence de l's de flexion.*

3. *L'adverbe se forme à l'aide de l'adjectif, en ajoutant à la forme féminine la terminaison -ment: durement 14, 11 (de dur), doucement 41, 14 (de doué). La forme du neutre*

¹ seux 2, 3.

² sous 22, 23.

³ tes 10, 41.

⁴ ques 28, 10.

campés 31, 8.

⁶ gentis 29, 2.

peut aussi s'employer comme adverbe: cler 12, 4 parfont 18, 3.

4. La distinction essentielle entre la déclinaison de l'ancien français et celle du français moderne consiste en ce que la forme accusative de l'ancien français a éliminé la forme du nominatif et en a pris la fonction. La tendance vers ce développement est déjà, dans des cas isolés, sensible dans la langue du copiste (son viaire 3, 15 venir 7, 13 lié 8, 39 dementer 13, 8 diu 35, 12 Aucassin 37, 10).

5. Les pronoms terminés par a (pic. e) ou par e muet perdent leur voyelle devant une initiale vocalique: ma ta sa la (art.) la (pron. pers.) = sous la forme picarde me te se le (art.) le (pron. pers.), puis me te se le (art.) le (pron. pers.). De même les particules ne (lat. non), de (lat. de). Par contre, ce je li (nom. sing. de l'art.) peuvent être abrégés ou se trouver en hiatus, de même que si se (lat. sic), se (lat. si), que (lat. quid ou quod), ne ni (lat. nec). li (datif de la forme atone du pron. pers.) n'est abrégé que devant en (l'en).

II. Conjugaison.

On divise les conjugaisons romanes d'après la formation du parfait. Celle-ci est faible quand, à la 1^e et à la 3^e pers. du sing. et à la 3^e pers. du plur. de l'indicatif, la terminaison est accentuée, et forte quand, dans les mêmes formes, le radical est accentué. Il y a six conjugaisons, trois à parfait faible: lat. am-ávit, perd-édit (de perdidit), aud-ívit, et trois à parfait fort: lat. féc-it, ár-sit, háb-uit. Le parfait faible n'a jamais que des formes accentuées sur la terminaison (p. e. gardai); dans le parfait fort les formes à radical accentué alternent avec les formes à finale accentuée (p. e. ars, 2^e p. sg. arsis). Le parfait fui est le seul en français qui n'ait que des formes à radical accentué. On appelle verbe faible le verbe à parfait faible, et verbe fort le verbe à parfait fort.

A. Verbes faibles.

Première conjugaison.

*lat. *guardare, laxare.*

*Comme type de cette conjugaison nous prendrons garder.
Les formes de laissier ne sont mentionnées que quand elles présentent une formation différente.*

Indicatif.

Présent.

Sg. 1^e p. gart (2, 23)¹

2^e p. gardes 15, 18

3^e p. garde (3, 5)

Pl. 1^e p. gardons

2^e p. gardés (6, 43)

laisciés (10, 6)

3^e p. gardent (5, 13)

Imparfait.

Sg. gardoie (6, 9)

gardoies

gardoit (8, 1)

Pl. gardiens (22, 29)

gardiiés (22, 36)

gardoient (12, 23)

Les imparfaits de toutes les conjugaisons se conjuguent de même.

Parfait.

Sg. gardai (6, 15)

gardas (11, 22)

garda 16, 9

Pl. gardames (22, 32)

gardastes (24, 41)

garderent (18, 6)

laiscierent (30, 16)

Futur.

Sg. garderai 16, 3²

garderas

gardera (2, 32)

Pl. garderons (22, 24)³

garderés (6, 42)

garderont (17, 8)

Conditionnel.

Sg. garderoie (14, 12)

garderoies

garderoit (14, 5)⁴

Pl. garderiiens

garderiiés (22, 36)⁵

garderoient

Le futur et le conditionnel de toutes les conjugaisons se conjuguent de cette manière.

¹ afie 10, 78 ainme 16, 14 à côté de aim 2, 26. 17, 16. ² plouerai 24, 59 mosterai 40, 43. ³ acatrons 21, 12. ⁴ remenroit 16, 32.

⁵ enterriés 6, 24.

Subjonctif.

Présent.	Imparfait.
<i>Sg.</i> gart, garde ¹	<i>Sg.</i> gardasse (4, 13)
gars, gardes	gardasses
gart ²	gardast 14, 31
<i>Pl.</i> gardons ³	<i>Pl.</i> gardissiens
gardés (14, 15)	gardissiés (14, 18, 22, 35)
laisciés (37, 16)	
gardent	gardassent ⁴

Impératif.

<i>Sg.</i> garde 15, 13 ⁵
<i>Pl.</i> gardons
gardés 4, 17 laisciés 6, 14

Infinitif.

garder (4, 25) laisçier (16, 17)

Gér. et part. prés.

gardant (26, 12, 15, 16)

Part. passé.

gardé, e (2, 3) laiscié (6, 20), f. laisçie.

Deuxième conjugaison.

lat. perdere.

Indicatif.

Présent.	Imparfait.
<i>Sg.</i> pert 4, 6 peré ⁶	perdoie (12, 26)
pers 8, 15	
pert (10, 28)	
<i>Pl.</i> perdons (22, 30)	
perdés (30, 6)	
perdent (27, 18)	

¹ ne se trouve que dans venge 32, 13 (?) monte 2, 24, 8, 23). ² ne se trouve que dans gart 16, 4 laist 22, 44, 24, 67 cast 32, 18 oblit 10, 47.
³ ne se trouve que dans aillons 27, 12. ⁴ esparnaisçent 24, 3. ⁵ alues
 8, 16. ⁶ atené 40, 18, mais deffent 10, 22.



Parfait.

Sg. perdi 24, 49

perdis

perdi (10, 16)

Pl. perdimes

perdistes

perdirent (18, 9)

Futur.

perdrai, perderai (24, 78)

Conditionnel,

perdroie, perderoie (14, 9)

Subjonctif.

Présent.

Sg. perde

perdes

perde

Pl. perdons (32, 15)

perdés

perdent

Imparfait.

Sg. perdisse 8, 27

perdisses

perdist

Pl. perdissiens

perdissiés

perdissent

Impératif.

Sg. pert (2, 19) *Pl.* perdons, perdés

Infinitif.

perdre (40, 12)

Gér. et part. prés.

perdant (15, 14)

Part. passé.

perdu, e 6, 3

Troisième conjugaison.

lat. partire, *guarire.

Quand la forme de garir n'est pas mentionné, c'est qu'elle concorde avec la forme correspondante de partir.

Indicatif.

Sg. part, paré,¹ garis

pars, garis

part 23, 4 garist (12, 34)

Pl. partons, garissons

partés, garissiés

partent 4, 19 garissent²

¹ sené 26, 8. ² dessaisissent 10, 13.

	Imparfait.		Futur.
partoie (12, 11), garissoie			partirai
	Parfait.		Conditionnel.
parti (12, 11), = perdi			partiroie
	Subjonctif.		
	Présent.		
<i>Sg.</i> parte, garisse		<i>Pl.</i> partons, garissons	
partes, garisses		partés (10, 53), garissiés	
parte, garisse 21, 16		partent, garissent	
	Imparfait.		
partisse = perdisse			
	Impératif.		
<i>Sg.</i> part, garis			
<i>Pl.</i> partons, garissons			
partés, garissiés			
	Infinitif.		
partir (11, 3), garir (6, 5)			
	Gér. et part. prés.		
partant, garissant			
	Part. passé.		
parti, e (10, 11)			

B. Formation du parfait fort.

Première conjugaison.

lat. fec-i.

<i>Ind. Sg.</i>	fis	<i>Pl.</i>	fesimes
	fesis		fesistes
	fist 1, 6		fisent 34, 13. 36, 5
<i>Subj.</i>	fesisse 9, 4	=	perdisse
<i>Part.</i>	fait, e 5, 8		

*A cette conjugaison appartient seulement [vidi] vi 11, 16
veïs vit 4, 1 veïmes veïstes 5, 10 virent 34, 13. Subj. veïsse.
Part. veü.*

Deuxième conjugaison.

lat. ar-si:

<i>Ind. Sg.</i>	ars	<i>Pl.</i>	arsimes
	arsis		arsistes
	arst		arsent

Subj. arsisse = perdisse

Part. ars, e

A cette conjugaison appartiennent les verbes suivants de notre texte: [occidi] očis (2^e p. sg. očesis) [cinxi] ēains [dixi] dis (2^e p. sg. disis, desis) [duxi] duis [mansi] mes [misi] mis (2^e p. sg. mesis) [reposui] repos [prehendi] pris (2^e p. sg. presis) [quaesivi] quis (2^e p. sg. quesis) [rasi] res [sedi] sis (2^e p. sg. sesis) [tinxi] tains [traxi] traïs [unxi] oins. *Les participes sont:* očis ēaint dit duit mes mis repost pris quis res sis taint trait oint. *Il faut placer ici* [vixi] vesqui, *part.* vescu, [benedixi] beneesqui *part.* benoëit.¹

Troisième conjugaison.

a. *Type hab-ui.*

<i>Ind. Sg.</i>	oi, eué	<i>Pl.</i>	eümes 22, 34
	eüs		eüstes 10, 48
	ot 39, 9 eut 20, 1		orent eurent

Subj. eüsсе,² = perdisse

Part. eü, e

A cette conjugaison appartiennent seulement [pavi] poi [placui] ploï [potui] poi [sapui] soi [tacui] toi.

b. *Type deb-ui.*

<i>Ind. Sg.</i>	dui, dué ³	<i>Pl.</i>	deümes
	deüs		deüstes
	dut 10, 10 ⁴		durent

Subj. deüsсе (2, 18), = perdisse

Part. deü, e

A cette conjugaison appartiennent les verbes suivants de notre texte: [appercepi] aperçui [bibí] bui [debui] dui [jacui] jui [cognovi] conui [steti] estui.

¹ benooït 16, 2 benoit 24, 61.

² eüsсе 40, 19. 2^e p. sg. eüses 8, 28.

³ bué 24, 51. ⁴ arestit 29, 5.

c. *Type vol-ui.*

Ici se rangent seulement, outre volui, veni et tenui. De volui nous n'avons ici que la 3^e p. sg. vaut 26, 12 et la 3^e p. pl. vourent 38, 10. La conjugaison de veni est: vig 24, 38 venis vint 8, 10 venimes venistes vinrent 27, 17. Subj. venisse 40, 14. De même se conjugue tenui (3^e p. sg. tint 9, 14).

d. *Type val-ui.*

<i>Ind. Sg.</i>	valui, valué	<i>Pl.</i>	valumes
	valus		valustes
	valut		valurent

Subj. valusse, = perdisse

Part. valu, e

A cette classe appartiennent [eucurri] corui [Parf. de morior], morui [Parf. de tollo] tolui.

Les cas mentionnés ci-dessus (p. 92—93), où la finale du radical tombe ou où l'est vocalisé, se retrouvent aussi en partie dans le verbe: cp. 3^e p. pl. ronpent 3^e p. sg. ront 3^e pl. partent 3^e sp. part 3^e pl. valent 3^e sg. vaut 3^e pl. asalent 3^e sg. asaut 3^e pl. tolent 3^e sg. taut 3^e pl. solvent 3^e sg. saut 3^e pl. vuelent, volent 39, 28 3^e sg. veut 25, 5.

C. Formes de habere et de esse.

habere.

Ind. prés. Sg. ai 6, 25 as 15, 6 a 2, 34 *Pl.* avons 18, 30 avés 6, 1 ont 6, 37 *Imparf.* avoie 24, 55 *Parf.* oi (cp. ci-dessus, p. 99) *Fut.* arai 40, 18 *Cond.* aroie 10, 52 *Subj. prés. Sg.* aie 3, 17 aies 2, 35 ait 18, 25 *Pl.* aions aiiés, aiés 10, 67 aient *Imparf.* eüsce 40, 19. 2^e sg. eüses 8, 28 *Inf.* avoir 2, 33 *Part. prés.* aiant *Part. passé* eü, e.

esse.

Ind. prés. Sg. sui 5, 16 iés 8, 19 et es 8, 13 est 1, 8 *Pl.* somes 22, 11 estes 22, 10 sont 6, 35 *Imparf.* estoie 24, 47 *Parf.* *Sg.* fui 37, 6 fus fu 3, 1 *Pl.* fumes fustes furent 16, 6 *Fut.* serai 5, 24 esterai (= garderai) 1^e sg.

aussi ere 2, 23. 8, 22 *3^e sg.* *aussi iert* 14, 32. 17, 14. 18, 36
et ert 14, 33. 18, 33 *Cond.* *seroie, esteroie* 26, 19 *Subj. prés.*
Sg. *soie* 27, 14 *soies* 24, 62 *soit* 1, 13 *Pl.* *soions soiiés*
26, 4 *soient* *Imparf.* *fusse (aussi feüssé 8, 27 fuisse 25, 11),*
= perdisse Inf. *estre* 2, 27 (*iestre* 10, 40) *Part. prés.*
estant Part. passé *esté.*

On trouvera au glossaire les formes des autres verbes forts ou irréguliers.

D. La variation du radical du verbe.

La plupart des voyelles ont subi un autre traitement en syllabe accentuée qu'en syllabe atone. De là, dans tout le vocabulaire, donc aussi dans le verbe, une variation de la voyelle radicale, suivant qu'elle se trouve en syllabe tonique ou en syllabe atone.

On trouvera ci-dessous les exemples de cette variation qui se rencontrent dans notre texte. Comme forme à terminaison accentuée nous prenons la 1^e p. du pl. du prés. de l'ind., comme forme à radical accentué la 3^e du sg. du même temps (exceptionnellement la 3^e du pl.). Ici l'explication détaillée peut être laissée de côté, car elle relève de la phonétique. Les seules voyelles qui ne subissent pas la variation sont: ū ī lat., et, en syllabe fermée, ū ō ò a ē ē ī.

Liste des exemples classés d'après les conjugaisons.

Verbes faibles.

I.

aénon	(28, 5)	aéaine
aidon		aïe (2, 20) aïue (8, 16)
alons	10, 43	va 4, 10
amons	(14, 19)	aime 10, 22
baons	(10, 42)	bee
clamons	(5, 14)	claime
crevons	(22, 19)	crieve
deffremons	(12, 30)	defferme
demorons	(16, 24)	demeure
desiretons	(8, 15)	deserite

errons (12, 32)	oire
honorons (honerons) (13, 7, 18)	honeure
jouons (11, 34)	jue
lavons (40, 32)	leve
levons (2, 30)	lieve 8, 5
louons ¹	liue
mengons (18, 10)	mengut (17, 17) mengue
menons (2, 28)	maine 8, 35
nouons (12, 13)	neue
parlons (2, 22)	parole 4, 11
pesons	poise 35, 6
plorons (7, 9)	pleure 40, 23
preons (36, 8)	proie
provons (19, 10)	prueve
trovons (40, 19)	trueve ²

A herbega 38, 15 correspond sans doute, comme forme accentuée sur le radical, herberge, ou heberge? (héberge Guischart de Beaujeu p. 11 herbegié p. 24).

II.

creons	croit 18, 29
vencons	vaint 2, 16

III.

caons (24, 7)	kiet
coillons (19, 3)	cueillent
ferons (32, 8)	fiert 30, 3
go ¹ ons (13, 10)	go ² t
haons (5, 19)	het 13, 11
o ¹ ons (1, 1)	o ² t 9, 1 oit 1, 13. 39, 6
soufrons (1, 5)	suefre
suons (24, 7)	siut 23, 12

Verbes forts.

I.

veons (20, 15)	voit 8, 29
----------------	------------

¹ liués 24, 47. ² trove 18, 35. 20, 31 trouve 26, 18.

II.

clo ¹ ons	clo ² t (12, 25)
-manons (12, 9)	maint (16, 13)
querons (15, 14)	quiet (6, 24)
raons	ret (6, 29)
seons (22, 15)	siet (10, 21)
traons	trait 39, 12

IIIa.

poons (22, 38)	puet 3, 4
savons 39, 23	set

b.

bevons	boit
conissons (10, 73)	conoist
devons (10, 41)	doit (4, 7)
peréevons	peréoit

c.

corons (10, 5)	cuert ¹
morons (10, 16)	muert ²

d.

tenons (10, 53)	tient 10, 47
venons (4, 18)	vient 4, 11
vo ² lons (2, 16)	3 ^e pl. vuelent ³

Liste d'après la nature du changement.

lat. ð (ör).

plorons	pleure	coillons	ð (ü)	cueillent
demorons	demeure	corons	cuer	
honorons	honeure	morons	muert	
nouons	neue	poons	puet	
	ösc	provons	prueve	
conissons	conoist	soufrons	suefre	
	öc	trovons	trueve	
jouons	jue	volons	3 ^e pl. vuelent	
louons	liue			

¹ cort 9, 17. 3^e pl. queurent 8, 6.² 3^e pl. moeurent 6, 31.³ volent 39, 28.

	au		ēn, īn
clo ¹ ons ¹	clo ² t	aéenons	acaine
go ¹ ons	go ² t	menons	maine
o ¹ ons	o ² t	vencons	vaint
	am, an		ē, ī
amons	aime	bevons	boit
clamons	claime	creons	croit
manons	maint	devons	doit
	a	errons	oire
baons	bee	percevons	perçoit
caons	kiet	pesons	poise
haons	het	preons	proie
lavons	leve	veons	voit
raons	ret		Cas d'autre nature:
savons	set	aidons	aïe, aïue
	ë, ae	alons	va
crevons	crieve	deffremons	defferme
ferons	fiert	desiretons	deserite
levons	lieve	herbegons	?heberge
querons	quiet	mengons	mengut mengue
seons	siet	parlons	parole
tenons	tient	suons	siut
venons	vient	traons	trait.

¹ Les formes du français moderne indiquent la prononciation en o fermé, qu'attestent aussi les graphies en ou au 13^e siècle. Pourtant le normand du 12^e siècle avait encore o ouvert (v. Mall, Le Comput de Phil. de Thaon, p. 47). Pour la prononciation de o dans os ons et re posons je n'ai pas de passages décisifs de textes du 13^e siècle.

III.
Lexique.

Pour ceux qui se servent du lexique, on suppose préalablement connues les formes régulières des paradigmes.

Dans le lexique, les mots contenant ou sont toujours rangés comme s'ils avaient o au lieu de ou, et les mots en x comme s'ils avaient us au lieu de x. On ne tient pas compte de h muet à l'initiale des mots d'origine latine. C'est ainsi que, par exemple, le mot soupe est placé avant sor; dex avant devant, et que home honor se trouvent sous la lettre o, et non sous h.

Les substantifs et adjectifs sont donnés sous la forme du thème (accusatif singulier), les verbes sous la forme de l'infinitif.

Pour beaucoup de mots, on n'indique que deux des passages où ils sont attestés.

Les formes exceptionnelles ou incorrectes sont entre parenthèses.

† indique les verbes dont le radical présente des variations.

Abréviations.

<i>comp.</i>	= composé.
<i>dim.</i>	= diminutif.
<i>ord.</i>	= ordinairement.
<i>Gr.</i>	= Diez, Grammaire des langues romanes, 3 ^e éd.
<i>v.</i>	= voyez.
<i>vPar.</i>	= voyez aux Paradigmes.
<i>fb.</i>	= faible.
<i>ft.</i>	= fort.
<i>ind. déb.</i>	= indications destinées à ceux qui débitent la pièce.

A.

a pr.^ép. *an, auf* — *à; zu, nach* — *à, vers; mit* — *avec; marquant la possession avec estre* (22, 11) et les substantifs (14, 7, 14, 25, 13, 36, 12).

abatre *fbII* 10, 28, 24, 64 *niederschlagen* — *abattre; nachlassen* — *rabattre.*

abosmer *fbI* 7, 2 *bekümmern, niederschlagen* — *affliger, abattre.*

abri^r *fbI* (15, 18) (réfl.) *sich unterstellen, Schutz suchen* — *s'abriter, se mettre à l'abri.*

acater *fbI* 2, 29, 3, 10 (*Fut. 1Pl.*) *acatrons* 21, 12) *kaufen; abkaufen* — *acheter.*

acéner *ffbI* 28, 5 *winken* — *faire signe à.*

aciever *fbI* 10, 40 *beendigen* — *achever, terminer.*

acoillir *ffbIII^a* 19, 3 *aufnehmen* — *prendre.*

acoler *fbI* 13, 19 (*inf. subst.* 7, 16) *umarmen* — *embrasser.*

acouter *fbI* 31, 2 (réfl.) *sich auf den Ellbogen stützen* — *s'accouder.*

acuiter *fbI* 22, 42 *entledigen* — *acquitter.*

acuser *fbI* 12, 9 *anzeigen, anklagen* — *dénoncer, accuser.*

adolé, e 7, 17 *betrübt* — *affligé.*

adrecier *fbI* 10, 6 *richten, lenken* — *diriger, conduire.*

afaire *mII* 40, 30 *Angelegenheit* — *affaire.*

afferir *ffbIII^a* cond. 2pl. *afferriés (ord. iés)* 25, 14 *geziemien, anstehen* — *convenir.*

afier *fbI* 10, 66 *ind. prs. 1sg.* afie 10, 78 *versichern, versprechen* — *assurer, s'engager à, promettre.*

aforkier *fbI* 19, 7 *sich gabeln* — *fourcher.*

afuler *fbI* 24, 22 *einmummen* — *affubler, envelopper.*

aguisier *fbI* 8, 8, 16, 24 *zuspitzen* — *aiguiser.*

ai 5, 15, 14, 15 (*c. acc.*) *ach! weh!* — *ah! hélas!*

aidier *ffbI* 2, 20, 10, 22 *beistehen, helfen* — *aider, secourir.*

ainc *adv.* 5, 10, 11, 9 *ainques* 19, 16 *je* — *jamais; (avec la nég.) niemals* — *(ne . .) jamais.*

ainme *v.* amer.

ains 6, 6, 8, 3, 29, 12 *adv. vorher* — *précédemment; conj. sondern* — *mais.*

aire *mI* *Geschlecht* — *race; Wesen* — *caractère, seulement dans de bon (boin) aire* 2, 41, 3, 14 *gut, fromm* — *bon, honnête.*

aise *fI* 34, 1 (*aisse* 34, 3) *Behagen* — *aise.*

ajorner *fbI* 2, 3 *tagen, aufgehen (vom Tage)* — *apparaître (sedit du jour).*

alec *v.* ilec.

aleoir *mII* 8, 7 *Gang* — *galerie.*

aler *ffbI* 2, 17 (*inf. subst.* 7, 13, 11, 33). *Ind. prés. 1sg. vois* 17, 7.

3sg. va 4, 10. *3pl. vont* 6, 27. *impf. 3pl. aloient* 10, 15. *pf. 1sg.*

alai 10, 49. *3sg. ala* 6, 2. *fut. 1sg.*

irai 8, 34. *1pl. irons* 18, 38. *2pl.*

irés 14, 3. *cond. 1sg. iroie* 40, 20. *subj. prs. 1sg. voise* 2, 24, 8, 23

(voisse 17, 19). *1pl. aillons* 27, 12. *impf. 3sg. alast* 40, 38. *2pl. alisiés* 22, 35. *impér. 2sg. va* 8, 17

(placé derrière un impératif pour renforcer l'ordre) 29, 7. *2pl. aleš* 10, 43. *part. passé alé* 7, 6 (aussi réfl.) *gehen* — *aller; employé de façon périphrastique avec le gér.*

10, 43. 15, 11. *Comp. r.*

aleüre *fI Gang — allure; grant a.*
24, 2 in raschem Laufe — au galop.
 alumer *fbI 17, 13 anzünden — allumer.*
 amaladir *fbIII^b 1, 12. 11, 21 krank machen — rendre malade; part. passé, erkrankt — affligé, frappé, malade.*
 ame *v. arme.*
 amener *ffbI 2, 28, 30 herbeiführen — amener.*
 ameor *mIII 39, 35 Liebhaber — amoureux.*
 amer *ffbI 14, 19. prs. 1sg. ainme 16, 14 ord. aim 2, 26. 3sg. ainme 26, 12. 39, 26 ord. aime 19, 11 lieben — aimer; part. prés. Liebhaber — amoureux 15, 10.*
 ami *mII 6, 38 Freund, Geliebter — ami, bien-aimé.*
 amie *fI 1, 7 Freundin, Geliebte — amie, bien-aimée. Dim. amiëte 25, 4.*
 amont *adv. 39, 15 oben — amont, en haut.*
 amor *fII 2, 16 de préférence au pl. 4, 2. 37, 12 Liebe, Minne — amour; pl. Gegenstand der Liebe — objet de l'amour 27, 4. 39, 7 por l'amor de 19, 19. 24, 78. 40, 16 um . . willen — pour l'amour de, à cause de.*
 amorous, e 27, 2 verliebt — amoureux.
 amuaffle *mII 37, 8 Sultan — sultan.*
 anbler *fbI 23, 6 Paß gehen — ambler.*
 anciien, (n)e 12, 36 alt — ancien.
 ancissor *mIII n. sg. ancéstre 29, 12 Vorfahr, Ahnherr — ancêtre.*
 ançois *adv. 40, 11 eher — plutôt; a . . que 8, 26 bevor — plutôt.*
 andex *9, 12. 41, 13 beide — tous deux (andex ses . . = ses deux .).*
 anemi *mII 10, 12, 17 Feind — ennemi.*
 anti, e 19, 5 (*m. antif var. de 1, 2) aus der Vorzeit stammend, uralt — antique, ancien.*
 anuit *adv. 24, 78 heute nacht — cette nuit.*
 aparellier *fbI 9, 6 herrichten — apprêter, ajuster.*
 apeler *fbI 4, 3. 40, 37 rufen, nennen, anreden — appeler, aborder.*

aperévoir *fftIII^b subj. impf. 3pl. aperçeuſcent 14, 31 (aussi réfl.) bemerken, gewahr werden — apercevoir.*
 apoiiier *fbI 5, 6. 13, 2 stützen — appuyer; s'apoiiier, s'appuyer.*
 aporter *fbI 31, 5 herbeibringen — apporter.*
 apprendre *ftII pf. 3sg. aprist 38, 13 part. pf. apris 16, 19 lernen — apprendre.*
 après *prp. (6, 23) 24, 6 nach, hinter . . her — après, derrière.*
 aproéier *fbI 24, 11 herannahen — approcher.*
 arbalestee *fI 16, 28 Armbrustschuß — portée d'arbalète.*
 aréon *mII 27, 5. 31, 2. 39, 12 Sattelbogen — arçon; Fiedelbogen — archet.*
 ardoir *ftII 16, 32. 40, 12 ind. impf. 3sg. ardoit (argoit 2, 6) fut. 1sg. arderai 4, 8. 3sg. ardera (ms. arde) 16, 14 cond. 1sg. arderoie 10, 55. 3sg. arderoit 6, 44 verbrennen — brûler; in Brand stecken — incendier.*
 arester *fbI ftIII^b pf. 3sg. arestit 29, 5 aresta 24, 75 part. passé arrestés 31, 1 réfl. stehen bleiben — s'arrêter.*
 argent *mII 6, 38. 10, 70 Silber — argent.*
 argoit *v. ardoir.*
 ariere *adv. 10, 30 zurück — en arrière.*
 ariver *fbI 28, 9. 34, 10. 37, 2 landen — aborder.*
 arme *fI 6, 23 ame 16, 1 Seele — âme.*
 armer *fbI 8, 6. 10, 1 waffen — armer.*
 armes *fI pl. 2, 17, 19 Waffen — armes.*
 asalir *fbIII^a 8, 4, 14. 10, 27 angreifen — assaillir (a 34, 5).*
 asanler *fbI 21, 1 versammeln — assembler.*
 asaut *8, 14 prs. 3sg. de asalir.*
 asaut *mIII 8, 9 Angriff — assaut.*
 asis *v. asseir.*
 aso(i)gnenter *fbI 6, 21, 14, 6 zur Beischläferin (soignant) machen — prendre pour maîtresse (soignant).*
 asseir *fftII pf. 3sg. assist 40, 36 part. passé assis 12, 21 (asis 1, 9)*

setzen — asseoir; bien asis *wohl-*
gesetzt — *bien placé, beau.*
 assés *adv.* 2, 40. 4, 26. 12, 38. 17, 16.
 24, 57 *genug* — *assez; ziemlich*
 — *assez, passablement; (avec un*
compar.) weit — *beaucoup.*
 astage *v.* estage.
 atacier *fbI* 24, 84 *befestigen, an-*
binden — *attacher.*
 atendre *fbII* 14, 7, 9 *ind. prs. 1sg.*
 atené 40, 18 atent 17, 11 *warten*
 — *attendre; erwarten — attendre.*
 atorner *fbI* 38, 18 *zurechtmachen*
 — *accoutrer, ajuster.*
 auberc *mII* 9, 7 *Panzer* — *haubert.*
 aumosne *fI* 14, 30 *Almosen, gutes*
Werk — *aumône, bonne œuvre.*
 auquant 6, 3, 4. 20, 6 (*aussi avec*
l'art.) *einige* — *quelques-uns.*
 ausi *adv.* 12, 24. 20, 17 *ebenso* —
ainsi; ausi con als ob, wie wenn
 — *comme si; ausi fait ... con 20, 17*
(le) même que.
 autel *mII* 6, 29 *Altar* — *autel.*
 autre 2, 25. 8, 17 *ander* — *autre.*
 autresi *adv.* 10, 27. 19, 14 *ebenso* —
de même, ainsi.
 aval 12, 18. 16, 17. 39, 15 *adv.*
unten — *en bas; (30, 2) prp. hinab*
 — *à travers.*
 avaler *fbI* 12, 15. 20, 27 *hinunter-*
lassen — *laisser descendre; hin-*
untergehen — *descendre.*
 avant *adv. prp.* 8, 31. 16, 26 *vor*
 — *avant.*
 avenir *ftIIIc pf.* 3sg. *avint* 24, 49
subj. 3sg. aviegne 26, 18 *part.*
prs. avenant angenehm, gefällig
 — *agréable* 15, 4, 6 (*impers.*) *ge-*
schehen — *advenir, arriver.*
 aventure *fI* 20, 24 *Zufall* — *aven-*
ture; par a. zufällig — *d'aventure,*
par a.
 avers *prp.* 12, 28 *gegen* — *en com-*
paraïsion de.
 aveuc *prp.* 4, 22. 6, 33 *aveuques*
 40, 43 *avec* 6, 40 *mit* — *avec;*
bei — *avec.*
 avoi 2, 36. 10, 46. 14, 17 *oho! — oh!*
 avoir *ftIIIa vPar.* *avoir; a es' gibt,*
(temporal) es ist .. her — *il y a*
 2, 34, 40. 4, 25. 14, 2. 17, 10.
 24, 48 *inf. subst. Habe, Geld* —
avoir, bien, argent 2, 21. 6, 16.
 18, 21.

B.

ba 10, 45. 24, 33 *bah!*
 baceler *mII* 2, 31. 4, 13 *Bursche* —
jeune homme.
 baer *ffbI* 10, 42 *streben (a nach)* —
songer (à —), projeter.
 baignier *fbI* 40, 33 *baden* — *baigner.*
 baillier *fbI* 10, 63 *geben* — *bailler,*
donner.
 baisier *fbI* 8, 37 (*baissier* 37, 16.
 41, 15) *inf. subst.* 7, 16. 9, 1.
 11, 36 *küssen* — *baiser.*
 bal *mII* 33, 7 *Tanz* — *danse.*
 bare *fI* 2, 4 *Verkehrssperre, Barri-*
kade — *barricade.*
 baron *mIII* 6, 38. 38, 9. 39, 28, 34
Man, Held — *homme, homme*
vaillant (de préférence coordonné
à un adjectif 13, 6); *Gatte* —
époux.
 baston *mII* 30, 3 *Knüppel* — *bâton.*
 bataille *fI* 2, 24. 9, 19 *Schlacht* —
bataille.
 batre *fbII* 30, 4, 6 *schlagen* —
battre.
 bautisier *fbI* 2, 30. 4, 12 *taufen* —
baptiser.
 be 22, 14 *entstellt aus de Gott (wie*
'Potts Blitz' aus 'Gottes Blitz') —
déformation de de Dieu (comme
'parbleu' de 'par Dieu').
 bel, e 1, 3, 8. 10, 45. 14, 3. 30, 5
schön — *beau (formule de poli-*
tesse employée quand on aborde
qn).
 beneir *ftII subj. prs. 3sg.* *beneie*
 (benie 18, 13. 22, 5. 24, 26) *part.*
passé *beneoit* (benois 24, 61 be-
 nooit 16, 2) *segnen* — *bénir.*
 beste *fI* 16, 29. 18, 3, 26. 22, 35
Tier — *bête.*
 bliauté *fII* 3, 16 *Schönheit* — *beauté.*
 bien *adv.* 1, 9. 2, 11. 3, 17 *wohl,*
gut — *bien.*
 bis, e 11, 7 (*f. bisse* 14, 11) *schwärz-*
lich, grau — *bis, noirâtre, gris.*
 blanc, e 11, 25. 24, 38 *weiß* — *blanc.*
 bleicier *fbI* *verwunden* — *blesser* 16,
 19. 24, 83.
 bliaut *mII* 12, 12 *Kursit (an-*
schließendes Gewand) — *bliaut*
(sorte de justaucorps).
 blondet, e 21, 9 *dim. de blont, de*
 2, 12. 5, 7 *blond.*

bouce *fI* 27, 7. 37, 17 *Mund* — *bouche*.
 boin *v.* bon.
 boire *fftIII^b* *ind. pf.* 1sg. *bué* 24, 51
trinken — *boire*.
 bon, e 1, 1 boin 3, 14 *gut* — *bon*.
 bon *mII* 4, 15 *Belieben, Wille* —
plaisir, volonté.
 bore *mII* 27, 16 *Flecken* — *bourg*.
 border *fbI inf. subst.* 7, 15 *scherzen*
— *plaisanter*.
 bordir *fbIII^a* *inf. subst.* 11, 34 *tän-*
dehn — *badiner*.
 borgois *mII* 8, 7 *Bürger* — *bourgeois*.
 borse *fI* 18, 34. 22, 23 *Leder-*
tüschen — *bourse*.
 bos *mII* 18, 7. 22, 33. 23, 5 *Wald*
— *bois, forêt*.
 bouter *fbI* 13, 20 *stoßen* — *pousser;*
stecken — *fourrer, mettre*.
 brać *mII* 2, 12. 10, 26. 24, 5 *Arm*
— *bras*.
 braće *fI* 37, 15 *die ausgebreiteten*
Arme — *les bras ouverts*.
 braies *fI pl.* 38, 18 *Hosen* — *cuissotes*.
 brant *mII* 15, 15 *Schwert* — *l'épée*.
 brebis *fII* 22, 17 *Schaf* — *brebis*.
 brisier *fbI* 16, 13 *brechen* — *briser*.
 bué *v.* boire.
 buef *mII* 10, 7. 22, 16 *Ochs (Rinds-*
leder 24, 21) — *bœuf (cuir de*
bœuf 24, 21).
 buisson *mII* 18, 4 (*buisson* 20, 4)
Gebüsch — *buisson*.

C.

c' = que.
 éa *adv.* 10, 63 *hierher* — *ça*.
 cačier *fbI* 18, 19, 35. 24, 48 *jagen*
— *chasser; vor sich hertreiben* —
pousser.
 éaindre *ftII* *ind. pf.* 3sg. *éainst* 9, 9
part. p. f. *éainte* 28, 16, 23
gürten — *ceindre*.
 cair *fftIII^a* *impf.* 3sg. *caoit* 24, 7
pf. 3sg. *caí* 10, 35. 24, 82 *fallen*
— *tomber. Comp. re-*.
 caitif, ve 1, 2 (*ms. antif.*) 2, 28. 5, 15
f. kaitive 34, 6 *gefangen* — *captif;*
elend — *miserable; erbärmlich* —
pitoyable.
 caloir *ftIII^d* *ind. prs.* 3sg. *caut* 27, 12
es ist woran gelegen — *il (me)*
chaut, il importe.

canbre *fI* 4, 21. 5, 2 *cambre* 41, 7
Kammer — *chambre*.
 cançon *fII* 22, 6 *Lied* — *chanson*.
 canp *mII* 26, 22 *Feld* — *champ*.
 canpegnuel *mII* 31, 8 *Erdschwamm*
— *champignon, it. campignuolo*,
(afr. champineul dans Carpentier,
t. IX de Du Cange). *Cp. Georg*
Cohn, Suffixwandelung, p. 252.
 canpel *adj.* 31, 4 (*acc. pl.* *campés*
31, 8) *Feld-* — *en champ, champ-*
pêtre.
 cant *mII* 1, 8. 15, 3 *Gesang* —
chant.
 cantefable *fI* 41, 24 *Dichtung, die*
abwechselnd aus Prosa und Versen
besteht — *poème où la prose al-*
terne avec les vers.
 canter *fbI* (*center* 12, 6) 39, 6 *ind.*
déb. singen — *chanter*.
 cape *fI* 6, 30. 14, 25 *Mantel* —
manteau.
 caple *mII* 10, 26 *Gemetzel, Blutbad*
— *carnage, massacre*.
 car *conj.* 4, 5. 6, 12. 2, 19. 4, 4
denn — *car; (avec l'impératif)*
doch — *donc, de grâce*.
 car *fII* 4, 23 *Fleisch* — *viande*.
 carbouclee *fI* 24, 16 *Kohlenstaub* —
escarbille.
 carbouncee *fI* 24, 19 *Rostfleisch* —
carbonnade.
 carole *fI* 33, 7 *Reigen, Tanz* —
(carole,) danse.
 carue *fI* 24, 48, 50 *Pflug* — *charrue*.
 cascun, e 40, 10 *jeder* — *chaque*.
 cast *v.* cačier.
 castel *mII* 3, 2. 8, 4 *Schloß* —
château.
 caučier *fbI* 24, 20 *beschuhnen* —
chausser.
 cauper *fbI* 10, 18, 19 *abschneiden* —
couper.
 caut, de 12, 3 *warm* — *chaud*.
 caut *v.* caloir.
 cavel *mII* 2, 12. 12, 19 *Haar* —
cheveu.
 ée *pron. dém. vPar.*
 ée 11, 39. 31, 4. 35, 12 = *ést vPar.*
 él, e *pron. dém. vPar.*
 célier *mII* 11, 6, 39 *Keller* —
(cellier,) cave.
 cemin *mII* 19, 7 *Weg* — *chemin*.
 cemise *fI* (*cemisse* 11, 25. 26, 14)
Hemd — *chemise*.

écent 2, 4. 18, 20, 21 *hundert* — *cent*.
 écerf *mII* 18, 27. 23, 11 *Hirsch* — *cerf*.
 écrise *fI* (écrisse 12, 22) *Kirsche* — *cerise*.
 cerquier *fbI* 26, 17 *suchen* — *chercher*.
 certes *adv.* 6, 42. 10, 59 *sicherlich*, *fürwahr* — *certes*.
 éest, e *pron. dém. vPar.*
 ceval *mII* 2, 5, 19 *Roß* — *cheval*.
 cevalier *mII* 2, 4. 8, 22 (cevaler 2, 16) *Ritter* — *chevalier*.
 cevaucier *fbI* 20, 30. 24, 13 *reiten* — *chevaucher*, *aller à cheval*.
 éi 10, 18, 20. 18, 38. 22, 31 *hier* — *ici*; *hierher* — *ici*; par éi 15, 14 *hierdurch* — *par ici*.
 cief *mII* 9, 8. 10, 3. 18, 8 *Kopf* — *tête*; *Anfang*, *Ende* — *commencement*, *fin*.
 ciel *mII* 24, 87 *Himmel* — *ciel*.
 cien *mII* 10, 27, 71 *Hund* — *chien*.
 cier, e 9, 5, 14 *teuer* — *cher*; *wacker* — *vaillant*, avoir c. 20, 21 *wert halten* — *faire cas de*.
 ciere *fI* 15, 8 *Gesicht* — *visage*.
 ciés *prp.* 38, 15 *im Hause bei* — *chez*.
 éinc 18, 21, 33 *fünf* — *cinq*.
 cité *fII* 17, 19. 35, 2 *Stadt* — *cité*, *ville*.
 civre *fI* 10, 7 *ord.* *cievre* — *chèvre*.
 clamer *ffbI* 5, 14. 31, 10. 37, 5 *nennen* — *appeler* (*réfl.* avec le nom. du prédicat).
 cler, e 1, 7. 2, 13. 12, 32 *klar*, *licht*, *hell* — *clair*; *adv.* 12, 5
 cleric *mII* 6, 34 *Geistlicher*, *lehrter* — *clerc*, *savant*.
 clop, e 6, 28 *lahm* — *estropié*.
 clorre *fftII* *schließen* — *clore*, *fermer*.
 Comp. *en-*.
 éo éou *pron. dém. vPar.*
 coi v. *quoi*.
 cointe 3, 8 *schmuck* — *joli*.
 col *mII* 10, 2. 16, 13 *Hals* — *cou*.
 com v. *come*.
 comander *fbI* 14, 26. 18, 2 *comm.* 28, 15 *befehlen* — *commander*.
 come *adv.* 12, 14. 38, 9 *com* 12, 1. 19, 11. 29, 12 *con* 2, 9. 6, 27. 8, 13. 12, 24 *wie*, *als* — *comme*,

comment; *wie sehr* — *combien*; *als ob* — *comme si*.
 comenéier *fbI* 7, 9. 10, 24 *coum.* 31, 3, 12 *comm.* 24, 88 *beginnen* — *commencer*.
 coment *adv.* 10, 73. 32, 12 *wie* — *comment*.
 con v. *come*.
 conduire *ftII* *ind.* *pf.* 3sg. *conduist* 10, 80 *führen* — *conduire*.
 confort *mII* 24, 61 (*Stärkung*) *Trost* — *réconfort*, *consolation*.
 conforter *fbI* 7, 4. 20, 12 (*stärken*), *trösten* — *réconforter*, *consoler*.
 congé *mII* 16, 6. 18, 40 *Abschied* — *congé* (prendre c. a, *prendre congé de*).
 comm... v. *com...*
 conoistre *fftIII^b* *ind.* *prs.* 2pl. *connisiés* 10, 73. 18, 15. 1pl. *cou-nisqons* 18, 17 *erkennen* — *connaître*; *anerkennen* — *reconnaître*.
 Comp. *re-*.
 compaing *dim.* *compaignet* *mII* 21, 5 *Gefährte* — *compagnon*.
 compa(i)gnie *fI* 4, 22. 18, 30 *Gesellschaft* — *compagnie*.
 complir *fbIII^b* 29, 9 *erfüllen* — *accomplir*.
 conquerre *fftII* *part.* *passé* *conquis* 6, 22 *erwerben* — *acquérir*, *gagner*.
 conseil *mII* 7, 5. 20, 18. *ord.* *conseil* *Rat* — *conseil*.
 conte *mIII* 2, 34 *Graf* — *comte*.
 conter *fbI* 22, 25, 27 *ind.* *déb.*, *er-zählen* — *conter*, *raconter*.
 contre *prp.* 41, 11 *gegen*, *entgegen* — *au devant de*, *à la rencontre de*.
 contreval *adv.* *prp.* 12, 15. 16, 9 *hinunter* — *en bas*.
 corde *fI* 12, 14 *Strick* — *corde*.
 courécier *fbI* (*inf.* *subst.* 14, 2) *er-zürnen* — *courroucer*.
 cornet *mII* 21, 14 *Hörnchen* — *cornet* (*instrument de musique*).
 corre *fftIII^a* *prs.* 3sg. *cort* 9, 17. 3pl. *queurent* 8, 6. *pf.* 3pl. *cururent* 34, 11. *part.* *prs.* *corans* 10, 5 *laufen*, *eilen* — *courir*.
 cors *mII* 2, 11, 21 *Leib*, *Körper* — *corps*; (*dans un emploi périphrastique*) 6, 22. 22, 16.
 corset *mII* 21, 8 *Kursit* (*anschließendes Gewand*) — *proprement la*

partie supérieure du bliaut; voir la note de 21, 8 (p. 54).

cortois, e 1, 9, 2, 41 *höfisch, höflich, artig — courtois.*

cousine *fI* 37, 8 *Base, Cousine — cousine.*

costé *mII* 24, 5, 85 *Seite — côté.*

costume *fI* 32, 15 *Gewohnheit — coutume.*

cote *fI* 38, 17 *Kittel — cotte, blouse.*

coufel *mII* 14, 8 *Messer — couteau, dim. coutelet 21, 13.*

covenir *fftIII^a* prs. 3sg. *covent 18, 35 (22, 39) fut. 3sg. couvenra 11, 41 (impersonnel) geziemen — convenir; müssen — falloir.*

covent *mII* 8, 34, 10, 44, 45 *couvent 8, 32 Übereinkunft, Bedingung — accord, convention, condition, engagement; avoir en c. a mit jem. ausmachen, ihm zusagen — convenir avec qqn, lui promettre.*

creanter *fbI* 8, 39 *bewilligen — accorder, consentir.*

creature *fbI* 10, 17, 16, 12 *Geschöpf — créature; Wesen überhaupt — être.*

crete *fI* 6, 30 *Krypta, Gruft — crypte.*

crever *ffbI* 22, 19 *bersten machen — crever; ausstechen — crever.*

crevêtre *fI* 12, 35 *Spalt — crevasse.*

cri *mII* 6, 2, 8, 5 *Schrei, Ruf — cri, bruit.*

crier *fbI* 5, 13 (réfl.) *rufen — crier, chanter.*

crigne *fI* 5, 7 *Haar — chevelure.*

croire *ffbII* 18, 29, 20, 19 *glauben — croire.*

cropir *fbIII^a* prs. 3pl. *cropent 6, 29 kauern — être accroupi.*

cuer *mII* 3, 16, 10, 48 *Herz — cœur.*

cueute *fI* *Matratze — matelas; c. pointe (d'où plus tard courte-pointe) 40, 37 gesteppte Decke — courte-pointe.*

cuidier *fbI* 6, 20, 20, 11 *quidier 10, 6, 14, 7 prs. 1sg. cuit 7, 19 quit 14, 15 quid 25, 5 glauben — penser, croire.*

cure *fI* 18, 30, 38, 10 *Sorge — cure, souci; n'avoir cure de sich nicht kümmern um, e. nicht wollen — n'avoir cure de, ne pas se soucier de, ne pas vouloir de.*

cururent *v. corre.*

D.

damage *mII* 14, 29, 33 *Schade — dommage.*

dame *fI* 6, 37, 41, 5 *Herrin — maîtresse; Dame — dame.*

damediu *mII* 18, 12 *Herrgott — Dieu.*

damoisel *mII* 2, 10, 5, 17 *Junker — damoiseau, jeune monsieur.*

damoisele *fI* 20, 10 *Fräulein — demoiselle.*

dansellon *mII* 39, 31 *junger Herr — damoiseau, jeune monsieur.*

de prp. 1, 3, 12, 18, 13, 24, 24, 88 *von — de; über, inbezug auf, um, mit — de, par rapport à; (après un compar.) als — que.*

dedens *adv. prp.* 12, 36, 13, 16, 18, 34, 20, 3, *innen, innerhalb — dedans, dans; hinein — dedans.*

deduit *mII* 7, 14, 33, 9 *Lust, Wonne — plaisir.*

defendre *fbII* 8, 16 *deffendre 2, 19. 10, 22 desendre 8, 7, 18 vertheidigen — défendre.*

deffremer *ffbI* 12, 30 *aufschließen — ouvrir.*

defors *adv. 24, 72 außen — dehors.*

degré *mII* 7, 7, 20, 27 *Stufe — degré.*

dehait *mII* 18, 25 *Verwünschung — malédiction (proprement de he, Gotteshaß, haine de Dieu, Romania XVIII, 469); (avec ait sous-entendu) 22, 8.*

dehors *adv. 20, 2 außen — dehors.*

delés *prp.* 12, 34, 20, 3, 27, 19 (ms. les) *neben — près de.*

delit *mII* 11, 35, 41, 21 *Wonne — délice.*

demain *adv. 16, 13, 15 morgen — demain; mII 18, 5, 41, 17 Morgen — lendemain.*

demander *fbI* 6, 11 prs. 1sg. *demand 2, 23, 24, 29 verlangen, bitten — demander.*

demener *ffbI* *führen — mener; d. dol 7, 10 Klage erheben — gémir; d. joie 20, 14 sich der Freude hingeben — se réjouir.*

dementer *fbI* 11, 10, 17, 3 (inf. subst. 13, 8) *(aussi réfl.) wie wahnsinnig klagen — pousser des plaintes affolées.*

demorer *ffbI* 16, 24 demourer 40, 40
verweilen — demeurer.
 deneret *mII* 21, 11 dim. de
 denier *mII* 4, 12, 18, 28 *Heller*
 (*zwölfter Teil des sol*) — denier
 (*douzième du sol*).
 dens *adv. prp.* 16, 25, 18, 35 *innen*,
innerhalb — *dedans, dans*.
 dent *mII* 12, 22, 24, 20 *Zahn* — *dent*.
 departir *fbIIIa* 4, 19, 6, 47, 11, 3
trennen — *séparer; sich trennen*
 — *se séparer (de —), quitter.*
 depeçier *ffbI* 16, 8 *zerstücken, zer-*
brechen — rompre, déteriorer.
 deport *mII* 1, 2 *Lust* — *plaisir*.
 deriere *adv. prép.* 12, 16, 30, 3
hinten, hinter — *derrière*.
 derver *fbI* 30, 6 *verrückt sein* —
être fou.
 descaué 6, 31 *barfuß* — *déchaussé*.
 desçendre *fbII* 24, 78, 80, 27, 18
(aussi réfl.) absteigen — descendre.
 deseure *adv. prp.* 16, 8, 27, 24, 22
oben, über — *au dessus de; hin-*
auf — dessus; par d. adv. prp.
 12, 27, 24, 73 *darüber, über* —
par dessus, au dessus.
 desfendre *v. defendre.*
 desirer *fbI* 39, 36 *ersehen* — *désirer*.
 desireter *ffbI* 8, 15 *des Erbes be-*
rauben — déshériter, ruiner.
 desos *prp.* 14, 25 desox 36, 9 *unter*
 — *sous; de desous prp. (24, 56)*
unter.. weg — de dessous.
 desronpre *fbII* 24, 4 *zerreißen* —
déchirer.
 dessaisir *fbIIIb* 10, 13 *berauben* —
dessaisir (qn de qc), enlever (qc.
 à *qn).*
 destor *mII* 27, 13 *Abweg, Umweg*
 — *détour.*
 destorbier *mII* 10, 67 *Schade* —
dommage, tort.
 destre *recht* — *droit; a d. 10, 25*
zur Rechten — *à droite.*
 destrier *mII* 9, 10, 16 (destrir 10, 21)
Schlachtroß — *destrier.*
 desus *adv. 24, 4 darüber — dessus.*
 detenir *fftIIIc* *subj. prs. 3sg. de-*
tiegne 32, 19 festhalten — détenir,
retenir.
 deul *v. duel.*
 deus 1, 3 dex 12, 25, 18, 28 *zwei*
 — *deux.*
 devant *adv. prp.* 6, 29, 11, 22, 12, 16.

24, 14 *vorn, vor — devant; par d.*
prp. 29, 5 vor — devant.
 devenir *fftIIIc pf. 3pl. devinrent*
 34, 16 *werden — devenir.*
 devers *prp. par d. 4, 20, 26, 12, 31*
nach.. hin — par devers, du côté de.
 devise *fI* (devisse 5, 3) *Kunstsinn*
 — *goût, art.*
 devoir *fftIIIb ind. prs. 1sg. doi*
 24, 45, 2sg. *dois 8, 20, 2pl. devés*
 10, 41. *pf. 3sg. dut 10, 10, 30, 4.*
subj. prs. 3sg. doie 4, 7. imp. 3sg.
deüst 2, 18 müssen, sollen, dürfen
 — *devoir; im Begriff sein — être*
sur le point de.
 di *mII* 41, 20 *Tag — jour.*
 dire *ftII* 14, 31 *ind. prs. 1sg. di*
 15, 12. *2pl. dites 14, 16. 3pl. di-*
ent 6, 4 (ind. déb.) impf. 3sg.
disoit 38, 8. 2pl. disiés 22, 6.
3pl. disoient 2, 18. pf. 3sg. dist
 19, 11. *fut. 1sg. dirai 2, 9, 6, 27.*
3sg. dira 18, 25. 1pl. dirons 18, 38.
subj. impf. desisiens 22, 34. 2pl.
dissisiés 40, 14. impér. 2pl. dites
 18, 18. *part. passé dit 16, 3 sagen*
 — *dire. Comp. re-(bene)r malefr.*
 dis 2, 5, 10, 28 *zehn — dix.*
 dit *mII* 1, 8 *Erzählung — récit.*
 diu *mII* 2, 22, 5, 23 *Gott — Dieu.*
 doć, doué, e 1, 8, 7, 20, 11, 32 *süß,*
lieblich — doux.
 douéour *fII* 24, 77 *douéor 40, 23*
Lieblichkeit — douceur.
 doinse, doinst *v. doner.*
 dol *v. duel.*
 dolant, e 1, 11, 6, 47 *traurig —*
triste, affligé.
 dolor *fII* 16, 21, 24, 9 *Schmerz —*
douleur.
 doner *fbI* 7, 5 *ind. prs. 2pl. donés*
 2, 25. *pf. 3sg. dona 21, 11. fut.*
1sg. donrai 2, 33. 3sg. donra 2, 31.
cond. 1sg. donroie 40, 15. 3sg.
donroit 18, 20. 2pl. donriés 22, 36.
subj. prs. 1sg. doinse 10, 72. 3sg.
doinst 2, 23. 37, 14. impf. 1sg.
donasse 4, 13 donasę 6, 17 geben
 — *donner.*
 donjon *mII* 39, 25 (dongan 39, 21)
Turm — donjon.
 dont *adv. conj. 5, 14, 14, 3, 32.*
 29, 11, 37, 5, 39, 10 *da, dann* —
alors (sert aussi à introduire la
seconde partie de la phrase).

dont *adv.* 4, 5, 26, 14, 8, 33, 17, 10
woher — *d'où*; *wovon, womit,*
dessen, deren — *dont* (*fonctionnant comme gén. du rel.*).
dormir *fbIII^a* 12, 11 *schlafen* —
dormir.
dos *mII* 24, 56 *Rücken* — *dos*.
dose 16, 20, 36, 3 *zwölf* — *douze*.
drap *mII* 12, 12, 13 *Tuch, Zeug* —
drap.
dressier *fbI* 38, 20 *richten, stellen* —
dresser.
droit, *e richtig, recht* (*l'adj. au lieu de l'adv.* 12, 28); *adv.* 9, 18 *geradeswegs* — *droit*; *mII Recht* —
droit, *est drois* 3, 17, 6, 12 *es ist recht* — *il est juste, c'est avec raison*.
doublier, *e* (*dublier* 9, 7) *gefuttert* — *doublé*.
duel *mII* 24, 31 *deul* 8, 11 *dol* 7, 10.
12, 37, 24, 45 *Leid* — *douleur*.
duire *ftII* *führen* — *mener*. *Comp. con-*.
dur, *e* 12, 23, 14, 11 *hart* — *dur*.
durer *fbI* 10, 39, 16, 29 *dauern* —
durer.
dusque *adv.* 18, 5, 24, 21 *bis* —
jusque.

E.

e 24, 76 *o!*
eage *mII* 10, 60 *Alter* — *âge*.
efforçier *fbI* 24, 84 *bemühen* —
efforcer.
el *n* 3, 18 *andres* — *autre chose*.
ele *pron. pers. vPar.*
en *adv.* 2, 15, 7, 7, 19. *ent* (*derrière le verbe*) 40, 42 *davon* — *en*;
hinweg — *en*; *daher, dadurch,*
dessen — *en*; (*par pléonasme à côté d'un gén.*) 3, 4.
en *prp.* 2, 14, 41, 11 *in, an, auf* — *en, sur*.
enbarer *fbI* 10, 34 *verhauen* — *en-dommager*.
enbatre *fbII* 18, 11, 24, 23 *werfen,*
stürzen — *jeter*; (*réfl.*) *eilen* —
se jeter.
enbler *fbI* 6, 10, 20, 27, 38, 14
stehlen — *voler*; (*réfl.*) *sich fort-stehlen* — *s'esquiver*.
enbraser *fbI* 17, 14 *anzünden* —
embraser; verbrennen — *brûler*.

enclorre *fftII* 12, 25 *einschließen* — *enclore, enserrer*.
encontre *prp.* 29, 14 *wider* — *contre*.
encor *adj. conj.* 10, 20, 14, 12, 16,
14, 22, 17, 16 *oncor* 37, 15 *noch* — *encore; und dazu, und doch* — *encore*.
endormir *fbIII^a* 18, 5 (*réfl.*) *ein-schlafen* — *s'endormir*.
ene *v. enne*.
enfances *fI pf.* 10, 41 *Jugendtaten, erste Waffentaten* — *exploits de jeunesse, premières prouesses*.
enfant *mIII* 1, 3, 11, 2 *Kind* — *enfant; Junker* — *damoiseau*.
engien *mII* 38, 12 *List* — *stratagème*.
enne 10, 48, 22, 9 (*ene* 10, 73) (*formule d'interrogation*) *denn nicht* — *est-ce que .. ne pas?*
enon 10, 78 = *el non im Namen* — *au nom*.
enparlé, *e* 18, 13, 24 *beredt, red-gecanädt* — *disert, qui s'exprime avec facilité*.
enpereris *fII* 2, 38 *Kaiserin* — *impératrice*.
enployier *fbI* 2, 38 *anwenden* — *employer, placer*.
ens *adv.* 11, 19, 14, 22, 24, 75
innen — *dedans; hinein* — *dedans*.
ensamble *adv.* 14, 23 *zusammen* — *ensemble*.
enseurquetot *adv.* 6, 20 *obendrein* — *au surplus*.
ensi *adv.* 30, 1, 38, 1, 41, 16 *so* — *ainsi*.
ent *v. en*.
entecier *fbI* 2, 14, 41 *beslecken* — *tacher; ausstatten* — *munir, douer*.
entendre *fbII* 6, 1, 10, 2, 15, 12
vernehmen — *entendre*.
enterriés *cond. 2pl. de entrer*.
entier, *e* 24, 5 *unverletzt, vollständig* — *entier*.
entor *prp.* 10, 26, 39, 4 *ringsum* — *autour de*.
entre *prp.* 2, 20, 8, 18, 16, 9 *unter, zwischen* — *parmi, entre*; *entre .. et* 28, 1, 22 *sowohl .. als auch* — *et .. et*.
entrebaissier *fbI* (ss 26, 6) (*réfl.*) *ein-ander küssen* — *se baiser l'un l'autre*.

- entreprendre *ftII* part. passé entrepris 1, 11, 11, 20 *beklommen, angegriffen* — accablé.
 entrer *fbI* 4, 25, 7, 8 *hineingehen* — entrer.
 entreusque conj. 8, 1, 18, 9 *entroeusque* 8, 9 während — tandis que.
 entrocirre *ftII* prs. 1pl. entrocions 32, 15 (réfl.) *einander töten* — s'entretuer.
 envers *mII* 24, 22 *Kehrseite, Nahtseite* — revers.
 envoiier *fbI* 4, 15 *schicken* — envoyer.
 eperon v. esperon.
 erbe *fI* 12, 17, 19, 13 herbe 20, 23.
 39, 5 *Gras* — herbe; *Kraut* — herbe.
 herbeus, e 24, 13 *grasig* — herbu.
 erere v. esrere.
 ermin, e 11, 24 *Hermelin* — hermine.
 errer *ffbI* 12, 32, 18, 2 *wandern, gehen* — voyager, cheminer, marcher.
 es vous 39, 11 *siehe da* — voilà.
 esbahir *fbIII^b* 1, 10 *in Erstaunen setzen* — ébahir; part. passé außer sich — ébahi, décontenance.
 esbanoier *fbI* (inf. avec pron. réfl. sous-entendu 20, 23) réfl. sich erlustigen — se récréer.
 esbaudir *fbIII^b* 29, 13 *ermutigen, anfeuern* — mettre en train, allumer.
 escargaita *fI* 14, 24 *Scharwache, Patrouille* — garde, patrouille.
 escérveler *fbI* 14, 12 *des Hirnes berauben* — écerveler, faire sauter la cervelle.
 esclaire *fI* 40, 34 *Schellkraut (chelidonia)* — éclaire.
 esclairier *fbI* (3, 16 ms. elcr.) *erhellen, erleuchten* — éclairer.
 esclaréir *fbIII^b* 22, 33 *hell werden* — s'éclairer, être éclairé.
 esclo *mII* 23, 12 *Spur* — trace.
 escoillir *ffbIII^a* cond. 1sg. esquel- deroie 14, 9 *stürzen* — précipiter.
 escole *fI* 33, 6 *Schule* — école; *Stimmung* — disposition, humeur.
 escorciér *fbI* 12, 17 *schürzen* — trousser.
 escorciér *fbI* 16, 20 *schinden* — écorcher.
 escouter *fbI* 12, 38, 39, 14 *hören, lauschen* — écouter.
- escu *mII* 9, 11, 10, 2 *Schild* — écu, bouclier.
 esgarder *fbI* 5, 11, 24, 13 *anschauen, blicken* — regarder.
 esmaiier *fbI* 38, 4, 40, 25 *erschrecken* (tr.) — effrayer; (réfl.) erschrecken (intr.) — s'effrayer, avoir peur.
 esmarir *fbIII^b* 18, 23 *bestürzt machen* — troubler.
 esmervellier *fbI* (30, 19 ms. esmeu.) (réfl.) *sich verwundern* — s'émerveiller.
 espanir *fbIII^b* 5, 12 *aufgehen, aufblühen* — s'épanouir.
 espargnier *fbI* subj. 3pl. impf. esparnaisent 24, 3 *schonen* — épargner.
 espartin *fbIII^b* 34, 9 *trennen* — séparer.
 espaulle *fI* 24, 83, 26, 8 *Schulter* — épaule.
 espee *fI* 9, 9, 10, 3 *Schwert* — (épée) glaive.
 esperitable 37, 14 *geistig* — spirituel.
 esperon *mII* 10, 11 (ms. esperon 22, 3) Sporn — éperon.
 esperoner *fbI* 9, 16 *spornen* — éperonner.
 espés, se 18, 4, 20, 4 *dicht* — épais.
 espiel *mII* 9, 11 *Lanze* — lance.
 espine *fI* 24, 85 *Dorn* — épine.
 espouse *fI* 8, 28 *Gattin* — épouse.
 espouser *fbI* 41, 18 *heiraten* — épouser.
 esprover *ffbI* 19, 10 *auf die Probe stellen* — éprouver.
 esquelderoie v. escoillir.
 esrere *tftII* (part. passé f. pl. ms. ereses 6, 30) *abschaben* — user, friper.
 essor *mII* 4, 27 *frische Luft* — air frais.
 estable *fI* 20, 28 *Stall* — étable.
 estage *mII* 4, 22 (astage 37, 3) Stockwerk — étage.
 esté *mII* 12, 3, 22 Sommer — été.
 estendre *fbII* 18, 9, 20, 32 ausbreiten — étendre.
 ester *fbI ftIII^b* 2, 28, 6, 14 (inf. subj. 7, 12) *stehen* — se tenir debout; laisser e. *fahren lassen* — renoncer à, abandonner; sein lassen — laisser, ne pas s'occuper de. Comp. ar.

estoile *fI* 24, 87 *Stern* — étoile.
Dim. estoilete 25, 1.
estoner *fbI* 10, 34 *betäuben* — étourdir.
estor *mII* 2, 24, 8, 17 *Kampf* — combat.
estore *mII* 34, 4 *Flotte* — flotte.
estormie *fI* (9, 19) *Kampfgewühl* — mêlée, tumulte.
estrangle *v.* estrange.
estrain *mII* 24, 56 *Streu* — paille.
estraindre *ftII* *prs.* 3sg. estraint 12, 34, 16, 5 *zusammenschnüren* — étreindre; *eng* *einhüllen* — serrer, envelopper.
estrangle 2, 29, 6, 15 estrange 28, 9 fremd — étranger.
estre *ft vPar.* *sein* — être; estre a *gehören* — être à, appartenir à.
estrier *mII* 9, 13, 20, 29 *Steigbügel* — étrier.
estroit, *e eng, fest* — étroit; *adv.* étroitement 25, 12.
estroosement, estrousement 10, (14), 29 *spornstreichs* — en jouant des éperons, en toute hâte.
estrumelé, *e* 6, 31 *ohne Beinkleid* (trumel) — sans culottes (trumel); *cp.* *Romania*, X, 590.
esveillier *fbI* 18, 10 *erwecken* — éveiller; (*réfl.*) *erwachen* — s'éveiller.
esvertin *mII* 11, 18 *Schwindel* (eine Krankheit) — avertin (espèce de maladie).
et *conj.* 1, 4, 6 *und* — et; *im Nachsatz* (unübersetzt) — (explétif, introduisant le second membre de la phrase): 8, 9, 14, 23, 18, 10, 20, 12, 34, 4.

F.

fabler *fbI* *ind. déb.* 2, 6 *flabler* 4 *flaber* 32 *fabeln, erzählen* — raconter.
fabloier *fbI* *ind. déb.* 12, 14 *flaboiier* 34 *fabeln, erzählen* — raconter.
façe *fI* 2, 13, 5, 9. *Gesicht* — face, visage.
faelé, *e* 12, 33 *rissig, gespalten* — félé, crevassé.
faide *fI* 6, 11 *Feindschaft, Rache* — inimitié, vengeance; demander f. a *Rache* nehmen an — tirer vengeance de.

faim *fII* 6, 32 *Hunger* — faim.
faire *ftI* 2, 32, 3, 7 (2, 17) *ind. yrs.* 1sg. *faç* 10, 77, 11, 40. 2sg. *fais* 29, 7. 3sg. *fait* 2, 22, 27. 1pl. *faisons* 22, 30. 2pl. *faites* 24, 31. *impf.* 3sg. *faisoit* 2, 1, 8, 11 (2pl. *faisiés* 40, 20) 3pl. *faisoient* 20, 33. *pf.* 3sg. *fist* 1, 6. 3pl. *fisent* 34, 13, 36, 5 *fissent* (*ms.* *fissen*) 38, 8. *fut.* 1sg. *ferai* 8, 31. 2pl. *ferés* 18, 32. 3pl. *feront* 15, 17. *cond.* 1sg. *feroie* 14, 12. 3sg. *feroit* 12, 10, 20, 4. 3pl. *feroient* 10, 15 (*ms.* *for.*) *subj.* *prs.* 2pl. *faciés* 10, 68. *impf.* 3sg. *fesist* 9, 4. *part.* passé fait, e 2, 31. 5, 8 *machen, tun* — faire; faire duel 24, 45. Schmerz äußern, jammern — se lamenter; faire joie 34, 13 Freude äußern, jubeln — pousser des cris de joie; sagen — dire; représentant un verbe qui précède 14, 18, 19; faire tant que 28, 6 *es dahin bringen daß* — obtenir que; iluec fait bon demorer 16, 23 *dort ist gut weilen* — (comme en fr. mod.) il fait bon demeurer là; si fait 14, 13 *so beschaffen, solch* — pareil, tel; ausi fait 20, 17 *ebensolch* — pareil; bien fait 3, 3, 5, 8 *schön* — beau.
fais *mII* *Last* — faix, charge; a un fais 24, 75 *auf einem Haufen, mit einem male* — d'un coup.
fantosme *mI* 18, 25 *Trugbild* — fantôme; *Schwindel* — blague.
fee *fI* 18, 30, 22, 32 *Fee* — fée.
felon *mII* 39, 29 *arg, grimmig* — felon.
feme *v.* fenme.
fenestre *fI* 4, 25, 5, 5 *Fenster* — fenêtre.
femme *fI* 2, 33, 14, 18 feme 3, 12 (femme *ibid. renvoi*) *Weib* — femme.
ferir *fbIIIa* 2, 25, 14, 8 *schlagen* — frapper.
feste *fI* 20, 11, 12 *Festlichkeit* — fête.
feuisse 8, 27 — fusse.
fil *mII* 2, 8, 19 *Sohn* — fils.
fille *fI* 2, 8, 35 (file 2, 33) *Tochter* — fille.
filolle *fI* 2, 31, 6, 17 (filole 4, 4, 12) (*weibl.*) *Patenkind* — filleule.
fin *fII* 10, 57 *Ende* — fin; faire male fin 11, 40 sich schlimm gebärden — se démener; ne prist

fin 41, 6 *er hörte nicht auf (zu gehen)* — *ne cessa (ne s'arrêta)*.
 fin, e 3, 18 (*ms. douc*) *fein, echt, auserlesen* — *fin, parfait, exquis*.
 fissent *v. faire*.
 flaber, flabler, flabooier *v. fabler, fablooiier*.
 flanc *mII 12, 25 Seite* — *flanc*.
 flaüste *fI Flöte* — *flûte, dim. flaüstele 21, 14.*
 flor *fII 11, 12, 32. 20, 3 Blume* — *fleur*.
 foi *fII Glaube, Treue* — *foi; par foi 18, 37 a foi 21, 7 fürwahr — ma foi*.
 foille *fI 19, 14. 20, 3 fuelle 26, 14 Laub* — *feuillage; Blatt* — *feuille*.
 foilli, e 19, 4 *belaubt* — *feuillu*.
 fois *fII 8, 37. 10, 52 Mal* — *fois*.
 fol, e 3, 7. 33, 3 *töricht, närrisch — fou, folle; Tor (Törin), Narr (Närrin) — fou, folle*.
 folie *fI 10, 42 Torheit* — *folie*.
 fons *mII 16, 18 Grund* — *fond*.
 fontaine *fI 18, 8. 20, 31 Quelle* — *fontaine*.
 force *fI 34, 5 Gewalt* — *force*.
 foréeur 16, 23 *stärker, größer — plus fort, plus grand*.
 forest *fII 10, 27. 16, 28 Forst, Wald — forêt*.
 forment *mII 22, 17 Weizen* — *froment*.
 forment *adv. 15, 16 heftig, sehr — fortement, fort*.
 fornir *fbIII^b (furnir 8, 3) vollführen — faire, finir; part. passé forni, e 10, 5 kräftig — vigoureux*.
 forrer *fBI 20, 2 futtern, austaffieren — fourrer*.
 fors *adv. prp. 2, 9. 4, 25. 6, 4. 24, 80 außen* — *au dehors; hinaus (de)* — *hors de; außer — fors, excepté*.
 fort, e 8, 14, 20 *stark* — *fort*.
 fossé *mII 16, 9, 17 Graben* — *fossé*.
 fraile (2, 7) *gebrechlich, schwach — frèle, débile*.
 frain *mII 20, 29. 32, 10 Zügel* — *frein, bride*.
 franc, e 2, 40. 6, 36. 13, 7 *frei — franc; edel — noble*.
 frere *mI 24, 25, 46. 36, 3 Bruder — frère*.
 fres, ce 26, 13. 30, 18. 31, 6 *frisch — frais*.

freter *fbI 24, 21 beschlagen — ferrer; umziehen — garnir*.
 froit *mII 6, 32 Kälte* — *froid*.
 fromage *mII 30, 18. 31, 6 Käse* — *fromage*.
 front *mIII 27, 6 Stirn* — *front*.
 fu *mII 4, 8. 6, 43 Feuer* — *feu*.
 fuelle *v. foille*.
 fuie *fI 32, 16 (pl.) Flucht* — *fuite*.
 fuir *fbIII^a 6, 4. 20, 7 fliehen* — *fuir*.
 fuisse 25, 11. 12, 24 = fusse.
 furnir *v. fornir*.

G.

g' 8, 38 = je.
 gaaignier *fbI 2, 32. 24, 58 gaegnir 4, 13. 6, 18 gewinnen, verdienen — gagner*.
 gaber *fbI 10, 69 verspotten — railler*.
 gai, e 3, 8 *munter, lebhaft* — *gai*.
 gafne *fI 21, 13 Scheide* — *gaine*.
 gaite *fI 14, 27. 15, 1 Wächter* — *garde*.
 galop, dim. galopel *mII Galopp* — *galop; les galos 23, 7 les galoppiax 10, 29 im Galopp* — *au galop*.
 ganbe *fI 2, 11. 12, 28 Bein* — *jambe; dim. ganbete 11, 26*.
 garder *fbI 4, 17. 14, 31. 24, 86 blicken — regarder; beachten, beobachten — observer; (réfl.) sich hüten (vor)* — *se garder (de)*.
 gardin *mII 4, 21, 26 (garding 12, 6) Garten* — *jardin*.
 garir *fbIII^b 1, 13. 11, 27 am Leben erhalten, heilen* — *guérir*.
 garnement *mII 9, 5 Gewand* — *effet d'habillement*.
 garris *mII 19, 13 Pflanze, die auf den Steppen (garrigue) Südfrankreichs häufig ist* — *plante qui se trouve en abondance dans les landes (gar[r]igues) du Sud de la France. V. la note*.
 gastel, dim. gastelet *mII 21, 12 Kuchen* — *gâteau*.
 gaster *fbI 2, 6 verwüsten* — *dévaster*.
 gaudine *fI 5, 11 Wald* — *forêt*.
 gauge *Wälsch* — *gaulois; gauge, ne se trouve que dans nois gauge*

12, 24 Wälsche Nuß — noix
gauge.

gaune 24, 20 gelb — jaune.

gaut *mII* 17, 7. 19, 4 Wald — forêt.

gehir *fbIII^b* 40, 30 gestehen — avouer.

genol *mII* 24, 22 Knie — genou.

gent *fIII* 33, 3 plus fréquemment au pl. 6, 27. 32, 17 Leute — gens.

gent, e 2, 10. 3, 15. 19, 16 hübsch, hold — joli.

gentil 13, 6. 27, 2 adlig, edel — noble.

gesir *ftIII^b* prs. 1sg. gis 29, 8. 3sg. gist 24, 56. 29, 4. *impf.* 3sg. gisoit 11, 19 (gissoit 28, 18, 24. 3pl. gissoient 12, 27) *pf.* 3sg. jut 12, 4. *fut.* 3sg. gerra 30, 9 (*part.* passé jut 14, 6, 14) liegen — gésir; im Kindbett liegen (de mit) — être en couches (de ..).

geter v. jeter.

gigle *fI* 33, 8 Geige — violon.

gis gis(s)oe gist v. gesir.

glacier *fbI* 16, 17 gleiten — glisser.

goir *tfbIII^a* fut. 2, l. gorés 13, 10 genießen — jouir.

graille 12, 24 schlank — grêle, élancé.

grandisme 24, 18 sehr groß — très grand.

grant 1, 12, f. grant 1, 5. 24, 18 grande 2, 2. 12, 17 groß — grand.

gras, se 33, 5 fett, rund — gras, potelé.

gris grau — gris; *mII* 6, 39. 10, 71 Grauwerk, kostbares Pelzwerk — étoffe grise, fourrure précieuse (mha. grâ).

gros, se 24, 19 dick — gros.

gué *mII* 31, 9 Furt — gué.

guerre *fI* 8, 3. 29, 13 guere 2, 1. 6, 35 Krieg — guerre.

guerroier *fbI* (10, 39) bekriegen — guerroyer contre, combattre.

guise *fI* 38, 18 Weise — manière.

H.

ha 8, 13. 10, 17. 18, 32. 26, 7. 30, 5 ha! — ah!

haar *tfbIII^a* 5, 19. 11, 37. 12, 8. 13, 11 hassen — haïr.

hance *fI* 10, 4 Hüfte — hanche.

hardi, e 22, 19 kühn — hardi.

harpe *fI* 33, 8 Harfe — harpe.

harpeor *mIII* 6, 39 Harfenspieler — joueur de harpe.

haster *fbI* 37, 12 beschleunigen, drängen — presser.

haut, e 2, 13, 36 hoch — haut.

he 16, 1, 12 ach! — ah!

herbegier *tfbI* 38, 15 (40, 30) beherbergen — héberger; (réfl.) einkehren — aller loger.

hiaume *mII* 10, 3, 25 (10, 36) iaume 9, 8 Helm — heaume.

hidex, use 24, 15 Grausen (hisde) erregend — affreux.

houler *fbI* 30, 2 schleudern — lancer, jeter.

honir *fbIII^b* (6, 23) entehren — honnir, déshonorier.

honte *fI* 10, 67 Schmach — honte, outrage.

hors adv. 20, 9. 24, 83 hinaus, heraus — hors.

housiax *mII* pl. 24, 21 Hosen, Gamaschen — houseaux, guêtres.

hure *fI* 24, 16 Strubelkopf — hure.

hurter *fbI* 14, 11. 22, 3 stoßen — heurter.

I.

i adr. 4, 25. 5, 24 darin — y; dabei — y; dahin, dazu — y.

iaume v. hiaume.

iéel pron. dém. vPar.

ier adv. gestern — hier; *mII* dans l'autr'ier 11, 16 neulich, jüngst — l'autre jour.

iestre 10, 40 = estre.

il pron. pers. vPar. li 3, 5. 8, 39. 9, 6. 10, 34. 18, 24, 25, 30. 30, 10 = le li, la li, les li.

ilec adv. 12, 9. 24, 27 ileuc 16, 23, 31 alec 29, 4 dort, daselbst — là.

infer *mII* 6, 23, 34 Hölle — enfer.

issir isçir *fbIII^a* 4, 25. 12, 30. 14, 22. 18, 6. 20, 29. 38, 22 part. passé issus 27, 3 hinausgehen — sortir.

J.

ja adv. 2, 22. 5, 18. 6, 24. 8, 17. 28. 10, 15, 18 schon — déjà; nunmehr (10, 18) ja couperont

vont couper); *jemals — jamais* (avec *ne*, *niemals = ne ... jamais*); *ja (bekanntlich)* — donc; (avec un *subj.*) *selbst wenn — quand même*.

je pron. pers. vPar.

jel 5, 25, 15, 12 = je le.

jetter fbI 3, 9. 8, 8 geter 10, 12. 38, 2 werfen — jeter; rauben — enlever; treiben — conduire, chasser, mener paître (18, 6); ausstoßen 39, 10 — pousser, pro-férer.

jo jou pron. pers. vPar.

joe fI 24, 18 Wange — joue.

jouer tfbI (inf. subst. 7, 15. 11, 34) spielen — jouer.

jogleor mIII 6, 39. 38, 18 Spielmann — jongleur.

joie fI 1, 14. 6, 6 Freude — joie.

jor mII 2, 3, 31 Tag — jour.

jurer fbI 19, 17. 35, 5, 39, 33 (c. acc.) schwören bei — jurer (avec l'acc.); jurer par; jurer de 22, 25; einen Schwur tun inbezug auf — jurer de.

jut v. gesir.

K.

kaitif v. caitif.

keutisele ft 24, 55 schlechte Matratze — mauvais matelas (cuetute).

ki pron. rel. et interv. vPar.

L.

l' = le la li.

la adv. 2, 24. 5, 6 da — là, par la 19, 18 dadurch — par là; dahin — par là.

lačier fbI 9, 8 schnallen, festbinden — lacer, attacher.

lagan mII 34, 13 Strandrecht — droit de bris, droit d'épave; Beute, die auf Grund des Strandrechts gemacht wird, Strandbeute — butin recueilli en vertu de ce droit, lagan.

lairai lairoie v. laissier.

laissier laisçier fbI 3, 5, 6, 14. 22, 41 (laise 2, 28) fut. 1sg. lirai 29, 15. 1pl. lairons 36, 1. 2pl. lairés 8, 35. cond. 3sg. lairoit 40, 11. 2pl. lairiés 10, 50 lassen — laisser.

lait, de 24, 15, 20 häßlich — laid.

lanée fl 10, 14 Lanze — lance. lanier fbI 10, 12. 32, 7 schleudern, stürzen — lancer, précipiter. las, se 5, 15. 24, 54 müde — las, fatigué; arm, unglücklich — pauvre, malheureux.

lassus adv. 25, 11 da oben — là-haut.

laver tfbI 40, 32 waschen — laver. le mII 17, 8, 17 ord. leu Wolf — loup.

le, e 24, 19 breit — large; de le 16, 29 in die Breite — en largueur.

les prp. (27, 19 Var.) neben — lez, près de.

lever tfbI 2, 30. 4, 12. 8, 5. 12, 12. 28, 7 heben — lever; erheben — élèver; aus der Taufe heben — tenir sur les fonts baptismaux; sich erheben — s'élèver.

levre fI 24, 19 Lippe — lèvre, dim. levrete 12, 21.

levrier mII (levrer 24, 39) Wind-hund — lévrier.

li m la le li f. pron. dém. (article) vPar.

lié, f. lie 6, 6. 9, 4. 32, 20. 41, 10 fröhlich — joyeux.

lignage mII 32, 20 Geschlecht, Ab-kunft — lignage.

lin mII 11, 25 Leinen — lin, toile.

lion mII 17, 9, 18 Löwe — lion.

lis mII 11, 12, 32 Lilie — lis.

lit mII 6, 21. 11, 19 Bett — lit.

liu mII 12, 33. 16, 20 Ort, Stelle — lieu.

lieue fI 16, 29 Meile — lieue.

liuer fbI 24, 47 ord. louer + (v. la note) verdingen — louer, mettre au service de.

livre fI 40, 22 Pfund (Gewicht) — livre (poids); Livre (Münze im Werte von zwanzig sol) — livre (pièce de monnaie de la valeur de vingt sols).

loge fI 19, 15. 20, 1 Laube — loge, tonnelle.

loier fbI 26, 14. 34, 7 binden — lier.

lonc, ge 12, 3, 14. 40, 44 lang — long; fern — lointain; de lonc 16, 29 in die Länge — de long, en longueur; adv. 14, 10. 26, 2 fern — loin.

longaigne *fI* 24, 60 *Abzug, Kloake* — *égout, cloaque*.
 longement *adv.* 5, 24 *lange* — *long- temps*.
 lor leur *pron. poss. vPar.*
 lor *adv.* 18, 40 *da* — *alors*.
 losseignol *mII* (*lorseilnol* 12, 6),
Nachtigall — *rossignol*.
 lués *adv.* 14, 5 *sofort* — *aussitôt*.
 luire *fII* 12, 5 *impf. 3sg. luisoit*
12, 31 leuchten, scheinen — *luire*.
 lumiere *fI* 25, 6 *Licht* — *lumière*.
 lune *fI* 12, 5, 31 *Mond* — *lune*.

M.

m' = me, ma.
 ma *pron. poss. vPar.*
 maaille *fI* 24, 64 *Rappen (Hälfte eines denier)* — *maille (moitié du denier)*.
 maéue *fI* 24, 23 *Keule* — *massue, dim. maéuele* 21, 15.
 mai *mII* 12, 3 *Mai* — *mai*.
 main *fII* 6, 12, 10, 13 *Hand* — *main*.
 maint, e 41, 20 *manch* — *maint*.
 mais *conj. adv.* 2, 15. 4, 14. 5, 23.
24, 79 aber, sondern — *mais;*
mais que 6, 24. 27, 14 *wofern*
nur — *pourvu que; (temporel)*
fortan, mehr, noch — *encore*.
 maisiere *fI* 14, 10 *Gemäuer* — *ma- sure*.
 maison *fII* 30, 6. 40, 28 *Haus* — *maison*.
 maisté *fII* 17, 5, 15 *Majestät* — *majesté*.
 mal *mII* 1, 12. 4, 17 *Übel, Weh* — *mal*.
 mal, e 5, 22. 11, 40 *übel, schlecht* — *mauvais, misérable*.
 malade 11, 18. 20, 18 *krank* — *ma- lade*.
 malaventure *fI* 24, 49 *Mißgeschick* — *mésaventure*.
 maleir *fbIII^b* *part. passé maleoit, e 4, 5 verfluchen* — *maudire*.
 maleïrox, use 8, 13 *unglücklich* — *malheureux*.
 malvais *v.* mauvais.
 mamele *fI* 14, 21 *Brust* — *mamelle, sein, dim. mamelete*, 12, 23.
 manacier *fBI* 3, 6 *manečier* 14, 28.
15, 16 bedrohen — *menacer*.
 mander *fBI* 8, 3. 20, 10. 24, 43
besenden — *mander, envoyer*

chercher; *verlangen (a von) — de- mander*.
 mangier *v.* mengier.
 manier *fBI* 26, 11 *anfassen, streichen* — *manier, caresser*.
 manke 6, 28 *verkrüppelt* — *estropié*.
 manoir *f+ftII* *part. passé mes* 34, 14
bleiben, wohnen — *demeurer*.
Comp. re-
 mantel *mII* 12, 34. 16, 5 *Mantel* — *manteau*.
 mar *adv.* 37, 6 *zum Unglück* — *pour le malheur de qn.*
 marbrem *II* 11, 7 *Marmor* — *marbre*.
 marbrin, e 5, 5 *marmorn* — *de marbre*.
 marc *mII* 9, 3. 18, 21. 22, 37 *Mark* — *marc (marc d'or ein Pfund Gold* — *une livre d'or, marc d'argent ein halbes Pfund Silber* — *une demi-livre d'argent*).
 marceant *mII* 28, 15 *Kaufmann* — *marchand*.
 margerite *fI* 12, 26 *Sternblume, Orakellblume* — *marguerite*.
 mariēr *fBI* 38, 11 *vermählen* — *marier; l'inf. au sens réfléchi* 38, 13.
 marounier *mII* 38, 19 *Schiffer* — *marin*.
 maserin *mII* 11, 15 *Schale (aus Maserholz)* — *coupe (en bois madré)*.
 matin *mII* — *Morgen* — *matin*; par m. 41, 17 *morgens* — *matin*; *adv.* hui matin 24, 38 *heute morgen* — *ce matin*.
 mauvais, e *mII* 2, 15 *malvais* 30, 7 *schlecht* — *mauvais*.
 me *pron. poss. vPar.*
 mécine *fI* 18, 32. 22, 38 *Arznei* — *médecine, remède*.
 mehaig *mII* 18, 36 *mehaing* 18, 33 *Wunde* — *blessure, mal*.
 metisme 4, 8. 6, 45 *selbst* — *même*.
 mellor 8, 14. 24, 49, 50 *besser* — *meilleur; best* — *meilleur*.
 men *pron. poss. vPar.*
 membre *mII* 18, 20, 27 *Glied* — *membre*.
 menbrer *fBI* 39, 7 (*impers. avec le dat.*) *gedenken* — *souvenir*.
 mener *ffBI* 7, 18. 3sg. *mainne mainne* 10, 36. 3pl. *mainent mainnent* 37, 9 (10, 14) *führen* — *mener; behandeln* — *traiter; m. delit*

- 41, 21 sich der Freude hingeben — se réjouir.
 mengier mangier *f fb I* *ind. impf. 1pl.*
 mangiêns 22, 30. *3pl.* mengoient
 (mang.) 18, 10, 20, 32. *pf. 1sg.*
 mengai 24, 51. *fut. 3pl.* mengeront
 17, 8. *subj. 3pl.* menguént 17, 17
essen, fressen — manger.
 mentir *fb III a* 10, 60. 19, 17 *lügen*
 — *mentir.*
 menton *m III* 27, 7 *Kinn — men-*
ton.
 menu, e 12, 22 *klein — menu, petit*
(adj. employé avec le sens adver-
bial 2, 12, 12, 19).
 menuise *f I* (*menuisse 12, 27*) *der*
schmale Teil des Fußes, der Spann,
die Wrist — partie étroite du
1ied, cou-de-pied.
 mer *f II* 13, 13. 27, 17 *Meer —*
mer.
 merci *f III* 20, 20, 26 (*aussi au pl.*)
Dank — merci.
 mere *f I* 2, 18. 3, 6 *Mutter — mère.*
 merveille merveille *f I* 16, 16, 28, 21.
 32, 1 *Wunder — merveille, a m.*
 9, 14 *wunderbar — à merveille;*
Verwunderung — étonnement.
 merveilles, e 2, 2, 28, 8 *mervellex*
 24, 15 *wunderbar, gewaltig —*
merveilleux, prodigieux.
 mes v. manoir.
 mesaise *f I* 6, 32 *Ungemach — mé-*
saise, incommodité.
 mescin, e *hilflos — misérable; me-*
scine f I 5, 6, 21, 8 *Mädchen —*
jeune fille, dim. mescinete 12, 29.
 14, 29. 15, 5.
 mescoisir *f fb III b* 10, 33 *übersehen,*
nicht sehen — ne pas voir.
 messe *f I* 29, 11 *Messe — messe.*
 messefr *f ft III* schlecht sitzen, übel
anstehen — messeoir; faire mes-
seant (part. prs.) a 15, 17 einem
Unziemliches tun — causer des
désagréments, faire du mal.
 mestier *m II* *Bedürfnis — besoin;*
 mestiers est 4, 24 *es ist nötig —*
il est besoin.
 metre *f t II* 4, 21, 23 *ind. prs. 3sg.*
 met 10, 65. *3pl.* metent 26, 22.
pf. 3sg. mist 10, 24. 12, 35 (*3pl.*
 missent 18, 9). *cond. 3sg.* metroit
 24, 52 meteroit 14, 5. *impér. 2pl.*
 metés 10, 69. *part. passé mis, e*
- 5, 1. 11, 5, 38. (*f. misse 5, 16, 20)*
legen, setzen — mettre; (réfl.) sich
begeben — aller, se rendre 26, 22;
metre a raison 27, 8 anreden —
aborder.
 mi *Mitte — milieu, seulement dans*
en mi 24, 14. 32, 7 mitten in
(auf, unter) — au milieu de;
entre mi 10, 12 mitten zwischen
— au milieu de par mi 10, 6, 11.
 12, 24 *mitten durch, mitten in —*
à travers, au milieu de.
 mie *f I Krümchen — miette; irgend*
— mie, le moins du monde (5, 25).
 22, 19 (*avec ne: gar nicht — ne ..*
point 5, 19, 25. 22, 11).
 mien pron. poss. *v Par.*
 mier, e 9, 3, 9 *lauter — pur.*
 mile 2, 5. 9, 3 *tausend — mille.*
 mirabile *f I* 5, 4 (*ms. miramie*)
Wunder, Zauber — (merveille,
magie.
 missent v. metre.
 miue pron. poss. *v Par.*
 mix adv. 2, 21. 8, 18 *besser — mieux;*
(avec amer 14, 13) mehr; compar.
au lieu du superl. (Gr. 3, 12)
 31, 9; *au mix que 24, 84 so gut*
als — du mieux que.
 moeurent v. morir.
 mois *m II* 12, 3. 29, 9 *Monat —*
mois.
 mol, e 33, 5 *weich — mol(le).*
 moullier *f II* 3, 11 (*ms. moullie*)
mollier 8, 28 Weib, Gattin —
femme, épouse.
 molt v. mot.
 mon pron. poss. *v Par.*
 mont *m II* 6, 9, 13 *monde 22, 31.*
 24, 53 *Welt — monde.*
 mont *m II* 27, 15 *Berg — mon-*
tagne.
 monter *f b I* 2, 19, 24. 7, 7. 17, 2.
 24, 28 (*intr.*) *steigen — monter;*
angehen — concerner, faire, im-
porter; (tr.) hinaufsteigen —
monter.
 mordrir *f b III b* 6, 5. 20, 8 *ermorden*
 — *tuer.*
 morir *f ft III d* 10, 16. 11, 41. *ind.*
prs. 1sg. muir 6, 11. *3pl.* moeurent
 6, 32. *subj. prs. 1sg.* muire 16, 15.
part. prs. morant 15, 11. *part.*
passé mort, e 6, 35. 14, 4 (aussi
réfl.) sterben — mourir; part.

passé au sens actif: getötet — tué
14, 4, 32. 30, 4.
mort fII 10, 15. 14, 13 Tod — mort;
de m. 12, 8 tödlich — à mort.
mortel 2, 3. 10, 18 tödlich — mortel.
mostrer fbI fut. 1sg. mosterai 40, 43
zeigen — montrer.
mot mII 23, 1, 8 Wort — mot.
mot adv. 12, 37. 20, 11 mout 4, 20.
6, 21. 11, 20, 40. 15, 1 molt 5, 22.
10, 59 sehr — fort, très.
muir muire v. morir.
mur mII 2, 4. 8, 6 Mauer — mur.

N.

nagier fbI 36, 8. 38, 21 rudern — ramer.
naie 14, 9 nein — non.
naistre ftII (avec un parfait de formation secondaire) part. passé
ne, e 11, 17. 40, 7 geboren werden — naître.
narine fI 24, 18 Nasenloch — narine.
nasel mII 10, 26, 36 Nasenstange am Helme — partie du casque qui protège le nez.
navrer fbI 10, 28. 23, 15 verwunden — blesser.
ne conj. 2, 17. 4, 6, 25 ni 1, 11.
2, 25. 8, 28. 10, 70 noch — ni;
ne.. ne 2, 8 weder.. noch — ni .. ni; dans des phrases exprimant un doute ou une interrogation: oder, und — ou, et 2, 23, 24. 4,
10. 6, 10. 10, 8. 11, 15; servant à coordonner de telles phrases 14, 4.
ne adv. 1, 10, 13 nicht — ne.
nef fII 28, 6. 34, 8 Schiff — navire, vaisseau.
nel 24, 29, 29, 15 = ne le.
nenil 10, 8. 24, 3 nein — non.
neporquant conj. 16, 20 nichtsdestoweniger — néanmoins, pourtant.
nes 10, 47 = ne les.
nes mII 2, 13. 12, 20 Nase — nez.
net, e hübsch — joli.
ni v. ne.
niént mII 22, 28. 24, 29 nichts — rien por n. 6, 42 für nichts und wieder nichts, vergebens — en vain; durchaus nicht — pas du tout 10, 8, 42. 24, 3.

nimpole fI 33, 9 ein Spiel (welcher Art?) — espèce de jeu (de quelle sorte?).
nouer ffbI 12, 13, 14. 24, 4 knüpfen — nouer; heften, nähen — coudre.
noir, e 12, 28. 24, 16 schwarz — noir.
nois fII 12, 24 Nuß — noix.
noise fI 6, 2. 8, 5. 20, 5 Geräusch — bruit, fracas; Gerücht — bruit, rumeur.
non adv. 2, 15 nicht — non, ne.. pas (se .. non = sinon); selbst nicht — même pas 18, 21.
non mII 2, 10. 39, 32 Name — nom.
none fI 20, 31 die None, neunte Stunde (3 Uhr nachm.) — none, la neuvième heure (3 heures après midi).
norrir fblIII^b 40, 32 norir 36, 11 nourir 6, 17 erziehen — élever.
nos nous pron. pers. vPar.
nostre pron. poss. vPar.
novele fI 24, 10 Nachricht — nouvelle.
nu, e 6, 31. 15, 15 nackt, bloß — nu.
nuit fII 6, 29. 12, 4 Nacht — nuit.
nul, e 1, 10. 7, 5 kein — nul, aucun; irgend ein — aucun.

0 (OU).

o prp. 1, 7. 7, 3 mit — avec.
ou v. u.
obliér fbI 10, 46, 47 oublier 8, 3.
10, 10 vergessen — oublier.
ocirre ftII 14, 9 oocirre 14, 28.
ind. prs. 3sg. oocit 32, 8. 3pl. oocient 14, 30. impf. 3sg. oocito 2, 6.
fut. 1sg. oocirai 30, 8. 3sg. oocira 26, 18. subj. impf. 3pl. oocesissent 14, 26. oocesisent 16, 31. impér.
2pl. oociés 32, 11. part. passé ocis, e 6, 12 töten — tuer. Comp. entr.
oeil mII (23, 13) oeil 14, 20. 21, 10.
pl. ex 2, 13. 12, 20 Auge — œil.
oie 10, 75. 24, 34. 40, 5 ja — oui.
oir 10, 58. 18, 17 ja — oui.
oindre ftII pf. 3sg. oinst 38, 16.
40, 34 salben — oindre.
oir mII 2, 8 Erbe — héritier.
oir ffbIII^a 1, 1. 11, 11. ind. prs.
2sg. os 22, 14. 24, 40. 3sg. ot 9, 1.

oit 1, 13. 39, 6. *pf.* 3sg. oī 10, 31.
3pl. oīrent 38, 7. *fut.* 2*pl.* orrés
20, 23, 24. *impér.* 2*pl.* oēs 29, 6.
part. passé oī, e 6, 1. 10, 2 *hören*
— *oūr*, entendre.
oisel *mII* 10, 71 (5, 13) *Vogel* —
oiseau, *dim.* oisellon *mII* 20, 24.
39, 6.
home *mIII* 4, 3. 8, 17. 14, 7, 14
oume 14, 19, 22 *Mensch*, *Mann*
— *homme*; *Lehnsmann*, *Vasall*,
Dienstmann — *vassal*, *homme lige*.
N. sg. on 4, 24. 24, 7 *man* —
on.
on *v.* home.
onbre *fI* 12, 31. 16, 5 *Schatten* —
ombre.
oncor *v.* encor.
honor *fII* 2, 32. 2, 37 (*ms.* honorers).
4, 13 *honeur* 38, 9 *Ehre* — *hon-
neur*; *Lehen*, *Herrschft* — *fief*,
pouvoir.
honorable 37, 11 *ehrbar* — *hono-
rable*.
honerer *ffbI* 13, 7 *honerer* 13, 18
ehren — *honerer*.
onques *adv.* 10, 9. 24, 10. 40, 6, 35
jemals — *jamais* (*avec ne niemals*
— *ne..jamais*).
or *mII* 6, 38, 9, 3 *Gold* — *or*.
or *adv. ind.* déb. 16, 28 ore 2, 22,
36. 22, 6. 26, 7 *jetzt* — *main-
tenant*; *eben*, *vorhin*, *vor kurzem*
— *tantôt*, *tout à l'heure*; (*interrog.*)
nur — *bien*, *donc*; or ains 22, 29
so eben — *tout à l'heure*.
orphelin, e 5, 14 (*der, die*) *Waise*
— *orphelin*.
orrés *v.* oīr.
orteil *mII* 12, 26. 14, 21 *Zehe* —
orteil.
oser *ffbI* 18, 3 (*ossast* 22, 20) *wagen*
— *oser*.
ost *fII* 28, 20. 30, 12 *Heer* —
armée.
ostel *mII* 41, 6 *Haus* — (*hôtel*),
maison.
oster *ffbI* 4, 4 *wegnehmen*, *entfernen*
— *ôter*, *éloigner*.
outre *adv.* 16, 6 *darüber hinaus* —
outre.
otroíier *ffbI* 8, 38 *bewilligen* — *oc-
troyer*, *accorder*, *consentir*.

P.

paiien, e 38, 14 *heidnisch* — *payen*;
mII 38, 10. 39, 29 *Heide* —
payen.
pain *mII* 2, 32. 4, 13 *Brot* — *pain*.
paine *fI* 1, 5. 16, 22 *painne* 16, 26
Mühe — *peine*; a *painnes* 24, 4
kaum — *à peine*.
painturer *fbI* (5, 4) *bemalen* — *pein-
turer*, *peindre*.
pais *fII* 34, 17 *Friede* — *paix*.
país *mII* 2, 6. 4, 5 *Land* — *pays*.
palais *mII* 4, 20, 7, 6 *Palast*, *Herren-
haus* — *palais*, *château*.
palefroi *mII* 10, 71 *Zelter*, *Pferd*
zum Spazierenreiten — *palefroi*.
pan *mII* 26, 14 *Schoß*, *Zipfel* —
pan.
paor *fII* 6, 45. 16, 11, 21 *peor* 4, 9
Furcht — *peur*.
par *adv. prp.* 1, 15. 2, 32. 5, 11,
23. 10, 46. 11, 20 (*séparé*, *en*
règle générale, *de l'adjectif auquel*
il s'applique, *par le verbe*) *durch-
aus*, *durch und durch* — *extré-
mement*, *fort*, *très*; *durch*, *mit* —
par, *avec*; (*dans les serments*)
bei — *par*; *de par diu* 18, 39.
22, 27 *in Gottes Namen* — (*au
nom de Dieu*), *à la bonne heure*.
paradis *mII* 6, 24, 25 *Paradis* —
paradis.
parage *mII* 3, 12. 37, 6. 40, 17
Stand, *Rang* — *état*, *rang*; *hoher
Rang*, *Adel* — *parage*, *noblesse*.
parenté *mII* 13, 12. 35, 8 *Verwandt-
schaft* — *parenté* (*ensemble des
parents*).
parfont, de 16, 10. 23, 5 *tief* —
profond; *adv.* 18, 3.
parler *ffbI* 2, 22. 4, 11 (*inf. subst.*
7, 14. 11, 35) *sprechen* — *parler*.
parole *fI* 8, 36. 10, 51 *Wort* —
parole.
parrin *mII* 40, 29 *Pate*, *Gote* —
parrain.
part *fII* 4, 25. 10, 13 *Seite* — *part*,
côté quel p. 17, 6 *wohin* — *de
quel côté*, *où* *écle p.* 10, 32 *dort-
hin* — *de ce côté-là* *d'une part*
18, 7. 40, 2 *auf eine(r)* *Seite* —
d'un côté d'autre part 12, 2 *auf
der anderen Seite* — *d'autre part*,
d'un autre côté.

- partir *fbIII^a* 19, 2. 23, 4 *trennen — séparer.*
- pas *mII* 16, 25 *Schritt — pas.*
- passer *fbI* 11, 22. 13. 13. 16, 6. 24, 51. 27, 15 *vorübergehen — passer; vergehen — passer; durchschreiten, befahren — passer, traverser.*
- pastorel *mII* 18, 6, 11 *Hirtenknabe — pastoureau, jeune berger ou pâtre.*
- pastouret *mII* 21, 1 *Hirtenknabe — jeune berger ou pâtre.*
- paume *fI* 24, 17 *Handfläche, Handbreite — paume.*
- pel *mII* 8, 8. 16, 24 *Pfahl — pieu.*
- pelerin *mII* 11, 16, 27 *Pilger — pèlerin.*
- peliçon *mII* 11, 24 *Pelz — pelisse.*
- pendre *fbII* 10, 31. 40, 12 *hängen — pendre.*
- penser *fbI* 10, 7, 9. 12, 9 (*inf. subst. 13, 5) (aussi réfl.) denken — penser.*
- peor *v.* paor.
- percevoir *fftIII^b* *pf. 3sg. perçut 24, 74 gewahren — apercevoir.*
Comp. a.
- perdre *fbII* 4, 6. 6, 3 *verlieren — perdre.*
- pere *mI* 2, 18, 22 *Vater — père.*
- perron *mII* 39, 3 *peron 39, 11 Freitreppe, erhöhter gepflasterter Platz vor dem Hause, von welchem Stufen niedergehen — perron.*
- peser *ffb* 4, 10. 6, 46 *lästig sein, leid sein (de um) — faire de la peine.*
- petit, e 1, 3. 4, 26 *klein — petit; un p. 19, 20 ein wenig — un peu.*
- peu *adv. 2, 40. 4, 27 pou 40, 25 wenig (temporel 40, 25) — peu; (dusqu'a peu 40, 25 binnen kurzem — sous peu, bientôt).*
- pié *mII* 2, 5, 11 *Fuß — pied.*
- pierre *fI* 14, 11 *piere 24, 82 Stein — pierre.*
- piler *mII* 12, 15, 34. 13, 2 *Pfeiler — pilier.*
- pipet *mII* 21, 15 *Pfeifchen — pipeau.*
- plain, e 20, 12. 40, 33 (24, 17) *voll — plein, entier; stark besucht — qui a beaucoup de monde, animé.*
- plain, e 26, 22 *eben — plain (as plains cans en plaine campagne).*
- plaindre *ftII* (*inf. subst. 13, 9) klaggen — se plaindre.*
- plaire *ftIII^a* *prs. 3sg. plaist 10, 78 cond. 3sg. plairoit 39, 16 gefallen — plaire.*
- planter *fbI* 14, 22 *pflanzen — planter.*
- plat, e 24, 18 *platt — plat.*
- plenier, e 8, 9. 31, 4 *ausgedehnt, gewaltig — étendu, vaste.*
- plenté *fII* *Fülle — abondance; a pl. 17, 10 in Fülle — en abondance, en grand nombre.*
- plouerai *v.* plorer.
- plor *mII* 39, 10 *Träne — pleur, larme.*
- plorer *fftI* 7, 9. 13, 21 *plourer 12, 36. 13, 3 (inf. subst. plurer 13, 9) fut. 1sg. plouerai 24, 59 weinen — pleurer.*
- plus *adv. 8, 14. 11, 14. 12, 9 mehr — plus; servant, devant un adj., à former le comp. et le superl.; compar. au lieu du superl. (Gr. 3, 12) 6, 9, 13. 20. 12. 40, 44; au plus 18, 28 höchstens — au plus.*
- pou *v. peu.*
- poil *mII* 15, 7. 21, 9 *Kopfhaar — chevelure.*
- poin *mII* 9, 9 *Knauf (des Schwertes) — pommeau (de l'épée).*
- poindre *ftII* *part. passé point, e 40, 37 stechen — piquer, poindre; steppen — poindre.*
- point *mII* 20, 31 *Punkt, Zeitpunkt — point, moment; adv. 2, 17. 4, 7 irgend etwas — point.*
- pome *fI* (30, 17 *Var.) Apfel — pomme.*
- pooir *fftIII^a* *ind. prs. 1sg. puis 3, 13. 4, 8. 2sg. pués 8, 20. 3sg. puet 3, 4. 2pl. poés 22, 38. impf. 1sg. pooie 14, 30. 3sg. pooit 24, 74. 2pl. potiés 22, 36. 3pl. pooient 14, 26. pf. 3sg. pot 10, 40. 12, 14 peut 24, 84. fut. 1sg. porrai 24, 59. 3sg. pora 11, 3. 2pl. porrés 10, 67. 11, 11 porés 4, 9. cond. 3sg. porroit 4, 18. 14, 5 poroit 2, 27. 2pl. porriés 6, 44. subj. prs. 3sg. puist 17, 12. impf. 1sg. peûse*

14, 8. 3sg. *peüst* 4, 24. 2pl. *peüsćiés* 12, 25 *können* — *pouvoir*.
por *ppr.* 1, 7. 5, 16, 20. 4, 22. 8, 6
für — *pour; wegen, um . . willen*
— *pour, à cause de; (devant l'inf.)*
um zu — *pour; por éou (éé) 24, 39*
deshalb — *pour cela, c'est pour-*
quoi, por *éou que* 20, 11. 24, 11.
40, 40 *weil* — *parce que*.
porc *mII* 23, 11 *Schwein* — *porc*.
porparler *ffbI* 10, 15 *besprechen,*
verabreden — *discuter*.
porpenser *fbI* 12, 7. 19, 9 (*réft.*)
überlegen — *penser, songer, ré-*
fléchir.
porsacier *fbI* 26, 11 *zerren* — *ti-*
railler.
port *mII* 28, 10. 38, 14 *Hafen* —
port.
portaster *fbI* 26, 10 *befühlen* —
täter.
porte *fI* 2, 4. 8, 6 *Tor* — *porte*.
porter *fbI* 10, 11. 23, 7. 36, 4 *tra-*
gen — *porter; darbringen* —
rendre (des honneurs).
postic *mII* 12, 30 *Hinterpförtchen*
— *petite porte de derrière*.
povre 38, 15 *arm* — *pauvre*.
pre *mII* 22, 18 *Wiese* — *pré*.
preer *ffbI* 36, 8, 11 *erbeuten, rau-*
ben — *enlever (comme proie,*
comme butin).
premier, e 14, 4 *erst* — *premier*.
prendre *ftII* 2, 17 *ind. prs.* 3sg.
prend 9, 11. 3pl. *prendent* 10, 13.
pf. 1sg. pris 10, 48. 3sg. *prist*
11, 10. 3pl. *prisen* (*prissent* 34,
5, 6. 39, 22). *fut.* 1sg. *prendrai*
8, 34. 3sg. *prendera* 39, 34. 1pl.
prendronos 18, 37. *cond.* 3sg. *prend-*
reiroit 14, 5. *subj. impf.* 3sg. *pre-*
sist 40, 12. *impér.* 3sg. *pren* 2, 19.
3. 12. 2pl. *prendés* 6, 19. *part.*
passé pris, e 10, 15 (*prise* 22, 40)
nehmen, ergreifen — *prendre, sai-*
sir; gefangen nehmen — *prendre;*
prendre conseil 26, 16 *überlegen*
— *réfléchir; avec le datif de la*
personne: *soumax li prist* 18, 5
(Gr. 3, 130) *elle fut prise de*
sommeil, elle s'endormit; se prendre
a 11, 10. 17, 3. 19, 9 *beginnen* —
se prendre à, commencer à. Comp.
a-, entre-, sou-.
pres *adv.* 16, 28 *nahe* — *tout près*.

presse *fI* 10, 11 (*prese* 10, 29) *Ge-*
dränge — *presse, mêlée*.
prestre *mI* 6, 28 *Priester* — *prêtre*.
preus prex *n. sg. m.* 15, 2. 31, 11
preus n. sg. f. 37, 1 *prous* 39, 24
prous prox acc. sg. f. 39, 8, 18
edel, brav — *preux, noble, vail-*
lant.
priier *fbI* 22, 13 *bitten* — *prier*.
prime *fI* 18, 6. 22, 29 *Prime, erste*
Tagessstunde (6 Uhr morgens) —
prime, première heure du jour
(6 heures du matin).
prinée *mII* 36, 3 *Fürst* — *prince*.
prisier *fbI* 24, 42, 60 *achten* —
priser, estimer.
prison *fII* 5, 1, 16 *Gefängnis* —
prison.
prissent *v.* prendre.
prouée *fI* 1, 6 *Heldentat* — *prouesse*.
prous prox *v.* preus.
puçele *fI* 22, 31 *Mädchen* — *pucelle*,
jeune fille.
puet *v.* pooir.
puñe *fI* 20, 13 *bühnenartige Erhö-*
hung — *estrade*.
puin *mII* 10, 26 *Faust* — *poing*.
puñr *fbIIIa part. prs.* puant 24, 41
stinken — *puer*.
puis *adv.* 4, 24 *dann* — *puis; puis*
que *conj.* 3, 11. 4, 14. 10, 19. 14, 6
nachdem — *après que; da nun*
einmal — *puisque*.
pule *mII* 16, 15 *Volk* — *peuple*.
pun *mII* 30, 17 (*ms. pomes*) 31, 7
Apfel — *pomme*.
pur, e 24, 56 *rein* — *pur*.
putain *f* 30, 7 *Hure, Dirne* — *pro-*
stituée.

Q.

qeurent *v.* corre.
quaissier *fbI* 16, 19 *brechen, stoßen*
— *casser, blesser*.
quanque *rél.* 2, 18. 4, 7 *quanques*
8, 27. 10, 10 *wieviel auch immer,*
alles was — *si grande quantité*
que, tout ce que.
quant *adv. conj.* 2, 23. 4, 1, 8, 29.
13, 10. 16, 2. 22, 15. 24, 42 *quant*
11, 1 *wann* — *quand; als*
lorsque; weil, da, denn — *parce*
que, car; wenn — *quand, si*.

quarante 24, 6 *vierzig* — *quarante*.
 quarel *mII* 8, 8 *Quaderstein* — *car-
reau, râve*.
 quatir *fbIII^b* 12, 34. 18, 4 *ducken
— blottir*.
 quatre 24, 48. 38, 11 *vier* — *quatre*.
 que *pron. rel. et interv. vPar.*
 que *conj. 2, 1, 14. 4, 24 daß, so
daß, damit — que; que .. ne 2, 3.
10, 68. 24, 10 ohne daß, ohne zu
— que .. ne, sans que; que 12, 3.
18, 6 wann, als, wo — que; 2, 28.
3, 18. 24, 52 weil, denn — car;
répété après une incidente 4, 8.
8, 35. 10, 49. 14, 26. 16, 30, 31;
représentant une autre conjonction:
quant (fr. mod. *quand*) wenn — que
2, 24; als daß (*quam quod*) —
que de voir (*apprendre, permettre
etc.*) que 8, 28. 14, 13. 16, 15.
17, 19; (après si, tant et les com-
paratifs 6, 1. 14, 18. 12, 21) wie,
als — que; après un relatif dans
un sens de généralisation (*lat.
-cunque*): qui que 6, 6. 10, 47
que que *quoi que* 25, 10 *cp.*
quancock; *quoi que* (avec *l'ind.*)
während — *pendant que* 20, 12;
ne .. que 14, 2 *nur — ne .. que;*
tant que 10, 50, 80. 18, 2. 19, 6
*so lange bis, und einmal, und
schließlich — jusqu'à ce que, et
un jour, et enfin; en éo que* 34, 3
*indem — tandis que; por éou que
v. por.*
quel pron. rel. et interv. vPar.
 querre *fftII* 18, 38 *ind. prs. 1sg.*
 quier 6, 25. 2pl. *querés* 24, 68.
pf. 3sg. quist 38, 12. *subj. impf.
1sg. quesisque* 35, 15. *part. prs.
(gér.) querant* 15, 14. 24, 51 *su-
chen, begehren — chercher, querir.
Comp. con-*
ques 28, 10 *n. sg. f. de quel.*
quester fbI 35, 11 *suchen — cher-
cher.*
qui pron. rel. et interv. vPar.
quidier v. cuidier.
 quinse 24, 43. 38, 6 *fünfzehn —
quinze.*
quiteé fII 35, 4 *Ruhe — tranquil-
lité, paix.*
quoi, coi pron. rel. et interv. vPar.
*quoi, e 24, 70 coi 12, 4 ruhig —
coi, calme, tranquille.**

R.

rade 10, 5 *stürmisch, schnell — ra-
pide à la course, vite.*
 raéncon *fII* 10, 70 *Auslösung —
rachat; Lösegeld — rançon.*
 rai *mII* 24, 75 *Strahl — rayon.*
 raison *fII* 27, 8, 39, 13 *Vernunft,
Gedanke — raison, pensée; Rede
— discours, propos metre a r.
adresser la parole à, aborder.*
 raler *ffbI* 40, 14. *pf. 3sg. rala* 11, 30
zurückgehen — retourner.
 ramé, e 17, 7 *ästig, dicht — rameux,
branchu, touffu.*
 ramener *ffbI* 8, 35. 10, 49 *wieder
herführen — ramener.*
 rapeler *fbI* 8, 30 *zurückrufen —
rapeler.*
 recaoir *fftIII^a* 25, 10 *zurückfallen
— retomber.*
 recérélé, e 2, 12. 12, 19 *geringelt,
gelockt — bouclé.*
 reclamer *ffbI* 17, 4 *anrufen — in-
voquer.*
 recoillir *ffbIII^a* *pf. 3sg. recoulli* 41,
14 *aufnehmen — accueillir.*
 recomencier *fbI* 13, 21 *wieder an-
fangen — recommencer.*
 reconoistre *fftIII^b* *ind. pf. 3sg. re-
conut* 36, 10 *recountut* 40, 31.
3pl. reconurent 34, 12 *erkennen
— reconnaître; (réfl.) sich erin-
nern — se rappeler.*
 redire *ftII* *impér. 2pl. redites* 22, 6
widersagen — redire.
 regarder *fbI* 9, 12. 16, 15 *betrachten
— regarder, considérer.*
 regné *mII* 13, 14. 35, 3 *Königreich
— royaume.*
 regreter *fbI* 7, 11. 8, 1, 11 *eine
geliebte Person, die man verloren
hat, bejammernd anrufen — adres-
ser des lamentations à une per-
sonne aimée qu'on a perdue (cf.
G. Paris, note d'Alexis 26).*
 rehorder *fbI* 16, 8 *(eine Mauer) mit
Flechtwerk (horde) und Schutt
wiederherstellen — réparer (une
muraille) avec un clayonnage
(horde) et des gravats.*
 reliure *ftII* *part. prs. reluisant* 15, 7
(ms. auenant) glänzen — reliure.
 remanoir *fftII* *ind. prs. 1sg. remain*
16, 13. *pf. 3sg. remest* 30, 15.

- cond.* 3sg. remanroit 12, 9 zurückbleiben — rester.
remener *ffbI cond.* 3sg. remenroit 16, 32 zurückführen — remener, reconduire.
remuer *fbI bewegen* — remuer; *part.* prs. 10, 24 beweglich — remuant.
rendre *fbII* 10, 36 übergeben — rendre, livrer.
renge *fi* 10, 3 Schwertgurt — ceinturon.
repaire *mII* 3, 2 Heimkehr — retour; Heimat — patrie; Aufenthaltszeit — séjour.
repairier *fbI* 32, 17 (*inf. subst.* 9, 2) zurückkehren — retourner (*inf. subst.*: retour).
repenser *fbI* 16, 31 wieder bedenken — penser d'autre part, v. la note.
reponre *ftII pf.* 3sg. repost 20, 3 verbergen — cacher.
repos *mII* 16, 2 Ruhe — repos.
reposer *ffbI* 19, 20, 24, 78 ruhen — reposer.
repost v. reponre.
resbaudir *fbIII^b* 1, 14 wieder munter machen — remettre en belle humeur.
resne *fi* 10, 10, 28, 2 Zügel — réne.
retraire *fftII* 3, 4, 4, 2 zurückziehen — arracher, détourner.
revefr *fftI fut.* 1sg. reverai 23, 17 wiedersehen — revoir.
revenir *fftIII^e* prs. 3sg. revient 10, 29. pf. 3sg. revint 26, 12 (*aussi refl.*) zurückkommen — revenir.
rice 1, 15 (ms. douce) 2, 34, 4, 20, 6, 35, 20, 11 mächtig, reich — riche, puissant; prächtig — brillant, superbe.
rien(s) *fII* 2, 23, 6, 9, 20, 15, 39, 23, 40, 43 Ding, Wesen — chose; (avec la négation) nichts — rien.
rire *ftII* 31, 13 part. prs. riant 2, 13, 12, 20 lachen — rire.
ris *mII* 23, 14 Lächeln — ris, sourire.
rivage *mII* 37, 2 Ufer — rivage.
rive *fi* 27, 19 (ms. riuage) 28, 5 Ufer — rivage.
riviere *fi* 18, 7 Fluß — rivière.
rouge 24, 19 rot — rouge.
roi *mII* 2, 33, 6, 40 König — roi.
roide 16, 10 steif — roide; steil — roide, escarpé.
roîne *fi* 2, 39 Königin — reine.
roion *mII* 39, 27 Königreich — royaume.
roisin *mII* 11, 14 Traube — raisin.
ronée *fi* 24, 3 Brombeerstrauch — ronce.
ronpre *fbII 1^c*, 26 brechen — rompre.
rose *fl* 5, 12, 12, 22 Rose — rose.
rousee *fl* 12, 17 Tau — rosée.
rue *fi* 12, 31, 14, 24 Straße — rue.
ruér *fbI* 13, 16 werfen — jeter.

S.

- s' = se, sa.
sa pron. poss. vPar.
sablon *mII* 27, 18 Ufersand — sable du rivage, grève.
sacier *fi* 24, 56 ziehen — tirer, arracher.
sage 37, 1, 10 klug — sage.
sain *mII* 13, 20 Busen — sein.
sain, e 8, 35, 10, 49 gesund — sain.
sale *fi* 20, 27, 37, 4 Saal — salle.
salir *fbIII^a* 16, 20, 41, 11 springen — saillir, jaillir, sauter.
sanblant *mII* 15, 9 Aussehen, Blick — apparence, aspect.
sanbler *fbI* 32, 19, 36, 6 scheinen, aussehen wie — sembler.
sanc *mII* 16, 20, 24, 5, 7 Blut — sang.
sans *ppr. ohne* — sans; außer — excepté 22, 16.
santir v. sentir.
sauf, ve 8, 35, 10, 50 wohl behalten — sauf.
saure *ftII* 24, 53. fut. 1sg. sorrai 24, 58. impér. 2sg. sol 24, 66 lösen, bezahlen — solder, payer.
sauvage 16, 29, 37, 9 wild — sauvage.
sauveté *fII* 10, 81 Sicherheit — sûreté.
savoir *fftIII^a* 20, 4 ind. prs. 1sg. sai 17, 6. 1pl. savons 39, 23. 2pl. savés 40, 3. impf. 3sg. savoit 6, 43. pf. 3sg. sot 36, 7. seut 40, 9. 3pl. seurent 38, 7. fut. 2pl. sarés 10, 70. subj. prs. 2sg. sacés 8, 15. 2pl. saciés 4, 7. 6, 10. impf. 1sg. seüsce 14, 13. 40, 19. 3sg. seüst 36, 12. part. prs. saént 15, 2 (wissend, klug — prudent) wissen, erfahren — savoir, apprendre.

- se v. si.
- se pron. poss. vPar.
- se conj. 1, 13, 19, 11 wenn — si;
se — non 2, 15, 14, 7, 14, 40, 18
wenn nicht, außer.. allein, sondern
nur — sinon; ob — si; se dix
t'art 24, 27 wenn Gott dir helfen
soll — si tu veux que Dieu t'aide.
- seeler fbI 4, 24 versiegeln — sceller.
- seignier fbI 16, 17 mit dem Kreuz
bezeichnen, bekreuzen — signer
(faire le signe de la croix).
- seignor mIII (ne se trouve qu'au
nom. sing. sire 4, 4, 10, 39, 27)
Herr — seigneur; renforcé par
plus 31, 10 (Gr. 3, 16).
- sefr ffbII ind. prs. 1sg. siec 10, 21.
imperf. 3sg. seoit 22, 15, 21. pf.
3sg. sist 10, 2, 5, 39, 3 (3pl. sis-
sent 9, 13) (aussi réfl.) sitzen
— seoir, être assis; anstehen —
seoir, convenir. Comp. as-, mes-.
- sejorner fbI 40, 33 ausruhen, Kraft
gewinnen — reposer, reprendre
ses forces; sejorné 10, 21 durch
Ruhe gekräftigt — reposé, fortifié
par le repos.
- sele fI 20, 28 Sattel — selle.
- selonc prp. 20, 22. 28, 3 längs —
le long de.
- semonre ftIII^d prs. 3pl. semonent
37, 18 auffordern, antreiben —
exciter, stimuler.
- sen pron. poss. vPar.
- senestre 10, 3 link — gauche; a.s.
10, 25 zur Linken — à gauche.
- sengler mII 10, 27, 17, 9 Eber —
sanglier.
- sens mII 30, 6 Verstand — sens,
raison.
- sentier mII 19, 5 Pfad — sentier.
- sentir fbIII^a 10, 11, 12, 11 santir
16, 21 (inf. subst. 11, 36) fühlen,
empfinden — sentir.
- sergent mII 2, 5 serjant 8, 5 ser-
gant 6, 36 Knappe — écuyer.
- seri, e 12, 4 still — tranquille, serein.
- sermoner fbI 10, 43 predigen —
sermonner.
- seror fIII (ne se trouve que sous la
forme du nom. voc. sing. cuer 7, 20.
23, 18, 25, 15) Schwester — sœur.
- serpentine fI 16, 30, 18, 4 Schlangen-
gezücht — engeance de serpents,
de vipères.
- set 10, 28, 19, 7 sieben — sept.
- seul, e 2, 3, 9 einzig, allein — seul.
- seurent, seit v. savoir.
- si adv. conj. 1, 10, 2, 2 se 10, 12,
33, 18, 9, 24, 27, 36, 4, 40, 26
s' 34, 13 so — ainsi, et, alors;
dans le second membre de la
proposition, introduisant la con-
séquence: 2, 20, 22, 1, 25, 14,
34, 13, 36, 4; derrière un membre
de phrase précédent le verbe
4, 24, 11, 10, 24, 69; so, so wahr
(introduisant l'affirmation ou le
vœu) 10, 58; doch — si (réponse
affirmative) 18, 32, 22, 13; et
si und ferner, und — et 4, 23,
6, 37, 39, 28, 20, 34, 8; si und —
et (toujours immédiatement devant
le verbe ou le pronom qui en dé-
pend) 2, 5, 4, 12, 20 aussi devant
une phrase qui a un autre sujet:
2, 29, 18, 30, 34, 9.
- siec v. sefr.
- siecle mII 6, 22, 40 Jahrhundert —
siècle; Welt (im Gegensatz zum
Himmel) — monde (par opposition
au ciel).
- sien pron. poss. vPar.
- sifaitement adv. 24, 9, 32, 11 der-
gestalt — de telle façon.
- sigler fbI segeln — faire voile.
- sissent v. sefr.
- sive pron. poss. vPar.
- soudiant mII 15, 13 Verräter —
traître.
- sofrir ffbIII^a ind. pf. 3sg. soufri 1, 5,
cond. 1sg. sofferoie 8, 26 leiden,
ertragen — souffrir.
- soi fII 6, 32 Durst — soif.
- soie fI 12, 12, 40, 36 Seide — soie.
- soing mII Sorge — soin; n'avoir
soing de 39, 30 sich nicht küm-
mern um — ne pas se soucier de.
- soir mII (25, 6) Abend — soir.
- soisté fII 4, 22 Gesellschaft — so-
ciété, compagnie.
- sol v. saure.
- sol mII 18, 33, 22, 23, 24, 63 Gro-
schen (Münze im Werte von 12
deniers), zwanzigster Teil der livre
— sou (pièce de monnaie de la
valeur de 12 deniers), vingtième
partie de la livre.
- soulever v. soulever.
- soller mII 24, 21 Schuh — soulier.

soumeil *mII* 18, 5 *Schlaf* — *sommeil*.

son *pron. poss. vPar.*

son *mII* 39, 16 *Melodie* — *air*.

son *mII* *Spitze, Gipfel* — *sommet*; en son 14, 20, 21 *oben in* — *en haut de*.

soupe *fI* 11, 15 *Weinsuppe* — *soupe au vin*.

souple 20, 14 *gebeugt, niedergeschlagen* — *abattu*.

souprendre *ftII part. passé* *soupris* 2, 16 *ergreifen* — *saisir*.

sor *ppr. 9, 10, 10, 1, 18, 11, 24, 24 auf* — *sur; auf.. zu* — *vers; sor costé* 24, 85 *zur Seite* — *sur le côté*.

sorcille *fI* 5, 8 *die Brauen* — *les sourcils*.

sorrai *v. saure*.

sorveil *fftI pf. 3sg. sorvit* 24, 24 *übersehen, betrachten* — *regarder*.

sous *v. sol*.

sous *ppr. 15, 15, 39, 1 unter* — *sous*.

souslever *ffBI* 12, 23 *soulever* 11, 23 *aufheben* — *soulever*.

souspir *mII* 39, 10 *Seufzer* — *soupir*.

sosterin, e 11, 6 *sousterin* 11, 39 *unterirdisch* — *souterrain*.

sovenir *fftIIIe prs. 3sg. sovient* 9, 15. *pf. 3sg. sovint* 10, 9, 12, 6 (*impers.*) *sich erinnern* — *se souvenir*.

souvin, e 24, 86 *auf dem Rücken* — *sur le dos*.

suür *ffBI* 24, 7 *prs. 1sg. siu* 23, 12 *folgen* — *suivre*.

sus *adv. 18, 9, 26, 14 hinauf, darauf* — *dessus*.

T.

ta *pron. poss. vPar.*

taillier *fbI schneiden* — *tailler*. bien taillié 2, 11 *häbsch gewachsen* — *bien taillé, bien bâti, bien fait*.

taindre *ftII part. passé* *taint, e* 38, 17 *färben* — *teindre*.

talent *mII* 20, 14 *Lust, Verlangen* — *envie, désir*.

tans *mII* 2, 8, 12, 3 *Zeit* — *tempes*.

tant *adj. 39, 9 so groß* — *si grand; so viel* — *en si grande quantité, tant; so manch* — *si nombreux, tant de..; adv. 1, 11, 15, 40, 12, 17 so viel* — *tant; so sehr* — *tant, si; so lange* — *tant, si longtemps; (avec le subj.) noch so* — *si.. que..*

taterele *fI* 6, 30 *Lumpen* — *haillon*. taure *ftIIIa part. passé* *tolu, e* 6, 10, 13 *wegnehmen* — *enlever*.

te *pron. poss. vPar.*

tece *fI* 2, 14, 41 *Eigenschaft* — *marque, caractère, qualité*.

tel 2, 9, 4, 15, 10, 41 *solch* — *tel*. tendre *fbII* 10, 35, 41, 13 *spannen, ausbreiten, aussstrecken* — *étendre; reichen* — *tendre*.

tenir *fftIIIe 4, 23 ind. prs. 3sg. tient* 10, 47. *2pl. tenés* 10, 53.

pf. 3sg. tint 9, 14. *fut. 1sg. tenrai* 10, 55. *3pl. tenront* 26, 20. *subj. 3sg. tiengne* 37, 15. *impér. 2sg. tien* 24, 65 (*halte, nimm — tiens*). *2pl. tenés* 10, 44, 18, 34 (*haltet, nehmt — tenez*) *halten* — *tenir; refl. avec le nom. de l'adjectif adverbial: se tint ciers* 9, 14; *me tient au cœur* 10, 47 *es geht mir zu Herzen* — *j'ai à cœur*. *tenés vostre voie* 18, 31 *geht eurer Wege* — *suivez votre chemin*. *Comp. de..*

terre *fII* 2, 6, 20 *tere* 2, 21. 4, 5 *Erde, Land* — *terre, pays*.

tes 10, 41 *pl. f. de tel*.

teste *fI* 10, 18, 19 *Kopf* — *tête*.

teteron *mII* 14, 20 (*ms. cateron*) *Brustwarze* — *mamelon*.

tierée *fI* 22, 29 *Terz, die dritte Stunde* (9 Uhr morgens) — *tierce, la troisième heure* (9 heures du matin).

tille *fI* 24, 21 *Lindenbast* — *tille*. touaille *fI* 12, 13 *Zwehle, Handtuch* — *essuie-main*.

tolu *v. taure*.

ton *pron. poss. vPar.*

tor *fII* 12, 32, 33 *Turm* — *tour*.

torbler *fbI* 31, 9 *trüben* — *troubler*.

tormente *fI* 28, 7, 34, 9 *Sturm* — *tourmente, tempête*.

torner *fbI* 7, 1, 8, 29, 32, 16 *drehen, wenden* — *retourner; sich wenden* — *se mettre (en fuite)*.

tournoi *mII* 2, 17. 6, 35 *Tournier*
— *tournoi*.

tost *adv.* 15, 17. 23, 4 *bald, rasch*
— *bientôt, vite.*

tot, e 4, 9. 8, 14 *tout, e* 2, 16, 41
all, ganz — tout; peut se traduire
par 'entlang' — 'le long de', 'en
suivant' 14, 24. 19, 5. 24, 13;
adjectif avec le sens d'adverbe:
8, 14, 27. 11, 28, 31. 14, 12. 20,
13 24, 86. 16, 15; *adv.* 9, 18.
10, 14.

totejor *adv.* 6, 28. 24, 9 *den ganzen*
Tag — tout le jour, toute la
journée.

traéé *fI* 24, 7 *Spur — trace.*

train *mII* 11, 23 *Schleppe — traîne.*
traire *†fII* 3, 11. *prs. 1sg. trai* 5, 22.

3sg. trait 25, 2. *3pl. traient (ms.*
traien 18, 7). *pf. 3sg. traist* 4, 2.
6, 6. *part. pf. trait,* e 14, 25
ziehen — tirer, mener, prendre,
aller; herausnehmen — prendre,
tirer 39, 12; *leiden — mener,*
endurer 5, 22; (*aussi réfl.*) *sich*
begeben — se rendre, aller 4, 2.
8, 4. 18, 7. *Comp. re-*

traitié, e 2, 13. 5, 9. 12, 20 *länglich,*
schlank — allongé, ovale, aux
traits déliés.

trau *mII* 24, 86 *Loch — trou.*

travaillier *fbI* 37, 13 *quälen, beun-*
ruhigen — travailler, tourmenter.
trente 16, 29. 24, 6 *dreißig —*
trente.

tres *adv. sehr, oft mit Adj. zusammen-*
gesetzt — très, employé souvent en
composition avec l'adjectif: tres-
doué, e 2, 37, 6, 8; prp. 10, 12.
19, 4 *bis — jusque.*

tresce *fI* 33, 7 *Tanz — sorte de*
danse.

trespasser *fbI* 2, 8 *durchschreiten,*
durchleben — passer, vivre (jus-
qu'au bout).

tresque *adv.* 41, 17 *bis — jusque.*
trestot, e 13, 12 *trestout, e* 35, 4
ganz — tout, tout entier.

trois 8, 37. 10, 51 *drei — trois.*

trop *adv.* 3, 18. 24, 44 *zu viel —*
trop; zu sehr — trop.

trover *†fbI* 14, 8. 16, 31 *finden —*
trouver.

tu *pron. pers. vPar.*

U.

u *conj.* 2, 33, 39 *ou* 6, 38. 10, 51
oder — ou.

u *adv.* 2, 24. 5, 22 *ou* 2, 36. 20, 28
wo — ou; la u 14, 23 (*temporel*)
als — comme, pendant que.

ueuf *mII* 30, 18 *Ei — œuf.*
ueus *mII Nutzen — utilité, profit;*

a ueus (ms. aueuc 32, 19) *Nutzen, für — au profit de, pour.*

hui *adv.* 24, 38 *heute — aujourd'hui.*

uis *mII 4, 24 Eingang — huis,*
porte, entrée.

uit 40, 33 *acht — huit.*

un, e 2, 3, 9 *ein — un; pl. dans*
le sens de l'article partitif: 24,
17—21.

us *mIII Gewohnheit — us, usage,*
coutume.

V.

vace *fI* 10, 7. 22, 17 *Kuh — vache.*

vaillant 15, 1. 24, 54, 55 *tüchtig,*
brav — vaillant; wert — vaillant,
de valeur.

vaintre *†fbII* 2, 16 *besiegen —*
vaincre.

vair, e 2, 13. 12, 20 *bunt, schillernd*
— *de couleur variée, aux reflets*
changeants, brillant; mII 6, 39. 10,
71 *Buntwerk, weiß und schwarz*
gestreiftes oder geflecktes kostbares
Pelzwerk (mha. bunt). — four-
rure rayée ou tachetée de noir et
de blanc.

vairet, e 21, 10 *dim. de vair.*

val *mII* 27, 15 *Tal — val, vallée.*

vallet *mII* 2, 9, 10, 4 *Knabe, Jün-*
ging — garçon, jeune homme.

valoir *ftIIIa ind. prs. 3sg. vaut* 13, 8.

impf. 3sg. valoit 24, 62. *cond. 3sg.*

vauroit 33, 10. *subj. prs. 3sg.*

vaille 18, 28 *gelten, wert sein —*
valoir; Wert haben, nützen —
être bon, servir.

vauti, e 5, 2, 21 *gewölbt — roulé.*

veir *†ftI* 8, 36. 10, 51 *ind. prs. 1sg.*

voi 15, 9. *2sg. vois* 8, 14. *3sg. voit*

8, 29. *2pl. veés* 24, 54. *3pl. voi-*

ent 2, 20. *impf. 3sg. veoit* 20, 15.

pf. 1sg. vi 11, 16. *3sg. vit* 4, 1.

2pl. veïstes 5, 10. *3pl. virent* 34, 13.

fut. 3sg. verra 4, 16. *2pl. verrés*

- 6, 42. *cond.* 1sg. *verroie* 14, 10.
3sg. *verroit* 14, 4 *sehen* — *voir*.
Comp. *re-*, *sor-*.
vengier *fbI* 32, 5, 13 *rächen* (de *an*)
— *venger*.
venir *fftIIIc* 4, 18 (*inf. subst.* 7, 13.
11, 33) *ind.* *prs.* 3sg. *vient* 4, 11.
impf. 3sg. *venoit* 4, 26. 2pl. *veniés*
22, 34. 3pl. *venoient* 14, 24. *pf.*
1sg. *vig* 24, 38. 3sg. *vint* 8, 10.
3pl. *vinrent* 27, 17. *subj.* *prs.* 3sg.
viegne 18, 19. *impf.* 3sg. *venist*
40, 14. *impér.* 2pl. *venés* 8, 31.
part. *pf.* *venus* 28, 10 *kommen* —
venir. *Comp.* *a-*, *de-*, *co-*, *re-*, *so-*.
ventre *mI* 24, 41 *Bauch*, *Leib* —
ventre.
vers *mII* 1, 1 *Vers*, *Strophe* — *vers*,
couplet.
vers *prp.* 7, 6. 28, 6 *gegen*, *nach* ..
hin — *vers*.
vert, de 26, 14 *grün* — *vert*.
ves 10, 38 *sieh* — *voilà*, *voici*.
vespre *mI* 24, 11 *Abend* — *soir*.
vesteüre *fbI* 12, 23 (*vesture* 12, 16)
— *Kleid* — *vêtement*.
vestir *fbIIIa* 9, 7. 12, 12. 40, 35
part. *passé* *vestu* 6, 31 *anziehen*,
anlegen — *rétir*, *mettre*; *bekleiden*
— *vêtir*.
vesture *v.* *vesteüre*.
viaire *mII* 3, 15 *Gesicht* — *visage*.
vie *fI* 5, 22 *Leben* — *vie*.
viel, le 2, 7. 4, 22. 6, 28. 12, 11
alt — *vieux*.
vièle *fI* 38, 13. 39, 12 *Fiedel* — *vieille*.
vieler *fbI* 38, 13, 23 *fiedeln* — *jouer*
de la vielle.
viés 6, 29, 30. 19, 5 *alt* — *vieux*.
vif, ve 7, 19 *lebendig* — *vif* (*vivant*).
vig *v.* *venir*.
vilain *mII* 24, 47 *Bauer* — *vilain*,
payson.
vile *fI* 2, 4, 29 *Stadt* — *ville*.
vin *mII* 4, 23 *Wein* — *vin*.
vint 10, 39. 24, 43 *zwanzig* — *vingt*.
viole *fI* 33, 8 *Provenzalisch Saiten-*
spiel, *Violine* — *instrument à ar-*
chet provençal, *viole*.
vis *mII* 1, 7. 11, 4 *Antlitz* — *visage*.
visage *mII* 37, 17. 38, 16 *Antlitz*
— *visage*.
visconde *mIII* 2, 29. 4, 3 *Vizgraf*
— *vicomte*.
viscontesse *fI* 40, 28, 31 *Vizgräfin*
— *vicomtesse*.
vivre *ftII* (*avec un parfait de for-*
mation secondaire) 10, 67. *pf.* 3pl.
vesquinent 41, 20 *leben* — *vivre*.
vix *v.* *voloir*.
vo *adj.* *poss.* *vPar*.
voie 18, 31. 19, 6 *Weg* — *voie*,
chemin.
voile *fI* 37, 20 *Segel* — *voile*.
voir, e *wahr* — *vrai*; *mII* 38, 8
Wahrheit — *vérité*; *adv.* 14, 9
voire 10, 62. 21, 7 *fürwahr* —
voire, *vraiment*, *certes*.
vois voise voisse *v.* *aler*.
volenté *fII* 4, 15 *Wille* — *volonté*.
volentiers *adv.* 9, 17. 24, 37 *willig*
— *de bonne volonté*, *de bon cœur*;
gern — *volontiers*.
voler *fbI* 10, 77. 14, 12 *fliegen* —
voler.
voloir *fftIIIc* *ind.* *prs.* 1sg. *voil* 6,
34, 36. 2sg. *vix* 2, 33, 34 *vex* 3, 7.
3sg. *veut* 4, 6. 25, 5. 40, 10. 2pl.
volés 20, 18. 3pl. *volent* 39, 28.
impf. 3sg. *voloit* 2, 16. 2pl. *vo-*
liés 40, 14. *pf.* 3sg. *vaut* 26, 12.
38, 13. 3pl. *vourent* 38, 10. *cond.*
3sg. *vauroit* 1, 1. 2pl. *vouriés* 32, 5
wollen — *vouloir*.
vos vous *pron. pers.* *vPar*.
vostre *pron. poss.* *vPar*.
vremeil, le *rot* — *vermeil*; *dim.* *vre-*
mellet, e 12, 21 *zart geröstet* —
d'un vermeil tendre.

W.

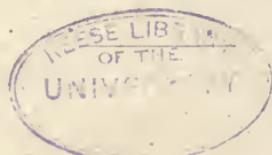
- waucerer *fbI* 34, 10 *ziellos umher-*
schweifen — *errer*, *aller à l'aven-*
ture.
waumonner *fbI* 30, 17 *waumoner*
31, 7 *an der Flamme rösten* —
griller.

Noms propres.

- Alemaigne 2, 39 *Allemagne*.
Aubri, *dim.* Aubriët 21, 4 *berger*.
Aucassin Aucasin, *dim.* Aucasinet 21, 6 *fils et successeur du comte Garin de Beaucaire. Le nom provient sans doute du nom arabe al Kâsim. Un autre mot aucassin désigne une étoffe de soie; voir Paul Meyer, Girart de Roussillon p. 89.*
Biaucaire 2, 2, 7, 3, 1, 12, 8, 31, 18, 16, 34, 11, 16, 35, 2, 38, 23, 39, 1 (4, 1, 8, 10) *Beaucaire, ville sur la rive droite du Rhône inférieur.*
Bougart, *nom. sing.* Bougars 2, 1, 8, 2, 10, 31 Borgars 10, 75 *comte de Valence.*
Cartage 3, 9, 36, 2, 9, 13, 37, 7, 38, 5, 39, 25, 40, 7, 8 *Cartagène (Espagne).*
Colstentinoble 2, 39 *Constantinople.*
Engleterre 2, 40 *Angleterre.*
Esméré 21, 2 *berger.*
Espagne 40, 11 *Espagne.*
Franée 2, 34, 39 *France.*
Fruëlin 21, 3 (*?Fridolinus*) *berger.*
- Garin 2, 2, 7, 4, 1, 8, 10, 12, 8, 14, 25, 18, 16, 20, 7, 9 *comte de Beaucaire, père d'Aucassin.*
Jhesus, *acc. sing.* Jhesum 17, 4 *Jésus.*
Johan, *dim.* Johanet 21, 3 *berger.*
Limosin 11, 17 *Limousin.*
Marie 5, 23 *la Vierge Marie.*
Martin, *dim.* Martinet 21, 2 *berger.*
Nicole Nichole, *dim.* Nicolette Ni-cholete *l'amante d'Aucassin.*
Provence 38, 22 *Provence.*
Robert, *dim.* Robeçon 21, 4 *berger.*
Roget 24, 50 (*dim. de roge rouge*) *nom d'un bœuf. Cp. le nom de bœuf Rogel dans le Roman de Renart.*
Saisne 3, 10 *Saxon; payen en général.*
Sarassin 34, 4 Sarasin 2, 30, 6, 16 *Sarrasin.*
Torelore 28, 10, 11, 32, 17, 33, 1, 34, 1, 14, 39, 21 *pays imaginaire.*
Valenée 2, 1, 8, 2, 10, 31 *rille du Dauphiné, sur la rive gauche du Rhône.*
Viel Antif *nom du cheval de Roland; var. de 1, 2 peut-être surnom du jongleur à qui est dû Aucassin et Nicolette. Voir la note de 1, 2.*

Errata.

page 8, ligne 21 corrigez so en se.
pages 8—9 reculer d'une ligne chacun des chiffres numérotant les lignes 25 à 45.





8000657151

